



p 3

## Site de Cernier Avenir florissant

Au terme de son premier exercice, le Site de Cernier voit le ciel s'éclaircir. Le plan de redressement économique a donné de meilleurs résultats que prévu. Quant à l'avenir du centre, il est à l'image des serres de la ville de Neuchâtel: fleuri!

photo Treuthardt



p 5

## Neuchâtel AMN: fin des travaux bien fêtée

La fête du bâtiment de l'Association des musiciens neuchâtelois a remporté le succès escompté.

photo Galley

# Loi Debré Des milliers de Parisiens dans la rue



p 14

Les intellectuels et les artistes français mobilisés contre le projet de loi sur l'immigration ont entraîné samedi dans les rues de Paris des dizaines de milliers de protestataires. On reconnaissait notamment le cinéaste Bertrand Tavernier et le chanteur Patrick Bruel (au centre), ainsi qu'Emmanuelle Béart (à gauche) et Pierre Arditi (à droite).

photo Keystone-epa

## Ski de fond Une chaude MegaMicro

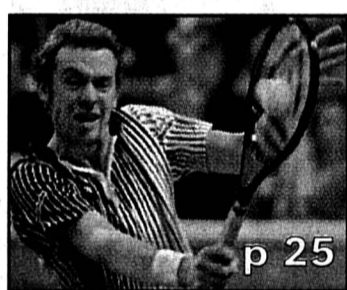


p 17

Sous le soleil printanier des Cernets, le Tchèque Pavel Benc et la Française Florence Geymond (à gauche) ont remporté la 11e MegaMicro.

photo Galley

## Tennis Rosset à l'endroit à Anvers

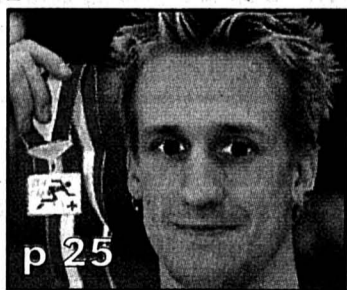


p 25

Marc Rosset n'a laissé aucune chance à Tim Henman, hier en finale du tournoi d'Anvers, pour s'adjuger le onzième titre de sa carrière.

photo Keystone

## Athlétisme Titre et record pour Monachon



p 25

Raphaël Monachon a fait coup double sur 60 m haies, hier à Macolin, à l'occasion des championnats de Suisse en salle.

photo Keystone

A Neuchâtel, la section socialiste est en train de frotter une allumette aux alentours du petit baril de poudre que constitue déjà l'élection au Conseil d'Etat. Cette allumette, c'est Jean-Pierre Ghelfi. La section officialisera probablement cette candidature mardi 4 mars pour la proposer au congrès socialiste du lendemain qui doit

noncer en 1976 à une nouvelle candidature faute d'avoir pu maîtriser nerveusement la crise Rochani-Waridel aux hôpitaux de la ville. La retraite qu'il a touchée depuis lors continue de faire grincer ses adversaires.

Que décidera le congrès socialiste?

Certains camarades, comme Monika Dusong, estiment qu'afficher trois candidats socialistes, c'est revendiquer une proportionnalité injustifiée. Elle ne dit pas cela pour être ménagée, affirme-t-elle, mais en raison de la logique: même si la gauche devait l'emporter au Grand Conseil, ce qui ne se dessine pas encore, ce serait avec l'aide des petits partis, qui auraient donc droit à un siège. La candidate officielle à la succession Dubois est en revanche favorable à une liste de gauche à trois noms crédibles, et elle considère comme tels ceux de Jean-Carlo Pedrolli ou d'Alain Bringolf, mis en piste par les écologistes et les populistes.

Les deux thèses se défendent sans s'exclure si l'on ne considère que le premier tour. L'électeur apprécierait un choix réel de la part de la gauche avec trois socialistes et deux ou trois candidats des petits partis.

Après le 20 avril et pour le second tour, le deal pourrait singulièrement se compliquer.

Rémy Gogniat

## Opinion

### Mise à feu

décider si la liste bleue aura deux ou trois noms. Trois candidats socialistes crédibles, dit-on à Neuchâtel, c'est affirmer une «volonté d'ouvrir un débat pour faire progresser les idées dans un affrontement serein».

Agé de 56 ans, Jean-Pierre Ghelfi est un économiste coté pour ses activités syndicales et pour son rôle important dans la très sérieuse commission fédérale des banques dont il est le vice-président. Ancien député au Grand Conseil, il n'avait pas besoin de se baisser pour parler dans le micro: il était écouté sur tous les bancs en raison de ses réparties rapides, incisives et difficiles à contrer.

Comme candidature de combat, c'est donc un sacré fusil. Même s'il avait fait long feu au Conseil communal de Neuchâtel où, après quatre ans, il avait dû re-

## Etudiants Le droit d'être majeurs



p 2

PUBLICITÉ

**Le plus petit natel D au monde**  
**98 g**  
Exclusivement  
CHEZ  
**ECS**  
Seyon 17 • NE • 032 / 725 00 00  
**INCROYABLE!**

76731-301

Canton	p 2
Grand Angle	p 3
Régions	p 5-11
Le Fait du Jour	p 13
Monde	p 14
Suisse	p 15
Réflexion	p 16

Sports	p 17-25
Magazine	p 26-28
Radio/Télévision	p 27-29
Mémento	p 30
Carnet	p 31
La Der/Météo	p 32

**LIGNE DIRECTE**

Votre journal s'est refait une jeunesse. L'appréciez-vous? Vous pouvez le dire en appelant le 157 1240 une ligne téléphonique ouverte pour vous 24 heures sur 24 (86 centimes la minute) Sélection 7500

# Etudiants A 18 ans, on a droit au respect du secret de fonction

Quand les élèves deviennent les interlocuteurs directs de la direction ou du corps enseignant, les parents ouvrent parfois de grands yeux. Eh oui! Depuis l'introduction de la majorité civile à 18 ans, ils doivent demander à leur enfant l'autorisation de parler au professeur ou à tout autre fonctionnaire de l'école.

absences, il prend possession du contrat passé à l'inscription entre les parents et l'école (et s'engage par conséquent à en respecter les termes), il reçoit également les factures, même si, de par l'obligation d'entretien auxquels ils sont soumis, ce sont les parents qui doivent les payer.

Au niveau de l'ambiance, en revanche, «nous n'avons jusqu'à

présent encore rencontré aucun problème». C'est sûrement la raison pour laquelle les parents sourient quand ils se voient désormais considérés comme des tiers et non plus comme les premiers interlocuteurs: «Ils peuvent sourire tant qu'ils ont de bonnes relations avec leur enfant et que celui-ci joue le jeu de la transparence».

L'idée de la majorité à 18 ans a germé dès 1968, en période de plein emploi. «Aujourd'hui, du point de vue des mœurs et des relations humaines, les jeunes ont déjà beaucoup d'autonomie; mais ils n'ont pas l'autonomie financière, et c'est plutôt après vingt ans qu'ils acquièrent leur véritable maturité sociale, psychologique et intellectuelle».

Pour Jean-Jacques Cléménçon, la majorité abaissée est un faux cadeau: «On offre aux jeunes le droit de se marier ou de louer un appartement, par exemple, mais ce sont des illusions, puisqu'ils n'en ont pas les moyens...»

Reste que les nouvelles procédures instituées au Gymnase cantonal du Bas, à l'instar des

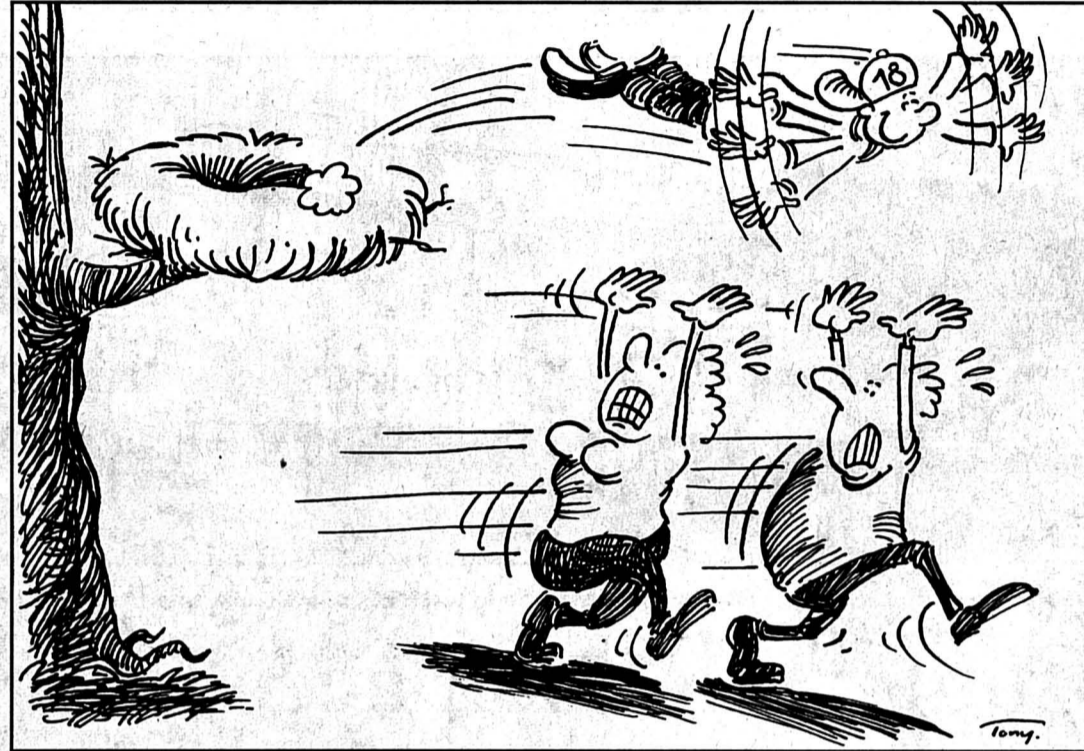
autres écoles supérieures du canton d'ailleurs, permettent une prise de conscience des jeunes de leur statut d'adulte qu'ils auront à assumer pleinement plus ou moins prochainement. Pour certains professeurs et parents, la leçon pourrait bien être également fort bénéfique...

Pascale Béguin

Fin de semestre au Gymnase cantonal de Neuchâtel. Des scènes encore peu ordinaires se déroulent lors des séances de parents. S'adressant à leurs professeurs, des étudiants prononcent la formule magique: «Je vous autorise à informer mes parents de ma situation...»

C'est que, depuis un peu plus d'une année, on est majeur à 18 ans. Même l'invitation aux traditionnelles rencontres avec les parents est envoyée à ces derniers via l'élève. Si la démarche peu paraître quelque peu procédurière, elle est d'abord, pour le directeur Jean-Jacques Cléménçon, une manière de montrer «qu'on joue le jeu face à un interlocuteur adulte qui a légalement droit au respect du secret de fonction».

Une année de majorité civile à 18 ans a-t-elle beaucoup changé la vie du gymnase? D'un point de vue administratif, oui: l'élève majeur signe ses carnets et ses



## Feu Les contrôles sont importants

Comme tous les quatre ans, l'Etablissement cantonal d'assurance immobilière (ECAI) vient d'organiser un cours pour toutes les commissions communales de police du feu. Cette information d'un jour à réuni à Malvilliers plus de 200 participants, répartis sur trois jours.

Organisée régulièrement l'année qui suit le renouvellement des autorités communales neuchâteloises, ce cours est destiné aux personnes chargées de procéder aux inspec-

tions annuelles de bâtiments. «Nous mettons surtout un certain nombre de documents à disposition des commissaires» explique Fred Besson, directeur de l'ECAI. «Nous leur donnons aussi une liste des éléments clés à contrôler lors des visites d'habitations, notamment de locatifs, et de bâtiments ruraux.» C'est en effet là que pèchent encore certaines communes en n'organisant pas assez de contrôles dans les bâtiments existants.

Les participants étaient

aussi renseignés sur l'ECAI, sur le subventionnement des mesures de prévention des incendies, sur les obligations des commissions de police du feu, sur les visites, sur les rapports et autres mesures administratives. Une information était également donnée sur la protection incendie en matière de constructions (résistance au feu des matériaux). Pour visualiser la théorie, des visites étaient organisées dans des bâtiments.

RGT

## Recrutement Trois jeunes récompensés

Lors d'une récente réunion des autorités militaires neuchâteloises, le conseiller d'Etat Maurice Jacot a remis une récompense à trois jeunes hommes nés en 1977.

Ces derniers ont obtenu les meilleurs résultats à l'épreuve physique lors du recrutement 1996. Il s'agit de Sébastien Krebs, de Marin, ainsi que de Vincent Boccard et de Pascal Pause, tous deux de Neuchâtel. /comm-réd

PUBLICITÉ

**Rêves** d'après **Crime et châtiment** de Dostoevski

NEUCHÂTEL  
THÉÂTRE

vendredi 28 février 20h30  
samedi 1<sup>er</sup> mars 20h30  
dimanche 2 mars 17h00

RÉSERVATIONS TPR: 913 15 10  
STRAPONTIN: 717 79 07

THÉÂTRE POPULAIRE ROMAND

279069-339

CREDIT SUISSE

CRÉDIT PRIVÉ  
0 800 800 100

TÉLÉPHONE GRATUIT 24 HEURES SUR 24

Taux d'intérêt annuel effectif 11,5%  
Exemple de tarif: montant net CHF 5000.-  
Frais totaux pour 12 mois = CHF 301.-

Appelez-nous ou envoyez le coupon au CREDIT SUISSE,  
Rue du Seyon 12, 2000 Neuchâtel, fax 032/720 98 95

Adresse Internet: <http://www.credit-suisse.ch>  
E-mail: [kiosk-priv-credit@ska.com](mailto:kiosk-priv-credit@ska.com)

Crédit désiré CHF:

Mensualités env. CHF:

Nom: Prénom:

Rue/N°: NPA/Localité:

Tél. privé: Domicilié ici depuis:

Date de naissance: Etat civil:

Nationalité: Revenu net CHF:

Loyer CHF: Tél. prof.:

Date: Signature:

J'autorise le CREDIT SUISSE à utiliser les données ci-dessus pour examiner la demande et à s'adresser à la ZEK. Le crédit à la consommation est interdit lorsqu'il a pour effet de provoquer le surendettement de l'emprunteur (Loi sur la police du commerce du Canton de Neuchâtel). 00/34E

758744-110

**FUST** Neuchâtel  
ING. dipl. CUISINES/BAINS Rue des Terreaux 5

**Liquidation partielle**  
CUISINES / SALLES DE BAINS

du 23 janvier au 26 février 1997

Nous fermons les portes de notre exposition de cuisines et de salles de bains de Neuchâtel et inaugurons, le 27 février 97, au Marin-Centre de Marin, une nouvelle grande exposition de cuisines et de salles de bains.

**Super occasion!**

**Cuisines et de salles de bains d'exposition**  
Les cuisines et les salles de bains de rêve de notre exposition sont assorties de super rabais et disposent malgré tout d'une garantie allant jusqu'à 5 ans sur les meubles et le montage. Toutes nos cuisines et nos salles de bains de qualité sont équipées d'appareils de marque. Indiquez-nous vos mesures, nous vous établirons immédiatement un devis.

**Le tout à des prix imbattables!**

**FUST**  
ING. dipl. CUISINES/BAINS

Jusqu'au 26. 2. 97 à Neuchâtel,  
Rue des Terreaux 5, Tél. 032/725 53 70  
NOUVEAU: A partir du 27. 2. 97,  
au Marin-Centre de Marin.



**AIDEZ CELUI QUI A BESOIN  
DONNEZ DE VOTRE SANG  
SAUVEZ DES VIES!**



## INVESTISSEURS

Profitez de Saphir Vitafolio

- Nouveau concept de bancassurance.
- 3 stratégies de placement.
- Rendement élevé.
- Avantages fiscaux.

Informations sans engagement au:

Tél. 032/722 75 02  
M. J.-D. Margueron.  
En cas d'absence  
le 079/240 63 65.

75765-110

Nous demandons à acheter

**horlogerie ancienne**

- montres,
- pendules,
- régulateurs,
- outillage et machines,
- fournitures layettes,
- établis,
- livres, brochures et autres documentations sur l'horlogerie

Christophe Grimm  
Rue du Weissenstein 5  
2502 Bienne  
Tél. 032 341 19 30

28-69677/4x4

# Site de Cernier De la belle endormie à la ruche bourdonnante

Lorsque le groupe d'experts s'est penché sur l'état de cette «Belle au bois dormant» qu'était l'École cantonale d'agriculture de Cernier, il pressentait sans doute l'ampleur de la tâche, mais ne pensait peut-être pas que son analyse déboucherait sur une nouvelle aventure. Moins de deux ans après le rapport du gouvernement pour la revitalisation du site de Cernier, ses artisans peuvent récolter les premiers fruits du redéploiement de l'école.

Blaise Nussbaum

Mandatés par le canton en 1993, les trois experts, tous issus de l'ancien établissement (Jean-Pierre Robert, Bernard Soguel et Roger Ummel), découvrent un amalgame d'activités (enseignement, administration, exploitation, vulgarisation). Que faire de ce mélange disparate qui coûte bon an mal an, la bagatelle de 3,5 millions de francs environ à l'Etat. La question se pose avec une acuité brutale: va-t-

on fermer l'école, avec toute la symbolique douloureuse que représente une telle décision, en déplaçant les formations agricoles aux centres professionnels de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds, avec la perte que cela aurait représenté pour le Val-de-Ruz?

## Spectaculaire

Heureusement, le Conseil d'Etat ne s'est pas rangé à cette extrémité. Il décide de «professionnaliser» l'école en la plaçant sous l'égide du Département de l'instruction publique. Par ailleurs, il groupe tous les métiers de la terre et de la nature (d'où la nouvelle appellation de l'institution), que ce soient les agriculteurs, les viticulteurs, les forestiers et les horticulteurs. En outre, on y installe l'administration de l'Economie agricole ainsi que la Chambre cantonale d'agriculture et de viticulture. Enfin, on restructure l'exploitation pour en réduire progressivement le déficit, mesure qui sera la plus lourde socialement parlant, puisqu'elle supprimera les emplois d'une cinquantaine de personnes, dont le remplacement est en grande partie réalisé.

Par ailleurs, le groupe de travail s'attelle à la recherche de nouvelles activités. Le résultat le plus spectaculaire et le plus rapide aussi est sans conteste l'implantation de l'Etablissement horticole de la ville de Neuchâtel, réalisation que le grand public connaît déjà largement. C'est

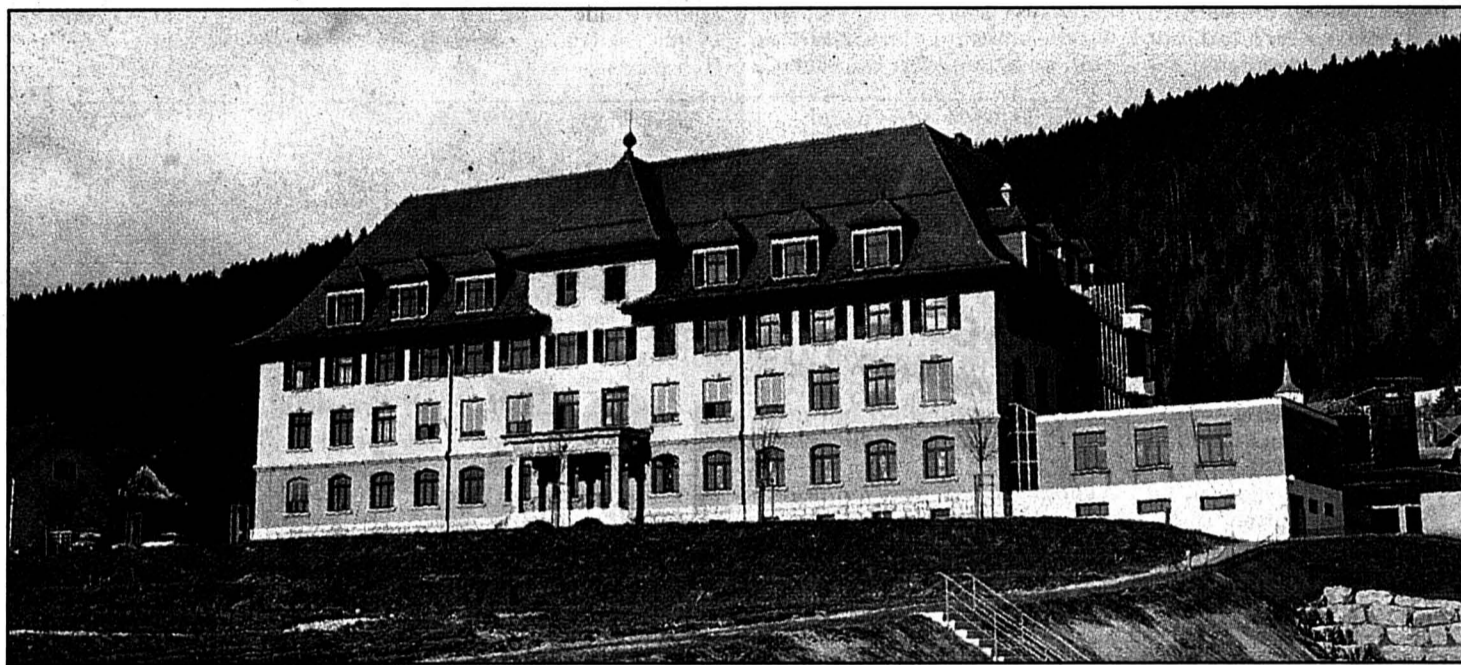
grâce à une convergence d'intérêts et à une heureuse conjonction d'événements qu'une telle réussite a pu être menée à bien.

Les données du problème posées, il reste un travail de longue haleine au groupe de travail: assainir l'exploitation du centre et ramener le déficit ini-

tial de 3,5 millions de francs à zéro, abstraction faite des tâches pédagogiques du ressort de l'Etat. Parallèlement, le groupe s'efforcera de développer des projets poursuivant les quatre buts assignés au site: pédagogique, économique, social et public. Un inventaire assez

complet a été dressé. Si toutes les propositions ne verront pas le jour, certaines sont bien avancées ou en voie de réalisation. Mais dans plusieurs cas, des investissements assez considérables exigeront la participation financière de groupes privés.

BLN



De l'École d'agriculture à l'École des métiers de la terre et de la nature: une transition réussie.

photo Treuthardt

## Projets à foison

Si l'une des tâches prioritaires du groupe d'experts consistait à dégager rapidement des économies, leur mission était aussi de prospecter des voies nouvelles et de trouver des diversifications. Tâche beaucoup plus ardue que la précédente, comme le reconnaît Bernard Soguel, car elle nécessite des investissements importants en temps et en argent.

Parmi les projets inventoriés, tous ne verront pas le jour, mais certains pourraient animer judicieusement le site. Une médiathèque pourrait être consacrée aux métiers de la terre et de la nature, avec ouvrages et vidéos de référence accessibles au public. Un géorama expliquerait la géologie, avec diaporama et vues sur les sites caractéristiques du canton. Un groupe de professeurs de l'Université de Neuchâtel est intéressé à la réalisation d'un champignonorama. De plus, on pourrait créer un petit musée rassemblant la superbe collection d'anciens tracteurs qui avait connu un éclatant succès lors des journées portes ouvertes.

L'ancienne équipe de recherche de Suchard a imaginé de créer une Maison du chocolat, afin de poursuivre la tradition chocolatière du canton, avec enseignement des tech-

niques et des secrets de fabrication. On pourrait y déposer les précieuses archives de Suchard. Toutefois, ce projet très séduisant sur le papier requerra patience et obstination de la part de ses auteurs, car il exige des investissements importants.

## Produits du terroir

Autre idée que les responsables espèrent réaliser dans un proche avenir, un comptoir permanent des produits du terroir. Après l'uniformisation alimentaire, le public revient heureusement à des goûts plus typés. On pourra vendre les produits du Site de Cernier (fruits et légumes), mais aussi les spécialités neuchâteloises. On projette d'ouvrir ce point de vente dans une brasserie à construire sur le site et d'obtenir l'appui d'un professionnel de la distribution.

Enfin, on envisage de créer un parc animalier, qui ne ressemblerait pas au Bois du Petit-Château, mais plutôt à un parc illustratif de la domestication. Par exemple, on représenterait la filière du sanglier, du cochon laineux et du porc blanc. Pour compléter ce panorama, des salles de réunion pourraient accueillir diverses manifestations. Il n'est pas non plus exclu d'implanter des activités tertiaires, telles que des bureaux de recherche.

BLN



Formation aux métiers de la terre: une tâche prioritaire qui n'empêche pas la diversification.

photo Treuthardt

## Coûts: guérison accélérée

Dans son analyse des coûts, le groupe d'experts s'est trouvé confronté à plusieurs points délicats, car les charges assumées par l'Etat étaient lourdes et difficilement compressibles, tout au moins à court terme. Toutefois, un premier train de mesures prévoyait une économie globale de 1,2 à 1,5 million de francs. Or, au moment de boucler les comptes pour 1996, le Site de Cernier enregistre une amélioration de 2,1 millions de francs par rapport à 1993.

**Domaine** L'exploitation du domaine agricole constituait un problème complexe. Il était difficile de l'affermier à un exploitant, car il devait aussi répondre à des expériences pédagogiques et démonstratives. On en a confié la gestion à une communauté d'exploitation de trois maîtres-agriculteurs très motivés par le nouvel essor du domaine. Cette solution offre une plus grande liberté d'expérimentation, par exemple le réaménagement paysager avec haies. Question financière encore en suspens, les paiements directs que la Confédération n'alloue pas aux domaines d'écoles d'agriculture. La charge de l'Etat, qui était de 380.000 francs en 1993, est passée à 90.000 francs en 1996.

**Ecole des métiers de la terre et de la nature** Un mandat de gestion a été attribué par l'Etat et une convention signée. C'est Jean-Claude Gosteli qui est le directeur de l'école. Cette institution a littéralement rebondi, ses effectifs ayant passé de soixante en 1993 à

trois cents élèves et apprentis. Les locaux sont mieux utilisés et la collaboration s'est intensifiée avec le canton du Jura et le Jura bernois.

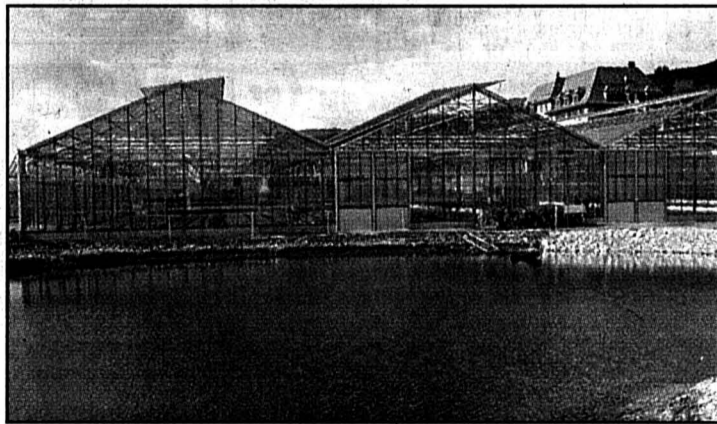
**Jardins et vergers** Le coût assumé par l'Etat se montait à 225.000 francs et l'on pense pouvoir économiser à peu près cette somme. Pour ce faire, on intégrera une unité de formation à l'intention de jeunes connaissant des difficultés scolaires sur le plan théorique, mais pouvant acquérir une formation pratique. C'est le Centre de Malvilliers qui assurera l'encadrement pédagogique, alors que l'Etablissement horticole de Neuchâtel s'occupera de l'aspect professionnel. Ce projet répondra au but social du Site de Cernier, tout en réduisant les coûts d'entretien des jardins et des espaces verts. On songe également à ouvrir des chantiers d'occupation pour chômeurs.

**Réfectoire et internat** C'est l'un des plus lourds dossiers de la restructuration de l'école, puisqu'une somme de 780.000 francs grevait le budget de l'Etat. Un plan de restric-

tion du personnel a été mis en place, alors que l'on s'est efforcé d'augmenter le nombre d'utilisateurs. La gestion du réfectoire été remise au DSR, l'Etat s'engageant à compenser les salaires les plus faibles. Les coûts d'exploitation ont été réduits à 156.000 francs, soit un peu plus que prévu. L'objectif était d'atteindre un montant de 30.000 francs, mais on n'y parviendrait qu'en fermant les cuisines et en commandant les repas à l'extérieur. Solution écartée, car elle coûterait trop d'emplois et empêcherait l'ouverture plus large au public.

**Vulgarisation** Le service de vulgarisation fut l'un des premiers à être privatisé, tout en bénéficiant des subventions pour les tâches cantonales et fédérales. Le taux de subventionnement sera toutefois dégressif et les montants versés passeront de 550.000 francs à 270.000 francs en l'an 2000. Les organisations professionnelles agricoles financeront davantage cette formation permanente.

BLN



L'eau remodèle le paysage du site.

photo Treuthardt

## Premiers résultats encourageants

Le premier exercice comptable du site de Cernier présente une amélioration notable par rapport aux prévisions budgétaires. La charge de l'Etat pour l'École cantonale d'agriculture en 1993 s'élevait à 3,588 millions de francs. Il était prévu d'obtenir une économie globale de 1,23 à 1,49 millions de francs.

Cet objectif a largement été dépassé dès l'an dernier,

puisque l'économie nette par rapport à 1993 se monte à 2,13 millions de francs. Petit bémol toutefois à cette réduction sensible, un dépassement de 300.000 francs a été enregistré sous d'autres rubriques, en particulier pour divers amortissements et travaux sous-estimés.

Par ailleurs, le statut du Site de Cernier demeure relativement flou. Dans son décret de novembre 1995, le Conseil

d'Etat s'était réservé le droit de confier la gestion du site à un organisme extérieur, en attendant de statuer sur son sort définitif. Rien n'est encore décidé pour l'heure, mais l'on pourrait s'acheminer vers une Fondation, dans laquelle l'Etat ne participerait financièrement que pour les tâches exclusivement pédagogiques, comme il existe quelques exemples réussis en Suisse.

BLN

Non loin de Frauenfeld, la chartreuse d'Ittingen domine la riante campagne thurgovienne. Le site séduit d'emblée le visiteur, plongé qu'il est dans un univers de paix et de beauté réconciliées. Naguère, la chartreuse était en ruine et la ferme en piteux état.

## Eclairage L'esprit d'Ittingen

Depuis 15 ans, l'ensemble architectural a retrouvé sa splendeur d'antan. L'esprit de la culture y souffle aussi et l'on y pratique les échanges confédéraux en invitant des formations instrumentales romandes. Quant au Musée cantonal des beaux-arts de Thurgovie, il a trouvé une place de choix dans les salles de l'ancien couvent.

Les responsables de Cernier ont visité Ittingen et y ont noué des liens chaleureux avec ses responsables. Certes, Cernier ne possède pas un patrimoine architectural comparable à celui de la chartreuse thurgovienne, mais il présente des atouts agricoles et horticoles de premier ordre dans un paysage jurassien admirablement préservé. C'est de l'esprit d'Ittingen que les animateurs de Cernier veulent s'inspirer, car ils y ont trouvé une démarche exemplaire.

D'où la nécessité de réaliser un centre multiforme, avec jardin d'illustration et parc de domestication, restaurant et salles de conférences, afin de l'ouvrir le plus largement possible au public. Ce sera l'occasion de rapprocher le citadin et l'homme de la terre, à une époque où la profession agricole doit lutter pour sa survie. Ainsi, le Site de Cernier pourra devenir un haut lieu de la nature et de la culture, véritable refuge des valeurs nourricières de la terre, dont notre époque robotisée et monétisée a besoin plus que jamais.

Blaise Nussbaum

# Bonus

## MIGROS

### Action

**Bonus**  
jusqu'au 1<sup>er</sup> mars

**Rack-CD Arco**  
métal noir, hauteur 38 cm, pour 23 CD

~~19.-~~

**9.50**

**Bonus 50%**

**Bonus**  
jusqu'au 1<sup>er</sup> mars

**Set de duvet lavable**  
duvet 160 X 210 cm  
traversin 65 X 100 cm

~~250.-~~

**125.-**

**Bonus 50%**

**MIGROS**  
NEUCHÂTEL-FRIBOURG

75976-110

**ENSEIGNEMENT**

**ECOLE INTERNATIONALE TUNON**

Accueil  
Tourisme  
Relations publiques



**Journées d'information**  
mercredis 26 février et 12 mars  
à 14h30

**Hôte et Hôtesse Tunon**  
Assistant et Assistante Tunon  
Tunon RP

2, rue Adrien Vallin  
1201 GENEVE - SUISSE  
Tél. : (41) 22.732.83.20.

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR PRIVE

**DO YOU SPEAK ENGLISH?**

**Yes**

I speak English, Wall Street English.

**WALL STREET INSTITUTE SCHOOL OF ENGLISH**

Les professionnels de l'anglais

Pl. des Halles 11, 2000 Neuchâtel  
Tél: 032-725 16 64

Av. Léopold-Robert 9, 2300 La Chaux-de-Fonds  
Tél: 032-913 55 30

Début du cours chaque jour

1322895-111

**GRATUIT**

25 cours d'anglais de 2 semaines pour les premières personnes qui s'inscriront à un cours standard avant le 31.03.97



Caroline, pédicure-podologue

**Service technique rapide et compétent**

**Nombreux modèles à moduler**

PC montés et testés en Suisse

IBM 6x86 P166+ **Fr. 1'555.-**

PENTIUM 133MHz **Fr. 1'888.-**

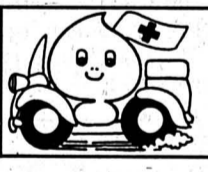
à choix 16/32Mb EDO  
disque dur 1.3 / 2 Gb, moniteur 15"/17"

76661-110

**MIDILAB** Pourtals 4 NEUCHÂTEL

LAUSANNE GENÈVE YVERDON NEUCHÂTEL FRIBOURG SION

0-848 848 888



**Aidez celui qui a besoin, donnez de votre sang, sauvez des vies!**

**Yves TISSOT**  
Brevet Fédéral de Comptable

- Tous mandats fiduciaires
- Conseils en organisation comptable
- Fiscalité
- Recouvrements

Rue de la Serre 11  
2002 Neuchâtel

☎: 032 729 11 00  
Fax: 032 729 11 09  
Natal: 079 413 38 01

75748-110

**DEMANDES A ACHETER**

**Achète au plus haut prix VOITURES**

bus, camionnettes, kilométrage, état sans importance. Paiement comptant.

☎ 077/31 51 28  
69362-142

**MOTS CROISÉS**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

**Horizontalement:** 1. Un grand trou ne l'effraie jamais... 2. Pour commander, il faut plus que ça! 3. Rêve de judoka. Boîte au courrier. 4. Prélude à démonstration. Monticule de pierres. 5. Mis à contribution. Le lieu où le chef décide. 6. Cité tessinoise. L'homme aux histoires extraordinaires. 7. Elle n'avait d'yeux que pour lui, Héloïse... 8. Signaux sonores. Le temps des premières découvertes. 9. Triste sort, parfois. Pareillement. 10. Qui donne du ressort.

**Verticalement:** 1. Capable d'inspirer la crainte. 2. Propos en catimini. Particule. 3. Bus à bétail. Mauvais pour le service. 4. Article contracté. Roquet. 5. Reine-des-prés. Premières pour l'âge. 6. C'est le hasard qui le fait compter. A l'écart. 7. Allongé. On le donne à qui veut bien le prendre. 8. Note. Mit momentanément à disposition. 9. Cassant. Ventouse d'oursin. 10. Champ d'action. Regarda avec attention.

**Solution demain.**  
**Solution de vendredi:** Horizontalement: 1. Rachalgie.- 2. Amiable. NP.- 3. Pontiers.- 4. Prêts. Cour.- 5. Oc. CH. Rg.- 6. Récré. Eton.- 7. Oint. Ode.- 8. Espace. Lé.- 9. AELE.- 10. Relieur. Et. Verticalement: 1. Rapporteur.- 2. Amorce.- 3. Ciné. Copal.- 4. Hatteria.- 5. Ibis. Encre.- 6. Ale. Te.- 7. Lerche. Ar.- 8. SO. Tôle.- 9. In. Urodèle.- 10. Epargne. Et.

**FUST** **Seulement jusqu'au 1er mars**

**SOLDÉS**

TV/HIFI/VIDEO, PHOTO, PC, CD  
APPAREILS ELECTROMENAGERS, CUISINES/BAINS

• Les derniers modèles de toutes les marques renommées disponibles en stock • Paiement contre facture  
• En permanence, modèles d'occasion et d'exposition • Garantie du prix le plus bas (remboursement si vous trouvez, dans les 5 jours, le même appareil à un prix officiel plus bas)

**PHILIPS SONY aiwa Panasonic JVC PIONEER**


54 cm



**1198.-**  
**798.-**

**Téléviseur Sony KV-21 X 1B**  
Tube cathodique High Black Trinitron 54 cm. 100 programmes. Tuner hyperbandes. Télétexte TOP. Ajustement au format 16:9. Télécommande à infrarouge. Système Pal/Secam.

JE SUIS A LOUER!




**599.-**  
**399.-**

**Magnétoscope JVC HR-J 238 EG**  
Magnétoscope VHS avec VPS. Progr. automatique des chaînes. Affichage des menus en différentes langues. Possibilité de restitution d'images NTSC. Télécommande à infrarouge.

70 cm


Grand écran 16:9  
100 Hz sans scintillement



**2998.-**  
**2398.-**

**Téléviseur Philips 28 PW 9501**  
Ecran Black Line 70 cm au format 16:9. Tuner hyperbandes / Multi-normes. 100 progr. / Télétexte TOP. Technique Wide Screen Plus. Son stéréo 2 x 50 W. Télécom. à infrarouge.

JE SUIS A LOUER!



**899.-**  
**599.-**

**Stereoanlage Pioneer Micro M-2 MB1**  
Chaîne micro avec chargeur pour 25 CD. 2 x 25 W de puissance musicale. Cassette autoreverse. Tuner avec 24 stations programmables. Télécommande.

**Garantie 5 étoiles \*\*\*\*\* FUST**

- Garantie des prix les plus bas (remboursement si vous trouvez ailleurs, dans les 5 jours, le même appareil à un prix officiel plus bas)
- Garantie du service (livraison et raccordement)
- Service de réparation garanti
- Garantie du conseil spécialisé
- Choix important garanti dans les meilleures marques

Neuchâtel, Fust/Torre, rue des Terreaux 7  
Neuchâtel, chez Giobus (Armourins)  
Bienne, Hyper-Fust, rte de Soleure 122  
Bienne, chez ex-Jelmoli  
La Chaux-de-Fonds, Hyper-Fust, bd des Eplatures 44

032 725 51 52  
032 724 26 74 (PC)  
032 344 16 02 (PC)  
032 323 16 26 (PC)  
032 926 12 22 (PC)

(PC = proposent également des ordinateurs)  
Réparation rapide et remplacement immédiat d'appareils de toutes marques 0800 559111  
Service de commande par téléphone 1555666  
Hot-Line pour ordinateurs et fax (Fr. 2.-/minute) 1575030

**PROGRAMME DE LA MANIFESTATION DU 1<sup>er</sup> MARS 1997**

**Vendredi 28 février** Retraite jouée par la Musique militaire de Neuchâtel.

**Samedi 1<sup>er</sup> mars** Diane par la Musique militaire.

**Dès 10 h 30** A l'hémicycle des Jeunes-Rives, Place du Douze-Septembre, ouverture de la cérémonie par la Musique militaire.

**10 h 40** Allocation de M<sup>me</sup> Monika Dusong, présidente du Conseil communal de la ville de Neuchâtel.  
Allocation de M. Maurice Jacot, président du Conseil d'Etat.

**11 h** Salves d'artillerie tirées par la Société des troupes de forteresse.  
Concert et fin de la manifestation.  
Du vin chaud sera offert à la population sur place, à l'issue de la manifestation. 76798-110

# AMN La fête à tous les étages

Quelques centaines de personnes se sont pressées, chaque soir de ce week-end, pour fêter dignement la fin des travaux du bâtiment de l'Association des musiciens neuchâtelois, à Neuchâtel. Les soirées ont remporté un beau succès, et le restaurant a fait ses premiers pas.

Flamenco, tango, rumba, jazz d'inspiration tzigane: tous les gitans ont répondu présents, samedi soir, et sont venus célébrer la fin des travaux du bâtiment de l'Association des musiciens neuchâtelois (AMN), dans l'ancienne brasserie Müller, à Neuchâtel. Avec un peu de patience, les oreilles ont pu être subjuguées par les mélodies des guitares de Sintés Diviers, des tziganes français (voir encadré). Toute la salle de concert a fini la nuit dans la danse, avec le brésilien Leonardo Ribeiro et son groupe, qui leur succédaient. Les réjouissances continuaient encore hier soir, avec le jazz des Triau (France).

La fête avait déjà commencé vendredi soir, une soirée placée sous le signe du rock. «On a assisté à une effervescence dans les locaux, jusqu'au troisième sous-sol, où on a dû déloger les gens au petit matin», se réjouit Violaine Dupas-



Le public a répondu présent, ce week-end à l'AMN, surtout pour assister aux concerts des soirées.

quier, l'une des responsables de l'AMN.

## Curiosité face au resto

Décors de tentures et de stalactites en papier alu, bars dans tous les recoins labyrinthiques du bâtiment, airs de tam-tam par ici, démonstration rap par là: les locaux terminés de l'AMN ont attiré le succès escompté durant le week-end. La fête a juste été

quelque peu victime du beau temps les après-midi, notamment pour les portes ouvertes du samedi. «Mais pas mal de familles se sont toutefois arrêtées, surtout pour voir le nouveau restaurant, L'interlope», nuance Violaine Dupasquier.

Son exploitation a démarré vendredi, une ouverture provisoire, puisque l'espace n'est pas encore tout à fait terminé.

«Les gens sont surtout venus par curiosité; ils n'y sont pas encore habitués.»

Dans la lignée des fêtes démolition-déconstructivistes, celle de ce week-end a servi à financer les derniers travaux du bâtiment. Du troisième sous-sol aux loges sous les toits, le bâtiment de l'AMN peut désormais vivre à cent pour cent.

Isabelle Kottelat

## Nomades, mais par la musique



Les Sintés Diviers ne précèdent jamais leur spectacle. Ils improvisent au gré de leurs envies.

photo Galley

Patrice, Christian et sa femme Olga sillonnent les routes de France, de Belgique, d'Allemagne et de Suisse. Patrice et Christian sont deux frères, des Manouches français, une branche tzigane; Olga est une Rom, d'origine polonaise. Semi-sédentarisés aux alentours de Genève, c'est grâce à la musique qu'ils ont repris leurs voyages, accompagnés à chaque fois de toute leur famille. A eux trois, ils forment le groupe Sintés Diviers qui signifie tribu étrange. Ils ont mis ensemble leurs différentes cultures, pour une musique qui renferme le monde tzigane, la même âme: un mélange de Django Reinhardt, de

jazz français, de mélodies de l'est et de fiesta flamenca, soit du «flamenco, de la rumba et du tango», explique Olga.

## Rouler est devenu trop dur

La guitare, maîtrisée de manière époustouflante par les deux frères - ils l'ont apprise en autodidacte -, c'est leur moyen de communiquer leurs émotions, sur lesquelles, enflammée, Olga s'élançait et dansait. Vertiges. Ils ne préparent jamais leur spectacle: «Nous les tziganes, on n'est pas laborieux, mais spontanés! Alors on improvise, au gré de nos envies et de ce qu'on sent dans le public.»

Enfants, Christian et Patrice ont vécu en nomades. Pour Olga, c'est plutôt maintenant: «Avec l'âge, je deviens de plus en plus nomade», lance-t-elle, malicieuse. Aujourd'hui, tous regrettent de ne plus pouvoir vivre sur les routes, autrement que pour leurs concerts. Rouler est devenu trop dur, trop compliqué: «Il n'y a plus d'endroit pour s'arrêter.»

Ce qui ne les empêche pas, de temps en temps, de ressortir leurs caravanes «prêtes à partir, mais qui dorment dans leurs garages, pour rendre visite à une partie de leur famille qui ne s'est pas décidée à s'arrêter.

IKA

## Neuchâtel Déjeuner et pain offerts au Chauffage compris

Un samedi sur deux, pain, confiture, croissant et café se rassemblent pour un copieux petit déj' au Chauffage compris à Neuchâtel, à la rue des Moulins. L'association s'appelle «les déjeuners du cœur».

Une invitation qui propose à chacun de partager un croissant ou une discussion. Pour les plus pressés, un stand vers la Place Pury leur permet de se réchauffer avec un café ou emporter du pain frais pour le dimanche!

Au départ, l'idée est venue de fournir du pain à l'association des Cartons du cœur. Les boulangeries ont donc participé bénévolement à cette nouveauté si bien que les Cartons du cœur ont eu un surplus de pain. De là est venue l'idée de départ de cette association qui comprend aujourd'hui une quinzaine de personnes bénévoles. En mars, ils fêteront leur quatre ans, baguette en main.

Dans les coulisses de l'association, tout le monde met la main à la pâte: chaque vendredi soir, une équipe se charge à tour de rôle de faire la tournée de dix boulangeries

bénévoles du Littoral. Le but: congeler le pain dans une des boulangeries, afin de le conserver jusqu'aux prochains déjeuners.

Toutefois, la diffusion du pain ne s'arrête pas aux déjeuners: tous les mardis et mercredis, deux cartons de pains sont apportés à l'Office du chômage de Neuchâtel, ainsi qu'aux Cartons du cœur, le mardi. D'autre part, le vendredi soir, à la fin de la tournée des boulangeries, une distribution de pain a lieu à Colombier. «Cela explique peut-être le manque de personnes qui viennent le samedi matin», pense un des organisateurs. En effet, si au stand et dans le local, beaucoup de personnes viennent chercher du pain, le déjeuner, lui, se noie dans son café. Seules une dizaine de personnes y prennent part, surtout des habitués. «Le but de l'association en dehors de la distribution de pain, c'est aussi la recherche de convivialité; on aimerait un peu plus de personnes qui viennent non seulement chercher du pain, mais aussi partager un moment ensemble».

L'assemblée des déjeuners du cœur se rassemble tous les

deux mois, histoire de fixer les dates des prochains déjeuners, organiser les déroulements des samedis et les tournus, mais aussi préparer «de Noël des déjeuners du cœur» qui se déroule au théâtre du Pommier chaque année. A l'occasion, ils trouvent le temps d'aider Noël autrement avec l'apport de pain et de bénévoles.

Une association qui veut rester simple et qui accueille autant les gens dans le besoin

que les avides de bons petits déj'.

CZU

**Prochain déjeuner du cœur: samedi 7 mars entre 8h et 11 heures, samedi 21 mars mêmes heures, puis tous les quinze jours. Stand: place Pury, en face de la pharmacie du Soleil, rue des Flandres. Local: Bistrot Le Chauffage compris, rue des Moulins, à l'étage supérieur.**



Les déjeuners du cœur invitent chacun à venir partager croissants et discussions.

photo Treuthardt

## Orchestre de chambre Pétillant et poétique

La fin du règne de Jan Dobrzewski à la tête de l'Orchestre de chambre de Neuchâtel sera placée sous le signe de la perfection, comme ont pu le constater les très nombreux auditeurs pressés hier soir au temple du Bas pour le concert d'abonnement.

Dès les premières mesures de l'ouverture de l'Echelle de soie de Rossini, le ton était donné, l'orchestre pétillant, dynamique, coloré à souhait donnait une version rayonnante de cette partition trop rarement jouée.

Suivait une suite de Pulcinella de Stravinsky d'anthologie, tant elle fut rondement menée, percutante et savoureuse avec ce qu'il fallait de clins d'œil de tendresse et de malice. Ainsi ces traits de violon, ces glissandi de trombone et ce final bondissant eurent le don de mettre le public en joie.

Avec le Concerto pour violon op. 61 de Beethoven qui occupait à lui seul toute la seconde partie, on atteignait des sommets rarement entendus à Neuchâtel.

En effet, Ana Chumachenko est sans doute une des violo-

nistes les plus musiciennes qui se puissent entendre. Douée d'une transparence d'aquarelliste, d'une précision d'orfèvre, d'une technique d'horloger et d'une poésie sonore saisissante, cette grande soliste nous a donné une version proprement bouleversante de ce monument du répertoire. Si elle se refuse à tout effet, si elle écarte toute référence à la virtuosité, elle pénètre cependant l'œuvre en son cœur, nous livrant alors une musique d'une profonde émotion qui trouve dans un violon toujours chantant et poétique une traduction qui laisse le public dans un état second. On l'a vu à la qualité de l'écoute qui se fit dans un silence étonnamment dense.

Il faut souligner que Jan Dobrzewski et sa phalange donèrent une réplique aussi fine que disciplinée, rehaussant ainsi encore le dialogue entre la soliste et l'orchestre, conférant alors un relief captivant à cette partition, laquelle reçut un accueil triomphal, on s'en doute, de la part d'un public conquis.

JPB

## ADN Mariage réussi de la danse et du cinéma



Dans «Petits métrages», les danseurs de la compagnie Buissonnière se muent à la fois en acteurs et chanteurs.

photo Galley

Deux arts du mouvement, la danse et le cinéma, étaient réunis, samedi et hier, à l'Atelier de l'Association Danse Neuchâtel (ADN), à Neuchâtel, pour d'agréables pastiches, tout en fantaisie, humour, tendresse et jeux de lumière, et un doux moment de poésie. Les «Petits-métrages», interprétés par les danseurs accomplis de la compagnie Buissonnière, ont ravi leur public. Ou quand la danse devient spectacle pour cinéphiles, plus proche du public, au sens propre comme au sens figuré. De la danse de qualité, sans gestuelle abstraite et incompréhensible, mais rythmée dans la narration d'histoires.

En première partie, les danseurs sont entrés dans le monde du film policier: musique de circonstance, noir-

blanc, décors des années 50 et 60 et suspens pour une «Mort anonyme» entre cynisme et humour. Du Hitchcock dansé: un petit délice. Après le polar, la féerie du monde enfantin et le rêve, avec le petit métrage intitulé «Le conte des bossus», spectacle réalisé en coproduction avec le Teatro Dimitri de Verscio.

Dans ces petites histoires, les danseurs se muent tout à la fois en acteurs et chanteurs. La présence du monde du grand écran est accentué par un effet visuel original, soit un tulle tendu à l'avant-scène sur lequel sont projetés des images en gros plan. Un mélange réussi pour un spectacle complet. Le chorégraphe Philippe Lizou était accompagné, sur scène, par Nicole Seiler, Marlène Narizano et Cisco Aznar.

IKA

## Concert Pâques avec Maurice André

Pâques, c'est le temps des concerts de cloches, mais aussi celui des trompettes. Jeudi 20 mars à 20 heures, en tout cas, le temple du Bas de Neuchâtel accueillera le grand trompettiste Maurice André, son fils Nicolas, trompettiste également, ainsi que sa fille Béatrice, hautboïste, pour le concert de Pâques. Accompagnés de l'Orchestre symphonique neuchâtelois et du Berner Konzertchor, ils interpréteront des œuvres d'Albinoni, Bauermeister, Telemann, Vivaldi et Haydn, sous la direction de Theo Loosli.

On dit de Maurice André, aujourd'hui âgé de 62 ans,

qu'il a réinventé la trompette à laquelle il est ce que Rostropovitch est au violoncelle et Pavarotti à la voix. Ces deux artistes sont d'ailleurs les deux modèles dont Maurice André déclare s'inspirer: le premier pour la rondeur du son, le second, pour le vibrato et le phrasé.

Son fils Nicolas, 23 ans a été formé par son père et sera parmi les sept ou huit sur plus de 150 à faire une carrière internationale. Béatrice, 24 ans, peut prétendre à une semblable destinée, tant son jeu est fin, spirituel et poétique.

IKA



# Cressier Une nouvelle garderie où des repas seront servis à midi

**Les têtes blondes de Cressier pourront se rendre dans une nouvelle garderie. Celle-ci sera ouverte en avril prochain. Sa particularité? Elle permettra aux petits de prendre un repas de midi sur place. Présentation.**

Sonja Haemmerli-Bieri

Une toute nouvelle garderie d'enfants ouvrira ses portes à Cressier le 14 avril prochain. Elle se situera au cœur du village, à savoir à l'impasse du Ruhaut 2, juste derrière la Maison Vallier. Deux jeunes

femmes mettront leur savoir-faire au service des petites têtes blondes et leur offriront, entre autres, la possibilité de prendre le repas de midi à la garderie.

«Les enfants, dont les parents n'ont pas la possibilité de rentrer au domicile en milieu de journée, pourront dîner sur place», lance d'entrée Rose-Annette Fellmann, une des deux responsables de la future garderie. Elle ajoute: «Pour des raisons d'organisation, l'inscription des enfants qui ne seront jamais venus à la garderie devra se faire 48h à l'avance, alors que la présence des futurs habitués devra nous être signalée 24h avant.»

Autant Rose-Annette Fellmann que Nathalie Porret adorent les bambins. Toutes deux ont déjà eu l'occasion de s'occuper d'enfants lors de camps, de colonies, dans une garderie ou encore en étant «maman de jour». La première nommée est d'ailleurs au bénéfice du diplôme Cemea (formation de base pour l'animation dans les colonies). Rose-Annette Fellmann envisage dorénavant de suivre le cours pour les soins aux petits enfants organisé par la Croix-Rouge.

La nouvelle structure d'accueil de Cressier, village qui compte déjà une garderie ouverte uniquement de 9h à 11h, prendra place dans un studio

spécialement aménagé. Il comprendra matelas, coussins, petites tables, chaises et différents jouets. La garderie pourra accueillir six à sept enfants en moyenne. La capacité pourrait toutefois augmenter à dix en fonction du nombre d'heures que les enfants passeront sur place.

A la future garderie, le travail des deux responsables se

fera de manière alternative, afin d'assurer une permanence journalière: «Pour diversifier les occupations, nous sommes intéressées à reprendre des jouets et autres jeux en bon état que des familles n'utiliseraient plus», explique encore Rose-Annette Fellmann.

Et la responsable de conclure: «En fonction de

l'âge des enfants qui nous seront confiés, nous pourrons agrémenter les journées avec, notamment, des ateliers de bricolage. Par beau temps, nous ferons quelques ballades. Nous pourrions aussi profiter de la place de jeux communale qui se trouve à deux pas du studio.»

SHB

## Quelques renseignements pratiques

La nouvelle garderie, à Cressier, sera ouverte du lundi au vendredi, de 7h à 18h, voire 19h en fonction de la demande. Ce service sera offert toute l'année, à l'exception de deux ou trois semaines en été.

Les enfants devront être amenés à la garderie. Pour le confort des tout petits, les mamans seront priées d'apporter langes et autres habits

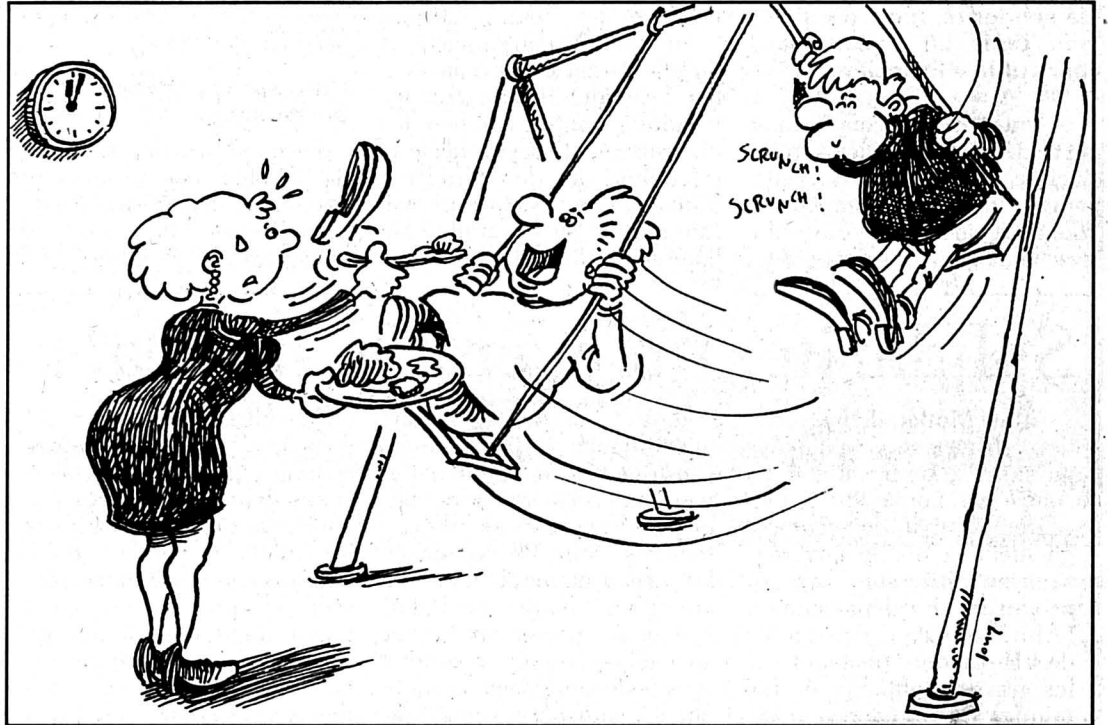
de rechange, ainsi que la nourriture.

Un questionnaire sera remis aux parents. Ceux-ci pourront alors communiquer tous les renseignements utiles concernant leur(s) enfant(s) à propos, par exemple, des traitements médicaux et soins particuliers à dispenser aux bambins. Ils seront aussi invités à signaler, par exemple, les allergies dont pourraient

souffrir les enfants.

Le règlement de base de la garderie stipule qu'un enfant souffrant d'une maladie contagieuse sera gardé à part. A noter enfin qu'en cas d'urgence, les responsables de la garderie auront toujours un véhicule à disposition sur place, alors que le studio sera évidemment équipé d'une ligne téléphonique.

SHB



## District de Boudry Seize candidats socialistes

Sauf inscription de dernière minute, fort peu probable au demeurant, la liste des candidats socialistes du district de Boudry pour l'élection au Grand Conseil est désormais close. Elle compte 16 noms, contre 15 en 1993. Six femmes et dix hommes, domiciliés dans neuf communes différentes, brigueront un siège. A l'heure actuelle, le Parti socialiste du district de Boudry est représenté par sept députés au parlement cantonal.

Sur les 16 candidats figurent trois sortants, ce qui signifie que quatre membres de la députation actuelle ont renoncé à se représenter. Ce sont Jeanne Philippin (Corcelles), Blaise Perret (Corcelles), Gabrielle Bochsler (Boudry) et Monique Pouchard-Givord (Bevaix). La liste 1997, elle, comporte les noms suivants:

Arlette Huguenin, Auvier; Jean-Louis Parel, Auvier; Adrien Laurent, Bevaix; Christian Schor, Boudry; Luzolo-Raoul Lembwadio, Boudry; Marianne Guillaume-Gentil (sortante), Colombier; Patrick Berthoud, Colombier; Marylou Kraemer, Cormondrèche; Gilbert Philippin, Corcelles; Martine Donati, Cormondrèche; Odile Duvoisin, Cortailod; Bernard Renevey (sortant), Gorgier; Monica Boss, Peseux, Jean-Sylvain Dubois (sortant), Peseux; Jakob Buchi, Peseux; Hansueli Weber, Saint-Aubin.

SDX

## Le Landeron L'exécutif offre son soutien au Football club local

**Le Conseil communal du Landeron soutient le projet du club de football, qui souhaite construire, pour un million de francs, de nouvelles installations au terrain. L'exécutif a proposé au club que la commune soit son intermédiaire financier pour emprunter 500.000 francs. Le Conseil général aura le dernier mot.**

Philippe Racine

Le Football club du Landeron fonce. L'assemblée générale du club vient en effet de donner son feu vert au comité qui planche sur un projet d'agrandissement des locaux sis aux abords du terrain. Un projet d'envergure, puisque estimé à près d'un million de francs. L'appui du Conseil communal, qui propose que la commune joue l'intermédiaire financier du club, a incontestablement influencé la décision de l'assemblée.

Les installations du terrain de football landeronnais, qui appartiennent à la commune, sont désuètes. Dès lors, un comité issu des rangs du FC a planché sur une rénovation et un agrandissement de la petite bâtisse existante. Le projet a débouché rapidement sur la constitution d'un dossier. Celui-ci contient un bâtiment comprenant une cantine (80 places) et un dortoir (env. 50 places).

Mais tout rêve à un prix. Et celui des footballeurs est onéreux, puisque les estimations font état d'une dépense d'un million. Concrètement, le club, par le biais de différentes récoltes de fonds, devrait pouvoir assurer 200.000 fr. (subventions comprises). Selon l'architecte, les membres du FC pourraient assumer des travaux représentant théoriquement une dépense de 300.000 francs. Reste donc à trouver le demi-million manquant.

Approché par les responsables du projet, le Conseil communal est entré dans la

danse. C'est lui qui a d'ailleurs proposé au club que la commune emprunte ces 500.000 francs et qu'elle les prête ensuite au FC, ceci à un taux préférentiel. La différence entre le taux d'intérêt que la commune aurait à supporter et celui qu'elle proposerait au club représenterait en quelque sorte une subvention communale.

Forte de cette proposition, l'assemblée du club a accepté, à une très large majorité, que le FC devienne propriétaire du futur bâtiment, alors qu'il serait au bénéfice d'un droit de superficie pour le terrain.

Pour le comité, aller de l'avant signifie préparer un solide dossier de présentation du projet. Car pour que la commune joue le rôle proposé par l'exécutif, encore faudra-t-il que le Conseil général donne son aval. Et c'est le 20 juin prochain que la plus importante partie jamais engagée par le FC se jouera. Et ce sera face aux conseillers généraux.

PHR

## Marin Incroyable mais vrai, des travaux ont débuté à La Tène

Que celles et ceux qui n'y croyaient plus du tout ouvrent grand leurs yeux. La photo ci-contre (photo Treuthardt)



prouve effectivement que les baraques de La Tène vont bel et bien quitter le territoire communal de Marin.

Jeudi soir, séance du Conseil général de Marin. Pas un mot, ou presque, au sujet de La Tène. Voilà bien longtemps que la baie de toutes les promenades et autres baignades n'avait plus fait l'objet d'une quelconque intervention. Normal diront ceux qui détiennent la vérité. Eux, ils le savent bien: le site sera équipé cette année encore d'un vrai restaurant.

Les cauchemars des nuits d'été du Conseil communal ont donc disparu. Ceci d'autant plus que l'acheteur des anciennes baraques, la fanfare de Courtételle, a commencé comme prévu le démontage des bâtisses.

PHR

## Peseux La grande foule à la Nuit du jazz



Le Hot club Neuchâtel-Peseux a renoué avec le succès samedi soir, à Peseux. A l'occasion de sa traditionnelle Nuit du jazz (photo Galley), la grande foule s'est déplacée, puisque la salle des spectacles était remplie jusque dans ses moindres recoins. Et le public en a vécu des émotions. De belles et de moins belles.

Les deux premiers groupes à

l'affiche, le Blues'n boogie trio et le Hot antic jazz band (F), ont vraiment comblé l'assistance. Les troisièmes protagonistes de cette soirée, les anglais du Red Peters and her Solid Senders, ont surpris douloureusement les tympans des spectateurs avec les morceaux qui s'approchaient bien plus du rock que du rythm'n blues et autre swing qui étaient annoncés. /réd

PUBLICITÉ

Votre prochain message  
 en bonne place dans les pages  
**MODE DE PRINTEMPS**  
**20 MARS 1997**  
 Réservez votre annonce en appelant PUBLICITAS  
 Rue Saint-Maurice 4 • 2001 Neuchâtel  
 Tél. 032/ 729 42 42 • Fax 032/ 729 42 43  
 Avant le **7 MARS 1997**  
 76713-337

District de Boudry  
 Stéphane Devaux  
 Case postale 140  
 2017 Boudry  
 Tél. (032) 842 11 41  
 Fax: (032) 842 51 76

# Le Louverain Le monde paysan tousse en chœur avec l'économie en général

Pour sa deuxième journée consacrée à la situation de l'agriculture suisse, le centre du Louverain, au-dessus des Geneveys-sur-Cofrane, a rassemblé samedi une quarantaine de personnes pour réaffirmer combien la paysannerie souffrait des mêmes maux que l'économie en général. Mutation continue et douloureuse, manque de réflexes de solidarité, mais aussi espoir dans un secteur toujours utile à la société.

A entendre les conclusions de ce débat sur l'agriculture et la crise, les participants à cette journée de samedi ont pu au moins repartir du Louverain avec la maigre consolation que

la paysannerie passait par les mêmes soubresauts que l'économie en général. Face à cela, la majorité des paysans se replie dans une voie toujours plus individualiste, et une minorité choisit la solidarité. Quoi qu'il en soit, la campagne a rencontré la ville samedi, et cela a débouché sur un échange de vue fructueux pour chacun.

Le matin, l'ethnologue Bernard Crettaz a tenu à illustrer la mutation de notre société, et du monde agricole en particulier. Le conférencier a tenu par la suite à montrer combien les difficultés de la paysannerie se référaient à un problème d'image. «Le paysan est le garant d'une Suisse traditionnelle et désuète, dont de plus

en plus de monde ne veut plus», a-t-il dû préciser pendant la table ronde finale. D'où la nécessité de s'adapter aux transformations rapides d'une économie toujours plus globalisante. Comment sortir de l'ornière? Pour Bernard Crettaz, il s'agit de revenir à une agriculture plus jeune, plus dynamique, et surtout consciente de sa fonction de maîtresse du paysage, plutôt que de celle de la nutrition, dépassée aujourd'hui.

## Haro sur le pouvoir des banques

Fernand Cucho, secrétaire de l'Union des producteurs suisses, a déclaré aussi combien l'agriculture n'avait pas encore repris le virage de la

maîtrise de la production, plutôt que de s'enfermer dans des questions de compétitivité économique qui laissent bien des paysans sur le carreau. C'est là qu'il voit de possibles développements de la solidarité professionnelle. Mais cela n'est pas facile. Avant tout, il s'agit de soutenir des exploitants et un système. Les instruments existent pour cela, comme l'a rappelé Laurent Lavanchy, chef du Service cantonal de l'économie agricole. Mais il faut aussi adap-

ter, vu que le paysan n'est plus l'enfant chéri du pays. Les participants au débat de samedi ont également fustigé l'attitude des grandes banques, coupables selon eux d'avoir oublié le secteur primaire et leur responsabilité sociale en pratiquant une politique de soutien financier restrictif quand celui-ci n'est pas nul. Les Raiffeisen, représentées dans le débat par le gérant Edy Maurer, sont les seules à démentir cette affirmation. Encore soutiennent-

elles l'agriculteur en fonction de leurs moyens.

La solidarité paysanne est-elle à ce point inexistante? Du moins se manifeste-t-elle seulement en cas d'accidents ou d'incendie... Elle n'apparaît pas encore dans la logique actuelle de survie économique. Quoi qu'il en soit, la journée de Louverain n'a pas débouché que sur des constats négatifs. Aussi longtemps que l'homme devra se nourrir, il aura besoin du paysan!

PHC

## Solidarité: un exemple français

Attale Mottet, de l'association française Solidarités paysans, a tenu samedi au centre du Louverain à présenter l'activité d'accompagnement et d'aide aux paysans en difficultés, tant au niveau de son département, le Jura, que dans l'ensemble de l'Hexagone. Insistant sur les graves problèmes économiques que rencontrent actuellement certains agriculteurs d'outre-Jura, l'invité a souligné combien ces derniers pouvaient déboucher sur une cascade de difficultés d'ordre social ou psychologique, qui ren-

daient l'accompagnement absolument indispensable. C'est le rôle de Solidarités paysans, association de bénévoles née dans les départements avant de s'imposer au niveau national. Elle doit en outre s'assurer la collaboration de partenaires plus spécialisés pour résoudre tous les problèmes auxquels elle est confrontée. Fort heureusement, l'aide financière commence à arriver, comme celle du Conseil général du Jura.

Dans le canton, qu'en est-il? Walter Willener, directeur de la Chambre neuchâteloise

d'agriculture et de viticulture (Cnav), a tenu à expliquer combien la défense professionnelle, par les services de vulgarisation, intervenait sur le demande de paysans en difficulté. Jusqu'à l'année passée, les problèmes étaient plutôt imputables à des erreurs de gestion commises par les requérants eux-mêmes. Depuis, un certain nombre de cas plus graves, dits cas SOS, sont survenus, sans pour autant avoir pour cause la conduite d'une exploitation agricole. Et cela inquiète beaucoup.

PHC



De droite à gauche, Walter Willener, directeur de la Chambre neuchâteloise d'agriculture et de viticulture, Laurent Lavanchy, chef du Service cantonal de l'économie agricole, Marco Pedrol, directeur du Louverain, Attale Mottet, de l'association française Solidarités paysans, et Edy Maurer, gérant Raiffeisen, rassemblés pour un débat sur l'agriculture en mutation. photo Treuthardt

## Ski de fond Belle journée à La Côte-aux-Fées



Les départs n'ont pas été faciles pour tout le monde.

photo Treuthardt

La Société des pistes de fond de La Côte-aux-Fées organisait, samedi, sa quinzième journée populaire à ski de fond, une journée placée sous le signe du soleil. Les coureurs ont transpiré, autant en raison de leurs efforts que d'une température printanière. De nombreuses familles étaient au rendez-vous, venues du district comme de la région de Sainte-Croix et de la France voisine, et les plus jeunes concurrents n'avaient pas encore quatre ans.

A l'heure de la proclamation des résultats et de la distribution des prix, Philippe Leuba, président de la société, et Denis Steiner, responsable de l'organisation, affichaient le sourire. «Nous avons eu de la chance d'avoir un petit coin avec un peu de neige», s'est réjoui Denis Steiner, qui

s'avouait aussi très satisfait de la participation. Le Critérium des neiges et le relais à l'américaine se sont déroulés dans la région des Bourquins, à la sortie du village en direction de Sainte-Croix, où les Niquellets avaient réussi à tracer une boucle de 1,5 kilomètre.

MDC

### Résultats

Critérium des neiges. Animation jeunesse (1991 et plus jeunes): 1. Victorine Tissot, Les Fourgs; 2. Kevin Huguenin, La Brévine; 3. André Sueur, La Côte-aux-Fées. Animation jeunesse (1987-1990): 1. Christelle Huguenin, La Brévine; 2. Stéphane Köhler, Chasseron; 3. Frédéric Montandon, La Côte-aux-Fées. OJ1 (1985-1986). Filles: 1. Céline Köhler, Chasseron; 2. Stéphanie Gyseler, La Côte-aux-Fées; 3. Jenny Gugler, Les Rochettes. Garçons: 1. Grégory Huguenin, La Brévine; 2. Fabien Gyseler, La

Côte-aux-Fées; 3. Jérôme Gyseler, La Côte-aux-Fées. OJ2 (1983-1984). Filles: 1. Priscille Gugler, Les Rochettes. Garçons: 1. Gil Maridor, La Vuedes-Alpes.

Relais à l'américaine (9km). Jeunesse: 1. Jonas Frei et Garry Cernorhorsky, La Côte-aux-Fées, 30:25:93. Dames: 1. Katon Stahli et Cathy Huguenin, La Brévine, 28:10:69; 2. Mireille Jaccard et Dominique Tissot, Chasseron, 32:37:98; 3. Christine Hainard et Claudine Gyseler, La Côte-aux-Fées, 35:43:13. Mixte: 1. Sylvie et Didier Köhler, Chasseron, 21:32:49; 2. Christine et Jean-Louis Mouraux, Les Fourgs, 23:40:98; 3. Mélanie Margot et Paul-André Jaccard, Chasseron, 25:08:85. Hommes: 1. Ueli Gerber et Laurent Rey, Les Verrières, 22:37:45; 2. Philippe Kissling et Fabrice Sahli, 22:54:97; 3. Olivier Jaccard et Jean-Michel Junod, Chasseron, 22:58:91.

## Haute-Areuse Le président des pêcheurs rempile pour trois ans

Les membres de la Société des pêcheurs de la Haute-Areuse ont tenu leur assemblée de printemps, vendredi soir à Saint-Sulpice. Président sortant, le Covasson René Maradan a été reconduit dans ses fonctions pour trois ans.

Dans son bref rapport, René Maradan a passé en revue les principaux événements de ces trois dernières années: aboutissement du projet de nouvelle pisciculture à Môtiers, 110e anniversaire de la société, nouvelle loi sur la pêche.

En ce qui concerne la pisciculture, les travaux à l'ancien séchoir vont bon train, alors que la réfection des bassins extérieurs a été quelque peu freinée par les mauvaises conditions atmosphériques de l'année dernière. Jean-François Wyss, pisciculteur, ne manque pas de travail. Aussi, René Maradan a émis le souhait de voir, un jour, un adjoint nommé.

Le président Maradan s'est plu à souligner que la société a accueilli dans ses rangs quelques jeunes ces dernières années. Il a incité chacun à rechercher de nouveaux membres. «Plus nous serons nombreux, plus nous serons forts et nous serons représentatifs pour l'Etat». Au chapitre des effectifs justement, la société a enregistré une démission pendant cet hiver alors que personne n'a demandé son admission. Avec quelque 250 membres, la société des pêcheurs de la Haute-Areuse est bien garnie.

Les rapports et les comptes approuvés - la fortune de la société dépasse 35.000 francs alors que le fonds piscicole est riche d'une bonne vingtaine de milliers de francs -, il était

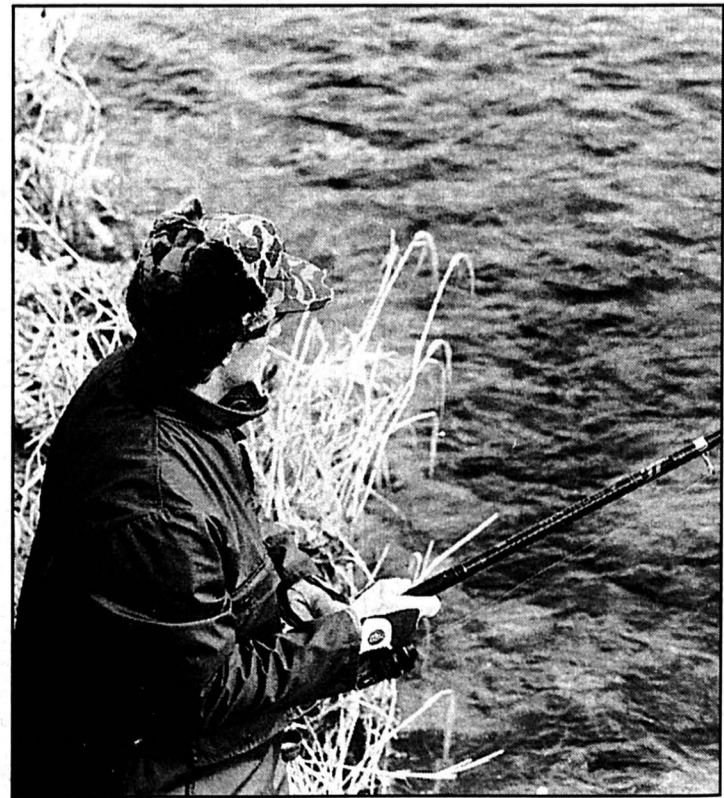
temps de passer à la nomination du comité. René Maradan, qui n'était pas démissionnaire, a été réélu président, poste qu'il occupe depuis des lustres déjà! «Je vous avertis, c'est mon dernier mandat. Je ne prendrai plus de charge à la veille de ma retraite», a lancé le Covasson. Autre changement au comité, Manuel Suarez remplace Serge Monziona, en fonction depuis six ans.

Enfin, Francis Trifoni, représentant de la société au sein de la commission consultative cantonale, a émis le désir d'être remplacé après un bail de vingt ans. Le comité cherchera trois candidats et les présentera au Conseil

d'Etat, comme la législation l'exige. Ce sera ensuite au gouvernement de faire son choix, après les élections cantonales du 20 avril.

L'an dernier, la création de caches à poissons, par la pose de pierres dans le lit de l'Areuse, aux environs de la step de Travers n'avait pu être menée à bien. Cela devrait se faire cette année. Au chapitre travaux toujours, les pêcheurs se sont inquiétés de la prochaine mise en chantier de l'Areuse entre Travers et Noiraigue. On craint que les berges soient fracassées pour une opération qui n'en vaut pas la peine...

MDC



Les pêcheurs vallonniers s'inquiètent pour les berges.

photo a



# Haut-Doubs SOS des élus aux pouvoirs publics

Les élus du Haut-Doubs horlogers paniqués devant les heures sombres qui s'affichent au cadran de la montre décrètent l'état d'urgence et lancent un SOS aux pouvoirs publics.

Alain Prêtre

André Triboulet, maire de Damprichard, assiste à une véritable hémorragie des emplois horlogers dans sa commune qui revendiqua longtemps et à juste titre sa place de capitale française des fournitures horlogères (boîtes et bracelets de montres). «Lorsque j'ai été élu maire, en 1977, les fabricants de composants horlogers offraient 1000 postes de travail et en 1997 il n'en reste plus que 350», observe-t-il. Et demain? «Ça ne peut plus durer, on va à la catastrophe», poursuit le maire de Damprichard. Les deux dépôts de bilan successifs de Petit à Charquemont et de Mydor-Déco à Frambouhans signalent que l'horlogerie est entrée à nouveau dans une période de forte turbulence. Le

cumul des emplois perdus dans la branche au cours des trois derniers mois s'élève au minimum à 150 du Val de Morteau au plateau de Maïche. Joseph Parrenin, maire de Maïche et conseiller général, a donc pris l'initiative de réunir jeudi dernier les maires du pays horloger afin de réagir à ce bulletin d'alerte qui, si on n'y prend pas garde, pourrait à terme évoluer en acte de quasi-décès. «Il y a tout le problème aussi des sous-traitants horlogers, notamment les polisseurs et je crains qu'à ce rythme de dépôts de bilan on perde dans les trois ou quatre ans la moitié des emplois horlogers qui restent», souligne M. Parrenin.

## Cellule de crise

L'heure est grave et le maire de Maïche pense «qu'il faut arrêter de parler mais de vérifier si on peut agir». André Triboulet considère que «les élus de base n'ont aucun pouvoir sauf de tirer la sonnette d'alarme». Cette relative impuissance avouée passe à des stratégies industrielles et commerciales qui leur échappent et les dépassent ne les empê-

chent pas toutefois de demander la convocation d'une cellule de crise. «Je propose qu'on rencontre rapidement le préfet, les présidents de la région et du département ainsi que le président de la Chambre française de l'horlogerie», souligne Joseph Parrenin.

L'impuissance déclarée des élus ne signifie pas toutefois incompétence et ils avancent quelques pistes pour sortir du marasme. A. Triboulet attend une lutte plus énergique contre les ravages de la contre-façon. «J'ai en mains un catalogue d'Asie du Sud-Est avec 29 modèles de boîtes et bracelets de montres copiés chez nos fabricants», témoigne le maire de Damprichard. Son collègue maïchois pense qu'il faut suivre l'exemple des voisins helvétiques. «La stratégie horlogère de regroupement des entreprises sous la houlette du groupe SMH amorcée il y a trente ans avec un effort mis sur la qualité a porté ses fruits», estime J. Parrenin préconisant «qu'on modernise l'outil de production et qu'on affûte la qualité». Sur ce dernier point André Triboulet fait

tout de même ressortir que «plusieurs fabriques de son village travaillent pour le haut de gamme suisse, signe d'une excellente facture reconnue». Les élus posent enfin le problème de la responsabilité de

la branche horlogère pas spécialement habitée par un esprit de famille et encore moins habituée à des réflexes de solidarité. «Le drame est dans l'attitude des fabricants de montres qui achètent tous

leurs composants à Hongkong alors que s'ils donnaient seulement 10% de leurs commandes aux boîtiers locaux ceux-ci travailleraient à plein», juge M. Triboulet.

PRA



Manifestation de soutien, il y a trois ans, à la reprise de la fabrique de boîtes de montres Concept'Heure à Damprichard. photo Prêtre

## La Chaux-de-Fonds Une idée pour partager le temps de travail

Appliquée à satisfaction au Québec, une idée originale de partage du temps de travail a séduit le conseiller général socialiste chaux-de-fonnier Philippe Merz. Son groupe a décidé d'en faire une motion qui a été déposée en janvier dernier. Même si la formule, point toute simple, ne peut convenir qu'à une certaine catégorie de salarié(e)s, rien n'est à dédaigner pour que le travail se partage avec le plus grand nombre.

Irène Brossard

Le partage du temps de travail se pratique - trop peu encore - sur le terrain mais se prépare dans la tête. L'idée amenée par Philippe Merz de la Belle Province peut ouvrir une brèche modeste. En pré-

ambule de sa proposition, le motionnaire se dit convaincu que le partage du temps de travail est l'une des voies à explorer pour remédier aux problèmes structurels du marché de l'emploi. Les collectivités publiques se doivent de montrer l'exemple.

La proposition consiste donc à étudier la mise en place d'un régime de congé «sans traitement à traitement différé» pour l'ensemble du personnel communal.

En pratique de quoi s'agit-il? Dans un laps de temps donné, par exemple entre deux à cinq ans, les employé(e)s intéressés auraient la possibilité de programmer un temps de congé de 6 mois à une année (durée à définir mais en mois entiers et consécutifs). Le salaire mensuel serait alors calculé sur toute la période concernée et diminué d'un pourcentage afin que, durant le temps de congé, le

ou la fonctionnaire touche toujours son salaire.

Quelques exemples. Victor ayant décidé de prendre six mois de congé dans les deux ans à venir, il voit son salaire baisser à 75% mais le touchera ainsi durant les 24 mois; s'il choisit de prendre les six mois durant les cinq prochaines années, il «ne touchera» que 90% dudit salaire. Mieux encore, si Victor après tant d'années de bons et loyaux services veut faire un break d'une année, programmé sur cinq ans toujours, il serait rémunéré durant 48 mois à 80%; s'il prévoit ce même congé sur quatre ans, ce serait 75% et sur trois ans, 66,67%.

Philippe Merz est bien conscient que ce n'est «qu'un petit bout de solution» mais comme les petits ruisseaux font toujours les grandes rivières...

Irène Brossard

Les sceptiques et les réfractaires aux innovations rétorqueront que le partage du temps de travail ne crée pas systématiquement des emplois. Pourtant, dans un cas de figure idéal, on peut imaginer que, dans une équipe de cinq personnes qui programmerait chacune un congé d'une année sur cinq ans, c'est effectivement un poste qui serait créé; sur cinq ans toujours et pas à long terme, il est vrai.

Reste à attendre l'accueil du Conseil général et, en cas d'acceptation, les propositions ultérieures du Conseil communal. Chacun est d'accord sur un point: le partage du temps de travail a besoin d'une volonté politique. Certaines formules ont fait leur preuve, chez les enseignants avec les classes en duo, dans le personnel soignant encore. A qui le tour?

## Le Locle Polémique autour du Cifom

A la fois présidente de la ville du Locle et de la commission du Cifom (Centre intercommunal de formation des Montagnes neuchâtoises), Josiane Nicolet entend réagir aux récentes déclarations du popiste Frédéric Blaser dont nous nous étions fait l'écho dans ces colonnes. «Il y a certaines choses que je ne peux pas laisser passer», explique-t-elle, assurant par ailleurs «qu'on ne veut pas ouvrir une polémique à ce sujet».

Jean-Claude Perrin

C'est non seulement à l'égard de la population locloise et de ses élus qu'elle entend réagir, mais aussi vis-à-vis des habitants de La Chaux-de-Fonds et de leurs autorités. «Celles-ci, rappelle-t-elle, se sont battues pour le projet du Cifom et l'implantation, dans notre ville, de la nouvelle école technique, ETMN». Contrairement à l'avis de Frédéric Blaser, Josiane Nicolet relève que le Cifom n'est pas une affaire purement chaux-de-fonnière, puisque la présidence de la commission de ce centre est tournante, entre les deux villes, et qu'elle occupe actuellement ce mandat. Elle explique aussi que la ville du Locle n'est absolument pas perdante dans cette opération puisque les coûts, par élève, sont répartis selon la commune de provenance de ceux-

ci. Quant à la charge résiduelle partagée entre les deux «villes-siège» du Cifom, elle n'entraîne pas une dépense supplémentaire pour Le Locle. Chiffres à l'appui, elle explique que le budget 1996-1997, comprenant la nouvelle structure, est pratiquement le même que celui de l'année dernière, soit quelque 280.000 francs. Il est évident que cette somme peut fluctuer, dans les années à venir, en fonction du nombre d'élèves que cette école accueillera.

Volonté politique commune

Josiane Nicolet insiste aussi sur le fait que l'implantation, au Locle, de la nouvelle ETMN découle d'une volonté politique commune aux deux villes et de l'état, avec, en outre, l'avantage de la situer à proximité immédiate de l'École d'ingénieurs du canton de Neuchâtel, EICN-ETS. Pour elle, «prétendre que La Chaux-de-Fonds veut bouffer Le Locle relève d'un mauvais procès d'intention». Elle signale encore qu'au mois d'octobre, ce seront les Loclois qui inviteront leurs amis chaux-de-fonniers à l'occasion du de l'inauguration du nouveau bâtiment. Regrettant «l'attitude de négativisme» de Frédéric Blaser, la présidente du Locle et du Cifom juge, qu'au contraire, la collaboration entreprise dans le cadre de cette nouvelle structure doit être vue sous un angle franchement positif.

JCP

## Beau-Site Fin de la quinzaine haïtienne

«Nous avons reçu ici un accueil qui nous va droit au cœur...» a dit l'écrivain Frankétienne, en prenant congé de ses hôtes, la voix troublée par l'émotion, samedi soir à Beau-Site. «Nous ressentons cet accueil comme un hommage de solidarité à un peuple qui a vécu trop souvent dans la solitude. Toute notre histoire est tissée de mépris et voilà, qu'à 7000 km, une région a porté ce peuple bien haut. Nous tous, Haïtiens ici présents, remercions la ville de La Chaux-de-Fonds, les trois mousquetaires (Antonietti, Marthaler, Palomo) qui animent la revue (vwa), ainsi que tous les organisateurs qui ont présenté

films, théâtre et arts plastiques. Nous savons désormais que Haïti a un ami: le peuple suisse!»

Mimi Barthélémy a exprimé sa gratitude au TPR et son admiration aux adolescents du Théâtre des enfants qui ont travaillé, et si bien présenté lors de deux spectacles publics, des textes d'auteurs haïtiens.

L'intérêt des jeunes publics a fait la force de la quinzaine haïtienne, dans les classes primaires où Mimi Barthélémy est allée conter, au Locle et à La Chaux-de-Fonds, dans les écoles supérieures, où les écrivains ont rencontré des étudiants sensibles à leur message.

Toute musique est mu-

sique, disent-ils en créole... mambo et cha cha flottaient dans l'air, samedi soir. A travers «Tendez, chanter l'amour», dernière manifestation du cycle, à travers les contes et la musique, on devinait les effluves d'épices et de vanille... Un air de guitare, un rythme sur les bongos, ou le balafon: l'émotion monte. En accord, et en toute liberté, la voix de Mimi Barthélémy suit l'âme des instruments, ou le contraire. Une voix ample, cassée, nasale, coléreuse, plaintive, émue, pour conter, ou plus exactement mettre en scène, des histoires mystérieuses, celle du père, mort, dont on n'honorait point la mémoire, l'épopée du mari jaloux, vengé, dont la plainte hante

aujourd'hui encore l'ancre de la terre, celle de l'étranger qu'on avait oublié de nommer. A travers le conte. Mimi Barthélémy recherche un langage nouveau. Elle danse, chante, joue, prend à partie les musiciens qui lui répondent en créole. Un mouvement passionnant, applaudi par l'immense public rassemblé à Beau-Site.

La quinzaine haïtienne est terminée... On se verra, c'est promis. Les amateurs d'art apaiseront leur nostalgie en se rendant au Musée des beaux-arts où sont accrochées jusqu'au 6 avril, les œuvres d'artistes considérés aujourd'hui comme les fondateurs de l'art haïtien.

Denise de Ceuninck

## Dans un esprit de concertation

Rappelons que le popiste loclois avait été très critique à l'égard des autorités locloises, et de l'organisation du Cifom, lorsqu'il avait appris le projet de rapprochement entre les ALL et les TC-TRN. A ce propos, la commission de collaboration intercommunale Le Locle - La Chaux-de-Fonds fait savoir, par sa présidente, la libérale-PPN chaux-de-fonnière, Anne-Marie Girardin, et une

de ses membres, la socialiste locloise, Florence Perrin-Marti «qu'elle salue cette initiative qui pourrait renforcer la coopération entre nos deux villes». Le communiqué signale que «cette idée est l'une de celles qui ont présidé à la constitution de notre commission». Celle-ci souhaite ensuite que «des démarches à venir se déroulent dans esprit de large concertation». /comm-jcp

**Pas de soucis**  
 nous sommes là!

Transformations et retouches de qualité  
**Suce**  
 COUUTURE  
**laessly**  
 Neuchâtel  
 10, Pommier  
 Téléphone  
 725 77 73.  
 70584-175

**CANNAGE DE CHAISES**  
 Fauteuils ou canapés à l'ancienne.  
 Prix intéressant - Travail soigné.  
**BOUTIQUE CANNAGE ANTIQUE**  
 Grand-Rue 20 - 2034 Peseux.  
 Tél. (032) 730 60 76. 60080-175

68117-175  
**Silvio**  
**Petrini** Sà r.l.  
 Ferblanterie - Couverture  
 Sanitaire - Chauffage  
 2205 Montmollin  
 Tél. (032) 731 15 09

**ADOC**  
 NETTOYAGE - ENTRETIEN  
**MAINTENANCE**  
 de vos locaux professionnels  
**NETTOYAGE**  
 des fins de location et de chantiers  
**TÉL. + FAX**  
 032/751 43 13  
 Neuchâtel

**Nous aussi!**  
 Pour donner à votre  
 publicité l'emplacement  
 qu'elle mérite  
**PUBLICITAS**  
 NEUCHÂTEL  
 Tél. 032 / 729 42 42

**AVIS DIVERS**

**FERBLANTERIE**  
**SANITAIRE**  
**D. JAKOB**  
 COLOMBIER  
 Prof. 841 17 07  
 Bur. 842 54 23  
 • Chenaux • Garniture • Réparation  
 • Contrôle de toits • Entretien

**TSR**  
 TELEVISION SUISSE ROMANDE  
 Vous avez vécu des entretiens  
 d'embauche ou subi des tests  
 particulièrement surprenants,  
 choquants, indiscrets, etc...  
**Votre témoignage**  
**nous intéresse**  
 Tél. (022) 708 85 14.  
 379348-110

**robert fischer**  
 Fleur-de-Lys 35 2074 Marin  
 Depuis plus de 65 ans !  
 PÂQUES 1997  
 Du 27 au 31 mars, 5 jours  
**CARCASSONE-LE CANAL DU MIDI**  
**LES GROTTES DE CLAMOUSSE**  
 Fr. 785.-  
 Du 28 au 31 mars, 4 jours  
**CINQUE TERRE: VIAREGGIO**  
**PORTOFINO** Fr. 665.-  
 Du 7 au 18 avril, 12 jours  
**BENIDORM**  
**COSTA BLANCA** Fr. 895.-  
 Du 27 avril au 2 mai, 6 jours  
**LA HOLLANDE**  
**EN FLEURS** Fr. 1095.-  
 Demandez nos programmes détaillés.  
 Renseignements et inscriptions  
 Tél. (032) 753 49 32 76842-117

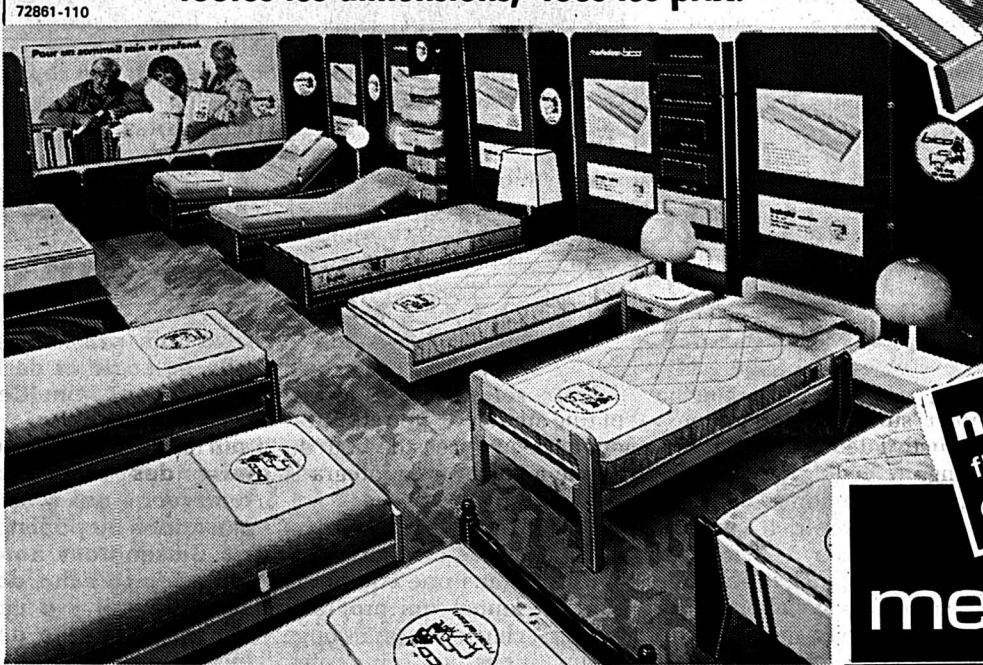
# Festival de la Literie

Nous offrons jusqu'à Fr. 80.-  
 pour votre ancienne literie,  
 quelle que soit sa provenance et nous  
 l'évacuons, sans frais pour  
 vous, lors de notre livraison.

Profitez de notre grande opération  
 «Echange BICO» pour améliorer  
 le confort de vos nuits.

EXEMPLE SELON PHOTOS CI-CONTRE  
 Sommier Bicoflex 95/190 cm, tête mobile Fr. 525.-  
 Matelas Trio-Superstar 95/190 cm Fr. 418.-  
 943.-  
 Reprise ancienne literie Fr. 80.-  
 Livré franco domicile Fr. 863.-

Tous les modèles,  
 toutes les dimensions, tous les prix.



Facilités de paiement

Exposition  
 sur 6 étages - 30 vitrines

Heures d'ouverture:  
 de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30  
 Jeudi jusqu'à 20h  
 Samedi sans interruption de 8h à 17h  
 Lundi matin fermé



neuchâtel  
 fbg de l'hôpital  
 032/725 75 05

meubles **MEYER**

## Cherchez le mot caché !

Oiseau coureur, un mot de 6 lettres

La solution de la grille paraîtra demain  
 dans l'édition de L'EXPRESS

Les mots cachés paraissent chaque lundi, mercredi et vendredi

E	N	I	O	L	N	I	V	R	E	S	S	E	D	E
E	H	E	R	T	O	E	R	L	E	E	L	R	E	P
B	E	C	R	E	S	U	G	U	G	L	A	E	E	R
E	B	O	U	T	S	N	C	R	E	D	E	N	C	E
N	U	A	I	A	A	U	O	H	N	L	E	M	H	S
E	C	G	P	I	B	E	C	O	E	O	F	A	E	E
S	E	E	R	T	S	E	H	C	R	O	E	D	R	D
E	E	T	E	O	E	C	E	T	A	G	N	D	B	C
R	R	L	R	M	O	M	R	M	A	M	A	D	E	S
E	O	I	I	B	O	A	E	N	A	C	E	N	E	N
V	S	M	A	O	L	R	E	C	N	N	T	R	E	S
I	E	C	M	L	T	M	H	E	O	I	E	A	E	R
R	R	R	I	A	C	I	C	C	M	I	T	M	I	N
R	T	E	R	E	N	T	I	E	R	T	R	O	I	S
A	R	D	P	E	R	E	N	P	O	A	S	U	P	E

- |  |   |   |                 |  |                 |                |                           |                         |                                       |  |  |  |                  |                                 |  |
|--|---|---|-----------------|--|-----------------|----------------|---------------------------|-------------------------|---------------------------------------|--|--|--|------------------|---------------------------------|--|
| <b>A</b> Accuser<br>Allier<br>Anémie<br>Armes<br>Arriver | <b>B</b> Baptême<br>Basson<br>Cabochoon | <b>C</b> Centime<br>Chrome<br>Claire<br>Cochère<br>Crédence<br>Cube | <b>D</b> Damner | <b>E</b> Dard<br>Déméler<br>Ebauche<br>Ebène<br>Echelle<br>Encadré | <b>F</b> Fleuri | <b>H</b> Herbe | <b>I</b> Icone<br>Ivresse | <b>L</b> Loin<br>Louche | <b>M</b> Machine<br>Marmite<br>Ménage | <b>N</b> Mimer<br>Niche<br>Ondes<br>Orchestre<br>Organe<br>Orge<br>Orgue | <b>O</b> Ondes<br>Orchestre<br>Organe<br>Orge<br>Orgue | <b>P</b> Perle<br>Potin<br>Prières<br>Primaire | <b>R</b> Rentier | <b>S</b> Scier<br>Serpe<br>Soir | <b>T</b> Théâtre<br>Toiles<br>Tombola<br>Tréma<br>Trésor<br>Triangle<br>Troène<br>Trois<br>Troué<br>Verre<br>Vestige |
|--|---|---|-----------------|--|-----------------|----------------|---------------------------|-------------------------|---------------------------------------|--|--|--|------------------|---------------------------------|--|

Modes  
**FEMINA**  
 NEUCHÂTEL  
 RUE DU SEYON 4  
 Très jeune - très mode - très chic  
 Lucia - Mode chez:  
**FEMINA**  
 La nouvelle mode!

12336-110

# La Neuveville Robert Hofstetter veut de l'eau en suffisance

**La sécheresse ne menace pas les Neuvevillois. Assis sur une nappe phréatique, ils pourront d'autre part encore longtemps profiter de l'éclairage public en attendant un éventuel approvisionnement en gaz naturel. Et se distraire en regardant la télévision... et en écoutant les histoires d'eau de Robert Hofstetter, responsable de tous ces domaines.**

Si quelqu'un connaît des histoires d'eau propres, c'est bien Robert Hofstetter, conseiller municipal responsable des services de l'eau potable, de l'électricité et du télé-réseau: «Assurer l'approvisionnement en eau potable de la population neuvevilloise est une grande responsabilité.» Pourtant, les premiers colons avaient eu fin nez. La commune n'a donc pas trop à craindre l'étiage. Ils ont en effet juste implanté La Neuveville sur une nappe phréatique. Comble d'oubaine, l'eau qu'elle délivre ne nécessite aucun traitement coûteux. Le niveau maximal de la nappe se trouve à quelques deux mètres de profondeur, tout près du Ru de Vau. Protégée par des couches de craie,

elle ne fraie en aucun cas avec les eaux lacustres.

## Ça coulait de source

Robert Hofstetter se souvient qu'il y a une trentaine d'années, l'eau potable émanait de la source du Moulin, qui provient de la chaîne du Chasseral. Elle devait être chlorée. Cette source alimente aujourd'hui les fontaines. Quelques sources mineures coulent également dans des domaines privés.

Cette année, Robert Hofstetter souhaite entreprendre une tâche qui coule un peu moins de source, l'amortissement de la dette du service des eaux. Elle s'élève à près d'un million de francs. Il songe aussi au renouvellement de certaines vieilles conduites et au raccordement au réseau d'eau potable de deux maisons de la route du Château.

## Le gaz attendra

La Neuveville a décidé d'attendre encore un moment pour s'approvisionner en gaz naturel. Ceci bien que la route du Château et le Tempé aient déjà été équipés en conduites. Une étude concernant notamment l'aménagement de conduites d'approvisionne-

ment pour plusieurs communes de la région a permis d'estimer le coût de l'opération à environ 16 millions de francs. Robert Hofstetter remarque pourtant: «L'étude reste ouverte, l'idée n'est pas abandonnée. Le prix du gaz est pour l'heure stable, alors que celui du mazout baisse. Mais si les grandes industries jouent actuellement sur le prix du pétrole, il se pourrait que le gaz naturel soit un jour leur carte de réserve.» Le gaz est en effet intéressant pour les petites industries et pour les privés, puisqu'il leur permettrait de se passer de citerne, et qu'il est souple et propre.

Au chapitre des énergies toujours, Robert Hofstetter constate que les prix de l'électricité se maintiennent. Il pense renforcer le réseau dans la zone industrielle Montagu-Euchettes et mettre sous câbles divers tronçons de lignes aériennes à basse tension au chemin des Lorettes, à la rue Montagu et à la route du Château.

## Une station au Gibet

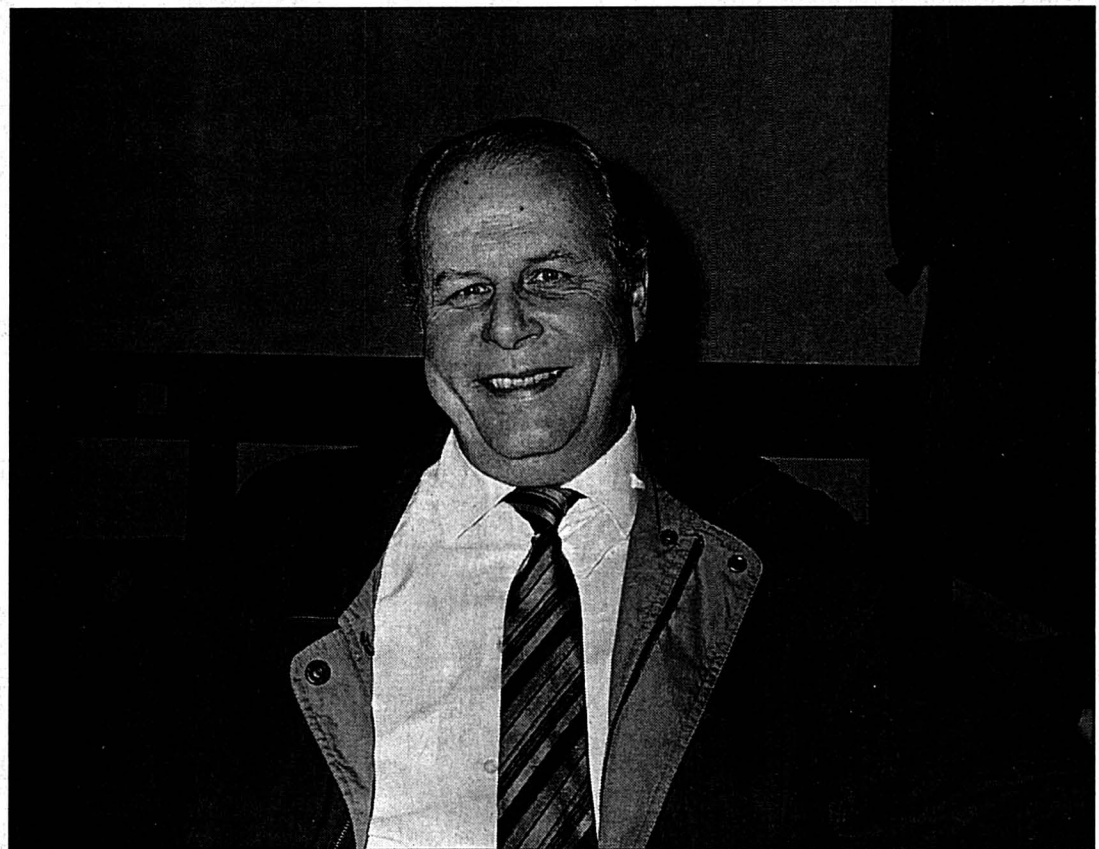
S'il est un service qui semble passionner Robert Hofstetter, c'est bien celui de la télédistribution: «Au début

des années 1980, et grâce à quelques pionniers, La Neuveville a été une des premières communes suisses à élaborer un tel réseau. Ce ser-

vice diffuse actuellement trente-six programmes et fournit des signaux à quinze communes. Il est prévu, en collaboration avec les communes

voisines et partenaires, de le doter de fibres optiques. Un projet de syndicat avec station de tête au Gibet est en cours.»

FTZ



Robert Hofstetter maîtrise parfaitement les énergies de son département. photo Tschanz

## Milval Le gouvernement espère la coopération de Toni Holding

**Le député Roger Siegrist et le gouvernement bernois ne partagent pas la même confiance dans le groupe Toni Holding.**

Sitôt les projets connus du groupe Toni Holding de se passer, dès l'année prochaine, de son site imérien de production fromagère, Roger Siegrist a déposé une interpellation où il faisait part de son inquiétude.

Dans le cadre de la ferme-ture annoncée, il est à craindre, analysait-il, que Toni pratique la politique de la terre brûlée et ne permette pas à d'éventuels repreneurs de racheter les installations exis-

tantes, de manière à éviter la concurrence.

La réponse du gouvernement ne le rassurera qu'à moitié. L'exécutif admet qu'une solution reste à trouver puisque Toni Holding n'a pas encore de projet concret quant à l'utilisation future des installations de Saint-Imier. La production des spécialités régionales sous label est une des principales pistes de réflexion. S'il est prêt à apporter sa contribution, le Conseil d'Etat rappelle qu'il appartient aux milieux compétents du Jura bernois de prendre les initiatives nécessaires. Le gouvernement espère pouvoir

compter sur une coopération constructive de la part de Toni Holding.

Prié de révéler les montants des sommes investies par le canton dans la fromagerie Milval, l'exécutif précise qu'une subvention forfaitaire de 150.000 francs avait été accordé pour aider la centrale laitière de l'époque à construire sa cave d'affinage. Depuis lors, la fromagerie Milval n'a bénéficié d'aucune autre aide à l'investissement.

## Station d'épuration concernée

C'est ainsi, par exemple que le bio-réacteur installé en

tant que station de prétraitement des eaux usées de la fromagerie a été assumé intégralement par l'entreprise.

Cette construction avait été rendu nécessaire suite aux problèmes survenus à la station d'épuration des eaux de Villeret. A ce propos l'exécutif précise que tous les frais liés à l'importante quantité d'eaux usées en provenance de la fromagerie ont été supportés par l'entreprise. Aujourd'hui, deux projets cherchent à améliorer le rendement de la station de Villeret. Les investissements qu'ils englobent sont liés à l'avenir de la fromagerie. **NIC**

## Agriculture Affluence à l'école de Loveresse

**Même si le secteur est en pleine mutation, l'école d'agriculture continue à avoir des repères immuables. Les journées portes ouvertes du Centre de formation et de vulgarisation agricole du Jura bernois appartiennent à cette catégorie.**

A Loveresse, les journées portes ouvertes méritent le titre de tradition depuis une quinzaine d'années. Deux publics s'y côtoient. Les acteurs du monde paysan collectionnent les visites comme autant de trophées. Les autres attendent de ce but d'excursion, non seulement qu'il les divertisse, mais plus encore qu'il les informe sur les réalités du secteur primaire.

Pour satisfaire les attentes de tous, le rendez-vous est préparé avec la plus grande minutie, d'où la raison de son déroulement sur deux jours. Directeur de l'établissement, Daniel Geiser sait que pareille manifestation est une occasion unique pour les quelques

cinquante élèves de l'école de mettre en évidence leur travail et leurs compétences.

L'édition 1997 a su garder les principes qui avaient assuré le succès de ses devancières. Des expositions de travaux d'élèves et des stands à thèmes ont capté l'attention des visiteurs. Cette année, un accent informatif particulier avait été mis pour faire comprendre ce que la notion d'assurance qualité lait implique. Une autre réflexion portait sur l'avenir de la commercialisation agricole.

Pour cette école, l'heure est également au rapprochement intercantonal. La collaboration avec les écoles de Cernier et de Courcelon se traduit, notamment, par l'organisation de cours en commun.

Mardi prochain, des futurs chefs d'exploitation des trois cantons se retrouveront à Loveresse pour une journée consacrée à de grandes unités de l'agro-industrie suisse et à la politique agricole de la communauté européenne. **NIC**

## Pêcheurs jurassiens Un pas vers la privatisation des rivières

**C'est une décision historique qu'ont prise samedi à Courrendlin les 70 délégués des douze sociétés de pêche du Jura. Ils ont décidé à l'unanimité de s'approcher du canton du Jura pour une «privatisation» des rivières. Comprenez par là que ce sont les compagnons de Saint-Pierre qui vont prendre en charge les cours d'eau, de la gestion piscicole au gardiennage en passant par l'entretien des rives, les permis... Cette voie semble ouverte puisque le ministre Pierre Kohler a donné sa bénédiction à cette démarche dans un souci d'efficacité et d'économie!**

On le sentait depuis des années. Cette fois, les pêcheurs jurassiens ont fait le pas en réclamant cette privatisation. La demande est désormais sur le bureau du gouvernement.

Comment en est-on arrivé là? Les raisons sont multiples. Comme l'explique Michel Vermot, le président de la Fédération jurassienne des pêcheurs,

le système actuel ne donne pas satisfaction. Et de constater d'abord que le Jura est le seul canton en Romandie à être bénéficiaire sur le compte piscicole. L'Etat encaisse près de 400.000 francs de permis mais tout cet argent n'est pas totalement réinjecté dans les rivières. Un calcul montre que chaque truite de mesure pêchée coûte 6.50 francs au pêcheur jurassien!

Les sociétés de pêche se plaignent aussi de faire le travail de l'Etat dans l'entretien des cours d'eau et des berges sans avoir de contrepartie. Une partie du revenu des permis pourrait donc aller à ces travaux d'entretien. Et les membres des sociétés qui s'engagent dans le terrain pourraient toucher une petite indemnisation. Aujourd'hui, nombre de pêcheurs ne font pas partie des sociétés et ne plantent pas un clou pour la sauvegarde de la faune et la flore. Le nouveau système responsabiliserait davantage les amoureux des rivières. Enfin, la gestion piscicole et le gardiennage, qui ne donnent

guère satisfaction actuellement, seraient repris en mains par les diverses sociétés. A ce titre, les exemples vaudois et valaisans sont édifiants d'efficacité. Le ministre Pierre Kohler présent à Courrendlin a indiqué qu'il était prêt à s'engager dans cette voie. Il est clair, a-t-il dit, que cette «privatisation» s'inscrit dans la réforme administrative en cours avec à la clef une diminution des effectifs et des économies pour l'Etat.

## Les cormorans

Michel Vermot a encore soulevé les problèmes de l'heure. Si la qualité des rivières s'améliore à l'image de l'Allaine, les travaux de la N16 provoquent toujours une pollution grise. Si un tir sélectif s'opère dans le Jura sur les cormorans, terribles prédateurs, une action commune avec la France et Neuchâtel doit être trouvée dans ce domaine. Avant que le président ne salue les négociations en cours avec le Châtelot pour le débit des barrages.

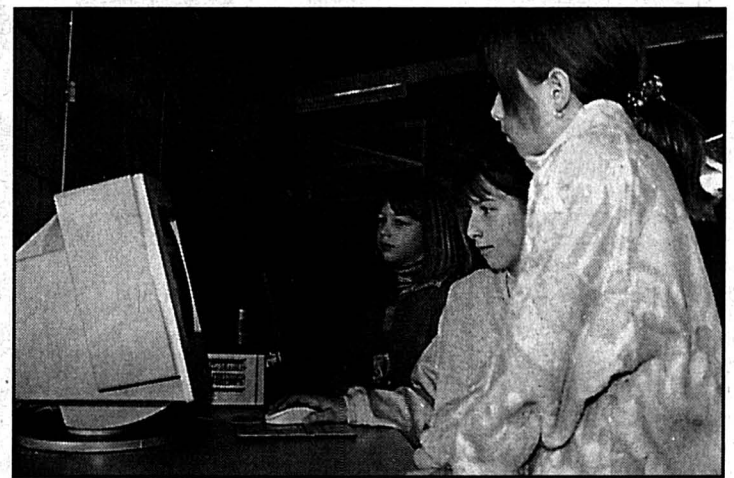
Michel Gogniat

## Bienne Malfaiteurs à l'œuvre dans un hôtel

Un brigandage à main armée a été commis samedi matin à l'hôtel Plaza à Bienne. Vers 5h10, des inconnus cagoules ont pénétré dans le parking de l'hôtel, pour parvenir à la réception. Là ils ont menacé l'employé et l'ont ligoté. Pendant qu'un des auteurs le surveillait, le deuxième cherchait de l'argent. Après s'être emparé de plusieurs milliers de francs, les deux auteurs ont abandonné le collaborateur ligoté pour prendre la fuite probablement à pied. L'inconnu surveillant l'employé tenait une arme à feu et parlait italien. Il mesurait environ 175 cm. Son complice était légèrement plus petit. Les personnes ayant fait des constatations suspectes sont priées de téléphoner à la police biennoise au 344 51 11. /pcb

## La Neuveville

Françoise Tschanz  
Case postale 10  
2520 La Neuveville  
Tél. (032) 751 38 59  
Fax: (032) 751 38 59



Pour les jeunes, l'avenir de l'agriculture passe par le maniement de la souris. photo Chiesa

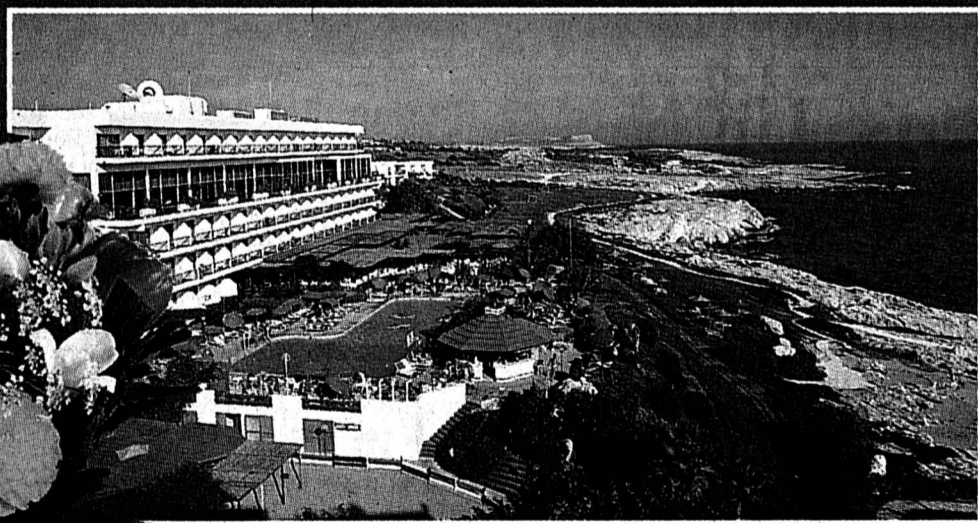
## Nidau Voitures incendiées

Dimanche matin, le feu a été bouté à des véhicules parkés derrière le garage Pauluzzo. Deux véhicules ont été entièrement détruits. L'avant-toit du garage a été endom-

magé. Les dégâts sont estimés à 25.000 francs. Le feu a été constaté vers 3h du matin. L'enquête a permis d'établir que les véhicules ont été incendiés intentionnellement. /pcb

# 1000 m<sup>2</sup> de mode

un des choix les plus grands



Mode  
**Vögele**  
Marin-Centre

## Notre souhait de bienvenue:

Un billet de loterie est  
offert à chaque  
visiteur adulte pour  
participer au tirage au  
sort gratuit:

## d'un voyage à Chypre

(1 semaine de vacances  
balnéaires pour  
2 personnes; vol direct,  
hôtel et assistance  
durant le voyage inclus)

et de l'un des  
**100 bons**  
de voyage de Fr. 100.-  
de Vögele Voyages.

3 jours d'inauguration du mercredi 26 février au vendredi 28 février 1997

# Himalaya La longue et éprouvante marche des réfugiés tibétains

Chaque année, des milliers de Tibétains traversent l'Himalaya pour échapper aux persécutions politiques et religieuses de l'occupant chinois. Après quinze jours de marche, un groupe de 24 réfugiés est arrivé à Katmandou, le 28 janvier. Trois sont morts en chemin. Récit.

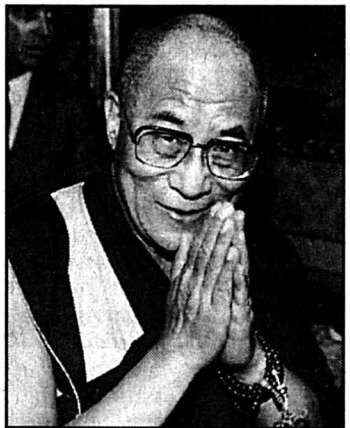
Julien Humbas

En descendant du bus, beaucoup ne pouvaient plus marcher. Les plus valides ont porté les blessés dans une minuscule pièce du Département de l'immigration de Katmandou, qu'un policier népalais leur désignait du doigt.

Sans un mot, les 24 Tibétains se sont serrés les uns contre les autres. Harassés, ils lancent des regards de bêtes traquées. Quinze jours de marche à travers l'Himalaya ont laissé sur les corps de terribles empreintes. Le froid a écaillé la peau des visages, laissant des plaques de plaies à vif. Des bandages crasseux entourent les pieds, les mains, les oreilles, noircis par les gelures. Allongé sur une paille, Gyatso n'a même plus la force de se plaindre. Le moine de 17 ans fixe de deux yeux étonnés sa main droite, inerte, noire comme du charbon. Il ne sent plus rien, le sang ne circule plus.

## Terribles souffrances

Arrivée sur les lieux, l'infirmière tibétaine du camp de transit a du mal à cacher son émoi; quatorze des rescapés ont de sérieuses gelures, trois devront sûrement être amputés. Elle a pourtant l'habitude, depuis le temps qu'elle soigne les corps brisés et reconforte les âmes de ces milliers de Tibétains qui chaque année fuient leur pays au risque de leur vie; mais le degré de souffrance enduré sans une plainte la dépasse. «Leur courage est invraisemblable, regardez ces enfants, ils ont à peine dix ans et ont traversé les montagnes en tennnis», dit-elle dans un parfait anglais.



Le dalaï-lama cimente la conscience nationale du peuple tibétain. photo asla

Le calvaire de ces évadés de l'Himalaya prend fin. Une fois soignés et interrogés par l'équipe du Haut-Commissariat aux réfugiés, ils se rendront à Dharamsala, au nord-est de l'Inde, et viendront grossir les rangs de la communauté tibétaine en exil. Restent les souvenirs de leur tragique périple et des trois corps laissés dans la montagne ensevelis sous la neige.

## L'évasion

Urgyel, douze ans, est l'un des sept enfants du groupe. Lui, ses deux frères (10 et 8 ans) et sa petite sœur Tsewang (7 ans) ont quitté leur village près de Degu, dans le Kham (est du Tibet), il y a bientôt trois mois. Leur père a décidé

qu'il était temps pour eux de recevoir une bonne éducation et leur a dit qu'il fallait partir en Inde «dans l'école du dalaï-lama». Urgyel n'a pas très bien compris. Du chef spirituel et politique des Tibétains, en exil depuis 1959, il ne connaissait que le nom. Quant à l'école, il y avait bien trop à faire avec les yaks et la coupe du bois.

Arrivés à Lhassa, les enfants visitent les temples. Leur père prépare leur évasion et contacte une des filières clandestines qui assurent le passage au Népal des candidats à l'exil.

Pour 1050 yuans par personne (environ 225 francs), un passeur accepte de prendre en charge les quatre enfants. Le rendez-vous est fixé au 10 janvier. Les enfants emporteront avec eux un peu d'argent, 20 kilos de tsampa (farine d'orge

grillée) et des vêtements censés les protéger du froid. Le soir du départ, le père les accompagne à la sortie de la ville jusqu'à un fossé où ils devront attendre le guide. Les adieux sont brefs. Le père recommande à Urgyel d'être courageux, de prendre soin de ses frères et sœur, de bien étudier et disparaît dans la nuit.

Dissimulés dans le fossé, d'autres personnes attendent. Minuit, une heure... un véhicule bâché arrive à leur hauteur tous feux éteints. Tsegyel, leur guide, saute du camion et les presse de grimper à l'arrière; 27 fuyitifs se précipitent, parmi eux des enfants, quatre nonnes, neuf moines, des fermiers... Tous ont de bonnes raisons de vouloir risquer le tout pour le tout pourvu qu'ils puissent quitter le Tibet et parvenir en Inde.

## Fidélité sans faille au dalaï-lama

Comme nombre de religieux qui depuis quelques mois ont fui à travers la montagne, Dorjee et Tashi, deux nonnes de 21 ans, ont quitté leur nonnerie de Shungseb (quelques kilomètres à l'est de Lhassa) pour échapper à la campagne de rééducation menée depuis mai dernier dans tous les temples de la région autonome du Tibet.

## Chantage

«Dans notre nonnerie de Shungseb, les officiels nous ont dit que si nous dénoncions le dalaï-lama nous recevions un document qui nous autoriserait à rester, mais que dans le cas contraire nous serions exclues et battues. Comme il nous était impossible de critiquer Sa Sainteté, nous sommes parties», raconte Dorjee. Sans rien dire à leur famille, les deux nonnes se sont rendues à Lhassa, ont troqué leur robe pour des habits civils, et confié leur destin à leur guide.

Jamiang, du monastère de Rato, a pris la fuite pour des raisons similaires. «Les officiels du district nous ont obligés à décrocher les portraits du dalaï-lama, ensuite ils nous ont pris en photo et donné trois jours pour écrire tout ce que nous avons fait depuis l'âge de quatre ans, où nous habitions, qui étaient nos parents. Ils nous disaient que si dans l'avenir nous étions impliqués dans des actions politiques, nous serions punis ainsi que toute notre famille».

## Sessions de rééducation

Selon la terminologie officielle, cette campagne consiste en un «programme d'éducation patriotique», visant à «inculquer l'amour de la patrie et de la religion» et se débarrasser de «l'atmosphère superstitieuse, féodale et stupide insufflée par la clique du dalaï-lama» qui cherche à propager «des sentiments séparatistes». En d'autres termes, il s'agit pour le gouvernement de Pékin d'éliminer les foyers de résistance à l'ordre chinois qui subsistent dans les temples.

Les sessions de rééducation - dont l'ampleur selon de vieux moines parvenus à s'échapper est inégale depuis la révolution culturelle - mobilisent dans les plus gros monastères de Ganden, Sera et Drepung, des centaines d'officiels tibétains et chinois.

Dans la plupart des cas, il est demandé aux religieux de

dénoncer les «crimes» du dalaï-lama, d'accepter comme réalité historique que le Tibet appartient à la Chine depuis le XIIIe siècle, de reconnaître le panchen-lama (deuxième personnalité religieuse du bouddhisme tibétain) désigné par la Chine comme étant le réel panchen-lama. Selon l'organisation Tibet Information Network (TIN), basée à Londres, plusieurs milliers de moines ont fui ou été exclus de leur monastère pour avoir refusé de signer des déclarations contre le dalaï-lama. Pour Dorjee, Tashi et Jamiang, la seule solution était l'exil.

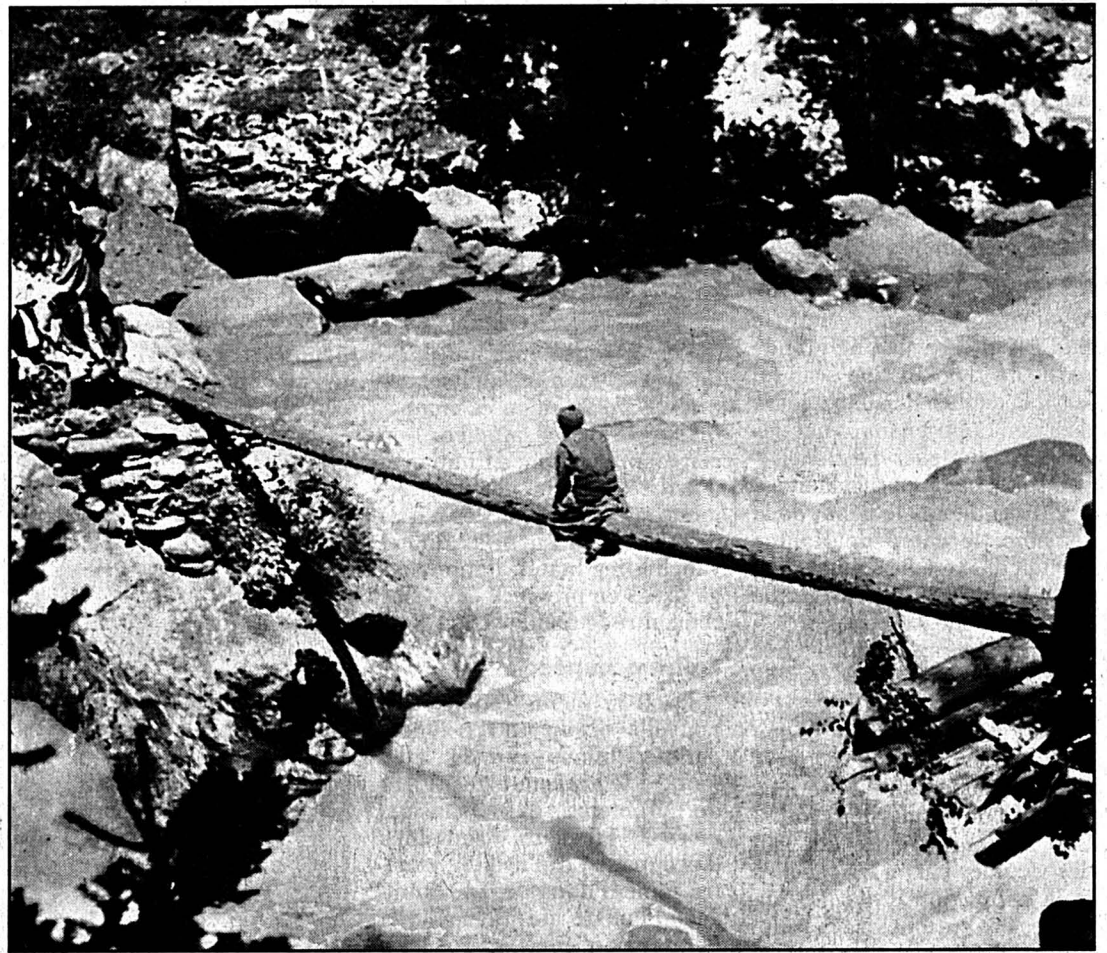
Dawa, un jeune fermier de la région de Lhoka (sud de Lhassa), n'est pas parti pour échapper aux persécutions religieuses, mais parce qu'il se sentait inutile à son pays. «Ma vie au Tibet a été gâchée. Je ne suis pas moine, je n'ai pas d'éducation et les taxes que je devais payer sous forme de travail obligatoire - réfection de routes, constructions de bâtiments - m'empêchaient d'aider mes parents», raconte-t-il. «Cela fait longtemps que je voulais m'enfuir. Je me suis décidé après avoir écouté les programmes tibétains de Voice of America qui parlaient des attentats de Lhassa, et des moines emprisonnés et torturés».

## Fuite dans le froid

Le camion et ses 27 fuyitifs ont pris la direction de Shigasté. Les deux premiers jours de route se déroulent sans incidents. Aux check-points de Saka et Latse, les voyageurs clandestins descendent du véhicule avec tout leur barda, contournent l'obstacle et retrouvent le camion.

Arrivé aux abords de la ville de Tingri, le camion est reparti, laissant les Tibétains et leur guide face aux pics démesurés de la chaîne himalayenne. Malgré le froid qui règne dans les montagnes (la température peut tomber pendant la nuit à moins 20 degrés), l'hiver est une époque propice aux évasions des Tibétains. Les rivières sont basses et les patrouilles chinoises moins nombreuses.

La marche commence. Il faut aller vite, surtout quand le terrain est plat, sans montagnes ni dénivellés où se cacher. Un jour, deux jours. Quelques minutes de repos, le temps d'avalier un thé au beurre. En traversant des villages de nomades, le guide se



Un pont de fortune dans l'Himalaya. Les réfugiés traversent des épreuves inouïes pour fuir la répression. photo a

renseigne sur la présence policière. Les villageois leur conseillent de ne pas aller plus loin.

## Coup de feu et viol

Au soir du deuxième jour de marche, un drapeau rouge planté sur le toit d'une bicoque est en vue. Un poste de police. Le guide presse le groupe d'avancer plus vite. Un autre poste doit être franchi avant le lever du soleil. Au matin, les deux obstacles ont été évités, mais la fatigue et la peur commencent à se faire sentir. Certains parlent de rebrousser chemin. Le guide leur répond qu'il est trop tard et leur affirme avoir déjà conduit sans encombre 18 groupes de l'autre côté de la frontière. Un troisième check-point, un chemin zigzaguant à travers la montagne si étroit qu'un homme seul peut à peine s'y tenir; en bas le précipice.

Au quatrième jour, le groupe tombe nez à nez avec quatre Khampas (habitants du Kham, est du Tibet) qui reviennent du Népal. Le guide les reconnaît, ils sont passeurs comme lui. Les nouvelles ne sont pas bonnes. Le 18 novembre dernier, un groupe de 32 réfugiés a été intercepté par des policiers népalais qui ont ouvert le feu. Trois Tibétains ont été blessés. Une jeune Tibétaine qui appartenait à un autre groupe de réfugiés a, quant à elle, été violée par des policiers en civil. Les responsables de la sûreté népalaise ont ouvert une enquête.

Le récit de ces incidents aggrave le stress des fuyitifs. À partir de ce moment-là, nous étions très effrayés, il a commencé à faire très froid et nous n'avions presque plus de nourriture», raconte la nonne Dorjee.

## Morts d'hypothermie

Au cinquième jour de marche, le guide ordonne une halte au pied d'une montagne dont le sommet est caché par d'inquiétants nuages noirs. Le matin, la neige tombe sans discontinuer. Les marcheurs commencent leur ascension sous une violente tempête de neige. Les couches superposées de pantalons et chemises ne servent plus à grand-chose.

«On ne voyait plus devant nous, le vent tourbillonnait, nous nous accrochions les uns aux autres pour ne pas nous perdre», se souvient l'un des enfants du groupe. Trois heures de marche dans la tourmente sont nécessaires pour atteindre l'autre versant de la montagne. «Nous étions tous épuisés, les uns avaient perdu leurs gants en portant les plus jeunes, d'autres leur écharpe», raconte Dawa, qui dans la traversée a eu une main et une oreille gelées.

«Kunga, un garçon de treize ans que je portais sur mes épaules, est devenu raide comme un bâton, nous avons essayé de faire du feu, mais c'était impossible». Kunga, parti seul de Lhassa, est mort gelé. Ne reste de lui qu'un petit album de photos emporté par un de ses camarades, où on le voit poser en compagnie de ses parents, devant le temple du Jockang, à Lhassa.

Un peu plus tard, c'est au tour de Kadron, une fillette de huit ans, d'être prise par le froid. Son corps sans vie enroulé dans une couverture est abandonné dans la neige. La troisième à succomber sera la nonne Tashi, la compagne de Dorjee. «Après la mort des deux petits, elle était devenue bizarre, raconte Dorjee, c'était comme si quelqu'un d'autre était entré dans son corps, elle ne me reconnaissait plus, di-

sait que je n'étais pas son amie et ne cessait d'appeler le nom de son maître spirituel. Nous nous sommes arrêtés pour dormir, au matin, elle n'était plus là». Dawa la retrouvera quelques instants plus tard en contrebas de la pente, la moitié du corps enfoncé dans un ruisseau, gelée.

## Arrivée au Népal

Au onzième jour de marche, les 24 rescapés franchissent «Gya La», dernière passe avant la frontière népalaise. Les Tibétains ne sont pas pour autant sortis d'affaire. Sitôt la frontière franchie, des policiers népalais les encerclent et leur demandent ce qu'ils font là. Les réfugiés répondent qu'ils vont voir le dalaï-lama.

«Lorsqu'ils nous ont ordonné de faire demi-tour, nous leur avons dit que nous n'avions plus rien et que ce serait mieux s'ils nous tuaient tout de suite», raconte Dawa. Après avoir fouillé leurs affaires et volé le peu d'argent qu'il leur restait, les policiers les ont laissés partir. Le guide a disparu, mais les réfugiés, après encore quatre jours de marche, atteignent le village de Chirikot, où ils sont recueillis par d'autres policiers. Un bus «affrété» par le Haut-Commissariat aux réfugiés les transportera jusqu'à la capitale népalaise.

## «Un jour, il faudra se battre»

Au centre de transit de «Swayanbhu, dans les faubourgs de Katmandou, les Tibétains ont pris quelques jours de repos. Un médecin canadien venu les examiner a confirmé le diagnostic de l'infirmière: trois d'entre eux devront être amputés. Les autres sont partis le 5 février pour Dharamsala. Après avoir reçu la bénédiction du dalaï-lama, le groupe se dispersera.

Dawa souhaite désormais réaliser son rêve, «faire quelque chose de concret pour libérer son pays». Et pourquoi pas se former au maniement des armes au sein de la section 22 de l'armée in-

diennne, qui compte de nombreux Tibétains. «Nous n'obtiendrons jamais l'indépendance par des voies pacifiques, il faudra un jour se battre», affirme le jeune fermier.

Urgyel et les autres enfants iront dans une école tibétaine. Les moines et nonnes rejoindront un monastère. A cette idée, la nonne Dorjee retrouve le sourire. «Quand j'ai franchi la montagne, j'avais peur de mourir, au poste de police népalais, je craignais que l'on me renvoie au Tibet. Je n'y retournerai jamais, mais aujourd'hui, je n'ai plus peur».

## Zaire Raids aériens

Les rebelles zairois ont poursuivi ce week-end leur progression dans l'est du pays. Ils se sont ainsi emparés samedi de la ville et du camp de réfugiés de Kalima. Pour freiner leur avance, l'armée régulière zairoise a lancé plusieurs raids aériens qui auraient fait des dizaines de morts.

Des sources religieuses à Kisangani ont affirmé avoir reçu des informations précises sur la chute de Kalima. Cette localité est située dans la région de Maniema, à la frontière entre le Sud et Nord Kivu. Une grande partie de la population avait fui la ville depuis plusieurs jours déjà en apprenant que les hommes du chef Laurent-Désiré Kabila se rapprochaient.

Ouvert depuis le début de la semaine, le camp de Kalima abritait des réfugiés qui avaient fui celui de Shabunda, tombé aux mains des rebelles il y a quelques jours. La plupart des réfugiés sont dans un état de santé précaire.

Pour freiner la progression des rebelles, l'armée régulière a lancé plusieurs raids aériens au cours de ces derniers jours. Ces bombardements ont fait des victimes parmi les rebelles et la population civile. Les attaques ont surtout visé la route qui relie Kisangani à Bafwasende. Cette région compte de nombreuses carrières de diamant.

Les attaques aériennes ont provoqué un mouvement de panique parmi les habitants de la région. Des groupes de femmes, d'hommes et d'enfants se sont enfuis pour venir se réfugier à Kisangani.

Par ailleurs, les autorités zairoises ont expulsé le journaliste suisse Jean-Philippe Ceppi à la suite de ses articles sur la démoralisation des Forces armées zairoises (Faz). Il a été interpellé jeudi à Lubumbashi, chef-lieu du Shaba (ex-Katanga), avant d'être transféré le lendemain par avion dans la capitale. /ats-reuter-afp



Les réfugiés du camp de Kalima font les frais des combats qui opposent dans l'est du Zaire l'armée régulière aux rebelles.

photo K-a

# Paris Artistes et intellectuels ont mobilisé un large front

La semaine s'annonce difficile pour le gouvernement français avec l'examen par les députés d'un projet de loi très controversé sur l'immigration. Les opposants à ce projet de loi Debré ont réussi leur pari de mobiliser plusieurs dizaines de milliers de personnes samedi dans les rues de Paris.

Les organisateurs ont parlé de 150.000 manifestants alors que la police n'en a compté que 33.000. L'ampleur de cette mobilisation, à l'initiative d'artistes et intellectuels rejoints un peu plus tard par les partis de gauche, a surpris. En revanche, les manifestations organisées en province n'ont pas rencontré le même écho.

### Eglise occupée

Dans le même temps, une nouvelle occupation d'église, par des Chinois cette fois, a démontré le caractère récurrent du problème des «sans-papiers». Plusieurs centaines d'occupants, qui avaient pénétré samedi dans l'église Saint-Jean-Baptiste de Belleville à Paris, en ont été évacués hier à l'aube à la demande de la mairie de Paris. Il n'y a pas eu d'interpellation.

Les occupants, 400 selon la police, demandaient l'ouverture de négociations pour leur régularisation en France. Une régularisation «qu'ils réclament depuis un an». Ils sou-

haitaient également un moratoire des arrestations et expulsions de sans-papiers.

### Droite aussi mobilisée

Les militants de la droite se sont mobilisés hier sur les marchés pour distribuer quelque deux millions de tracts expliquant le bien-fondé de la loi Debré. Celle-ci fera l'objet, demain et mercredi, d'une seconde lecture par les députés. Ceux-ci l'avaient votée une première fois en décembre après l'avoir durcie.

Le projet a ensuite été adopté, sous une forme adoucie, par les sénateurs.

### Loi édulcorée

Sous la pression, le gouvernement Juppé a déjà modifié le projet Debré. Il est revenu sur l'obligation pour la personne invitant un étranger de notifier ensuite son départ, une démarche assimilée à une délation par les opposants. Les protestataires exigent eux le retrait de l'ensemble du projet Debré.

Le gouvernement soutient désormais un amendement stipulant que les certificats d'hébergement, dont les demandeurs de visas ont besoin, seront visés par les représentants de l'Etat, au lieu des maires. L'étranger invité devra de son côté remettre le certificat d'hébergement dont il aura bénéficié aux services de police lors de sa sortie du territoire français.

«Si nous revenions au pouvoir, nous abrogerions ce texte», a déclaré le leader du Parti socialiste Lionel Jospin à Toulouse. L'ancien ministre socialiste Jack Lang a quant à lui promis que les socialistes feraient des propositions «d'ici à quelques semaines».

Le gouvernement devra aussi tenir compte de l'attitude des députés «nationalistes» de sa propre majorité, particulièrement inquiets de la concurrence que leur fait le Front national (FN). Ceux-ci n'avaient pas hésité à durcir en première lecture le projet Debré, réclamant notamment la prise d'empreintes digitales des étrangers demandant à séjourner en France.

Par ailleurs, selon un sondage réalisé vendredi et samedi, 53% des Français estiment que le mouvement de contestation contre le projet de loi Debré sur l'immigration doit cesser. A l'inverse, 37% des personnes interrogées se prononcent pour la poursuite du mouvement. /ats-afp



La traditionnelle controverse sur le nombre de participants à une manifestation (ici derrière Beaubourg) a rarement atteint un tel degré: 150.000 personnes à Paris contre la loi Debré, selon les organisateurs, 33.000 selon la police... photo Keystone-epa

## Meurtres Colère dans l'Hexagone

Le meurtre de quatre jeunes filles dans le nord de la France a relancé ce week-end le débat sur la peine de mort. Les deux suspects, qui ont été incarcérés hier, avaient déjà été condamnés pour viol et meurtre.

Dans la région de Boulogne-sur-Mer, où l'émotion était toujours vive hier, des proches des victimes ont lancé des appels pour le rétablissement de la peine capitale et l'incompressibilité de certaines peines de prison.

En visite en Roumanie, le président Jacques Chirac s'est dit «horrorifié et bouleversé par cet acte de sauvagerie», et a affirmé que «justice sera faite».

Audrey (17 ans) et sa sœur Isabelle (20 ans), et leurs amies Peggy (20 ans) et Amélie (17 ans), également sœurs, avaient disparu dans la nuit de 11 au 12 février pendant les

festivités du carnaval au Portel, dans la banlieue de Boulogne-sur-Mer. Mercredi encore, les autorités croyaient à la possibilité d'une fugue de leur part, une hypothèse toujours refusée par leurs familles qui ont laissé éclater leur désespoir samedi.

«Je me vengerai un jour quand ils sortiront de prison», a déclaré Marie-José Merlin, la mère d'Amélie et de Peggy. «Je vais les tuer», s'est écriée Laure Lamotte, la mère adoptive d'Audrey et Isabelle.

Les corps des quatre jeunes filles ont été retrouvés vendredi, enfouis dans le sable, sur une plage de la commune de Camiers. Les quatre jeunes filles auraient été enlevées, probablement à la sortie d'un café ou du bal du carnaval, puis conduites à bord d'une camionnette jusqu'à la plage et violées dans un blockhaus. /ats-afp-reuter

## Madeleine Albright Etape japonaise

Le secrétaire d'Etat américain Madeleine Albright a souligné hier à Tokyo le rôle «clef» du Japon dans la stabilité de la région. Pour sa première visite au Japon depuis son entrée en fonction, Mme Albright a mis l'accent sur l'importance du partenariat nippo-américain.

«L'Asie est aussi importante que l'Europe pour les Etats-Unis en raison de son dynamisme mais également du fait que nous sommes une puissance de la zone Pacifique», a ajouté Mme Albright. Pour le secrétaire d'Etat, Tokyo est un élément clef de la sécurité et de la stabilité dans la région asiatique.

A propos des tensions régionales, notamment dans la péninsule coréenne, elle a demandé que Tokyo participe à l'aide alimentaire à la Corée du Nord. Mais le chef de la diplo-

matie japonaise a réservé sa réponse. Le Programme alimentaire mondial a lancé un appel pour fournir 100.000 tonnes de riz à la Corée du Nord pour répondre aux menaces de famine.

La question des bases américaines sur l'île d'Okinawa a aussi été abordée par Mme Albright. Après les manifestations hostiles de la population de cette île contre la présence de 27.000 militaires américains, les deux pays ont décidé l'année dernière de prendre des mesures de réduction des bases.

Les contentieux commerciaux bilatéraux ont également été évoqués lors de cette première prise de contact. Mme Albright a mis en avant trois dossiers sur lesquels Washington appelle le Japon à ouvrir ses marchés: les pièces détachées automobiles, le trafic aérien et les droits portuaires. /ats-afp-reuter

Le soufflé est retombé: l'article contesté du projet de loi sur l'immigration sera modifié. Le certificat d'hébergement, exigé de l'étranger entrant en France, en venant d'un pays soumis à visa, ne sera plus délivré par le maire de la commune d'hébergement, mais par le préfet, représentant du gouvernement, et remis à la police d'Etat, au départ de l'étranger.

### Commentaire

#### Légitimité et autorité

Il y a deux leçons à ce psychodrame passionnel qui a vu déferler pétitions et mobilisation de l'opposition, au lendemain de l'élection de Vitrolles. La première, c'est le compromis accepté par le gouvernement sur une disposition qui, formellement, était le pendant du certificat d'hébergement, exigé en 1982 par le gouvernement Mauroy à l'entrée des étrangers. Mais la grande leçon de cette affaire tient à un constat, vieux comme la démocratie latine, celui de la difficile cohabitation de la légitimité électorale et de l'autorité exécutive. Car, ce qui était proposé par le projet de loi sur l'immigration, c'était d'étendre la participation des maires à la police des étrangers.

Sur le plan des principes, il n'y avait rien à redire: les maires de France sont investis du pouvoir de maintien de l'ordre dans leurs communes et, à ce titre, ils sont chargés de la police, directement dans les petites communes, en s'appuyant sur la police d'Etat, dans les communes de plus de 10.000 habitants. De surcroît, ils ont la qualité d'officier de police judiciaire. Or, l'immense majorité des maires, dans le Doubs, comme ailleurs, et leurs organisations faïtières, l'Association des maires de France, ont pris position contre l'article incriminé, à partir de deux arguments. Le premier n'était pas sans valeur: si le maire doit viser le certificat d'hébergement, au départ de l'étranger, c'est donc qu'il doit tenir un fichier et que le non-respect de l'échéance doit être sanctionné. Et là, c'est la liberté de domicile qui est en cause. Mais l'autre argument était plus fondamental, même s'il relève du non-dit: les maires se trouvaient engagés dans une procédure répressive, peu compatible avec leur légitimité électorale, d'abord fondée sur la popularité.

On est là au cœur du débat initié par le projet Debré: celui de l'autorité exercée par des élus du suffrage universel, avec le clivage qui s'y attache dans les démocraties anglo-saxonnes, souvent d'essence fédérale - et c'est le cas ici de l'affaire Jacot - avec la porosité que l'on observe, en France.

Le constat, il est vrai, tombe mal, à l'heure de l'autonomie à tout va des régions, départements et communes, comme si l'on préférerait toujours passer des marchés plutôt qu'exercer une prérogative exécutive, peu gratifiante en suffrages.

Montesquieu n'est pas mort qui, avant de changer les lois, voulait changer les mœurs.

Pierre Lajoux

### BRÈVES

#### Chine Veillée funèbre tendue

Les autorités chinoises ont sensiblement renforcé hier les mesures de sécurité à Pékin à l'approche des funérailles de Deng Xiaoping demain. Le président Jiang Zemin veut ainsi s'assurer qu'aucun débordement populaire ne viendra troubler ces cérémonies. Samedi, l'armée a fait acte d'allégeance au président Jiang Zemin. Elle lui a ainsi promis de maintenir la stabilité et l'unité des forces armées. Hier, un nombre record de 40.000 personnes ont défilé devant le portrait de Deng Xiaoping installé dans la cour intérieure de la maison où il naquit le 22 août 1904. /ats-afp

#### Inde Tragédie lors d'une fête

Au moins 110 personnes ont péri hier dans un incendie qui s'est déclaré lors d'un rassemblement religieux hindou près de Baripada, dans l'est de l'Inde, selon le ministre de l'Intérieur de l'Etat d'Orissa. Selon Sanjeeb Hota, 110 corps avaient été dégagés hier soir des décombres des cabanes en paille construites spécialement pour l'occasion. La police poursuivait ses recherches. Selon des témoins, un court-circuit dans le bâtiment principal est à l'origine du sinistre. De nombreux fidèles sont morts piétinés en tentant d'échapper aux flammes. /ap

#### Clonage Etape franchie en Ecosse

Des chercheurs écossais ont pour la première fois produit un clone d'animal adulte, a rapporté hier «The Observer». Ils affirment ouvrir la voie à de nouvelles découvertes sur les maladies humaines et animales. Le clonage d'un animal adulte était jusqu'alors considéré comme impossible, en raison de la complexité d'un corps adulte par rapport à un organisme embryonnaire. La découverte pourra permettre d'observer le développement de maladies génétiques et de tester des remèdes, grâce à la reproduction en laboratoire d'un nombre illimité d'exemplaires d'un même organisme. /ats-afp

#### Otan Intenses négociations

Les tractations en vue de l'élargissement de l'Otan aux pays de l'Est s'intensifient. Le ministre russe des Affaires étrangères Evgueni Primakov a repris à Bruxelles ses entretiens avec le secrétaire de l'Otan. Quant à Boris Eltsine, il a affirmé qu'un compromis était possible. L'Otan a prévu de procéder à la première intégration de pays de l'ex-bloc de l'Est au cours de l'été prochain. La Maison-Blanche a estimé que l'élargissement de l'Otan coûtera 35 milliards de dollars sur les douze prochaines années, a révélé hier le «Washington Post». /ats-afp-reuter

#### Italie Tournant libéral du PDS

Le Parti démocratique de la gauche (PDS) a définitivement tourné le dos au marxisme à l'occasion de son congrès qui s'est achevé hier à Rome. Le principal parti de la coalition gouvernementale italienne a plaidé pour une réforme «libérale» du système de protection sociale. Homme clef de la coalition gouvernementale mais sans poste ministériel, le secrétaire national du PDS Massimo D'Alema a plaidé pour «un nouveau pacte social» plus égalitaire et moins corporatiste. Il n'a pas hésité à évoquer «la flexibilité» du travail pour favoriser l'emploi des jeunes. /ats-reuter-afp

# Relance Le PSS ne veut pas de politique du tout-béton

**Le chiffre record de 200.000 chômeurs et l'absence de places d'apprentissage ne sont pas une fatalité: une politique économique intelligente doit remplacer l'actuel néolibéralisme déflationniste. Le comité central du Parti socialiste (PS) a annoncé samedi son programme de lutte contre le chômage.**

Le comité central demande l'application immédiate du programme d'occupation de la Confédération, conjuguée avec un soutien financier renforcé aux nouvelles technologies, porteuses de futurs emplois. Le programme publié samedi préconise une série de mesures.

Le programme d'occupation de la Confédération doit être lancé sans délai. Bien utilisé, le déboursement d'un milliard de francs en 1997 et 1998 permettrait un volume d'investissement de trois à quatre milliards de francs.

Le programme prévu donne en revanche trop de priorité à la construction, estime le comité central du PS: il faut plus investir dans les technologies nouvelles, davantage porteuses d'emplois à moyen et long terme.

L'organe central du parti soutient notamment la proposition du conseiller fédéral Moritz Leuenberger de consacrer deux cinquièmes des moyens à disposition à des investissements dans le domaine de

l'énergie. L'argent nécessaire pourrait être pris en économisant dans les subventions fédérales aux excédents de la production laitière et fromagère.

## Favoriser l'apprentissage

Le comité central du PS demande par ailleurs des mesures immédiates pour remédier à la diminution des places d'apprentissage, applicables dès cet été.

Il propose notamment un enseignement amélioré pour les élèves en difficulté et des encouragements aux entreprises.

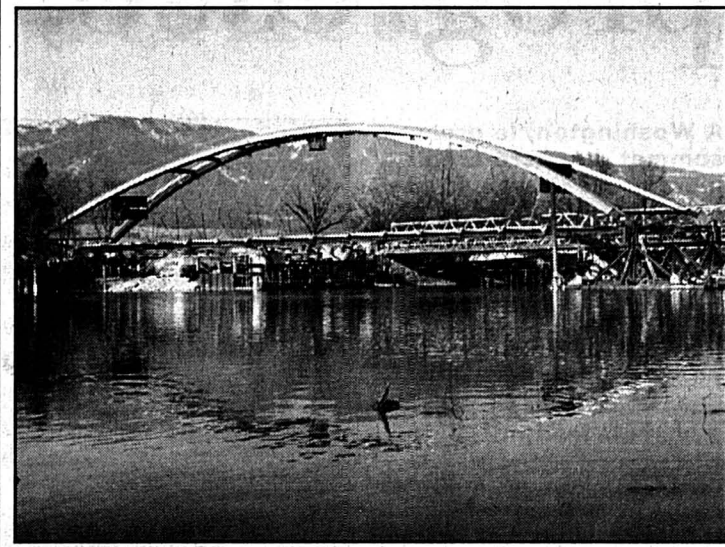
Un soutien particulier doit être apporté à la promotion des femmes qui retournent sur le marché du travail. Au lieu de prendre en charge fi-

nancièrement des personnes licenciées, l'assurance-chômage devrait plutôt financer de nouveaux modèles de travail. Le comité central critique sévèrement les partis bourgeois, qui cherchaient, avec des délais de carence plus longs d'obtenir une diminution des indemnités.

Autres mesures proposées: baisse des taux hypothécaires et facilité de crédits pour les petites et moyennes entreprises.

Le comité central du PS a par ailleurs tenu samedi une première discussion sur la succession de Peter Bodenmann à la tête du parti. Mais il ne fera une proposition définitive que fin mai ou début juin. /ats

# A5 Nouveau pont sur l'Aar



L'arc du pont a été installé au cours d'une opération spectaculaire. photo Keystone

Un nouveau pont sur l'Aar relie depuis samedi les localités de Granges (SO) et d'Arch (BE). L'arc du pont a été installé lors d'une opération spectaculaire. L'ouvrage ne sera toutefois pas praticable avant plusieurs mois. Le tronçon fera partie de la route nationale A5 entre Yverdon et Luterbach (SO).

Les arches métalliques ont été assemblées sur la berge puis amenées sur un ponton à leur emplacement prévu. La plate-forme en béton du pont sera construite ces prochains mois. La construction devrait être ouverte à la circulation cette année encore. L'ensemble des travaux aura coûté quelque 20 millions de francs.

La solution d'un pont en arc n'est pas la meilleur marché, a reconnu samedi dans un communiqué le bureau soleurois pour les routes nationales. L'argument principal est d'ordre esthétique: «Si tous nos prédécesseurs s'étaient bornés à l'aspect fonctionnel, des villes comme Berne ou Soleure seraient tristes et monotones», écrit le bureau.

La mise en place du pont n'est pas allée sans mal. Une première tentative mercredi a dû être annulée en raison d'un fort vent. Jeudi, une grue de 50 tonnes a basculé après une erreur de l'ouvrier qui la manœuvrait. L'homme a pu sauter de la cabine sans se blesser. /ats

## Ziegler Encore un coup des banques!

La Seconde Guerre mondiale aurait pu prendre fin vers 1943 si les banques suisses n'avaient pas coopéré avec le régime nazi. Le conseiller national socialiste Jean Ziegler l'a affirmé dans une interview publiée samedi par le quotidien néerlandais «Haagsche Courant».

«Il est rigoureusement exact d'affirmer que ce sont les banques suisses qui ont prolongé la guerre. Sans leur coopération, elle se serait terminée beaucoup plus tôt, disons vers la fin de 1943», a déclaré Jean Ziegler. «Des centaines de milliers de personnes ont ainsi perdu la vie inutilement», a-t-il souligné.

Le conseiller national genevois a accusé les banques d'avoir aidé l'effort de guerre nazi. «Hitler ne pouvant blanchir sur le marché mondial l'or volé dans les camps de concentration et ailleurs en Europe, il a trouvé un arrangement avec la Suisse. L'or est devenu suisse et en retour, il a reçu des francs, argent grâce auquel il a pu acheter de l'acier en Suède, du tungstène au Portugal et tout ce dont il avait besoin pour mener la guerre», a expliqué Jean Ziegler. /ats

# Carla Del Ponte Deux journaux sur écoute

**Après la controverse provoquée à la fin de l'an dernier par la mise sur écoute du «SonntagsBlick», Carla Del Ponte, procureur de la Confédération, est à nouveau sous les feux de la critique. Dans le cadre de l'enquête menée sur les fuites dans l'administration fédérale, le téléphone d'une rédactrice du «Bund» et ceux du magazine zurichois «Facts» ont en effet été surveillés.**

Dans le cas de l'hebdomadaire zurichois, ce sont des fonctionnaires des Télécom, sur mandat du Ministère public de la Confédération et avec l'aval du Tribunal fédéral, qui ont surveillé et enregistré pendant des mois les coups de téléphone de la rédaction de «Facts» au Palais fédéral. Le fait, révélé par le «SonntagsBlick» a été confirmé par Felix Baenziger, adjoint du procureur. La surveillance visait à trouver les sources de la fuite qui avait permis, en été 1995, à la ré-

daction de «Facts» d'obtenir une lettre confidentielle de Ruth Dreifuss à Adolf Ogi.

S'agissant de la rédactrice du «Bund», c'est sa ligne privée qui a été piratée au cours de l'été dernier pendant une semaine. La surveillance s'est bornée, selon Baenziger, à identifier les correspondants sans enregistrement des conversations. Dans ce cas, il s'agissait de savoir qui avait fait parvenir à la rédaction une lettre du conseiller fédéral Leuenberger à tous ses collègues.

Dans les deux cas, c'est le Conseil fédéral qui a chargé le Ministère public d'enquêter et les rédactions des deux publications concernées auraient dû être averties du fait la semaine prochaine, comme le prévoit la loi. Baenziger n'a pas révélé si les surveillances ont eu des résultats. Les enquêtes se poursuivent.

La mise à jour de ces nouveaux cas d'écoutes téléphoniques pourrait bien raviver la controverse sur les méthodes employées par le Ministère pu-

blic fédéral contre les médias qui rendent publics des documents confidentiels ou secrets.

En décembre dernier, lorsque le «SonntagsBlick» a révélé que ses téléphones avaient été piégés, les juristes spécialistes du droit des médias et les associations de journalistes ont vivement réagi et critiqué les méthodes de Carla Del Ponte. Même le président de la Confédération, Arnold Koller, a pris ses distances.

Le Conseil fédéral lui-même renonce aux sanctions contre les journalistes qui publient des informations confidentielles. Dans le cas du rapport de l'ambassadeur Carlo Jagmetti à propos des avoirs juifs, le Conseil fédéral s'est borné à demander au Ministère public fédéral d'ouvrir une enquête au titre de l'article 320 du Code pénal relatif au secret de fonctions. C'est sur la base de l'article 293 (Publication de débats officiels secrets) que le Ministère public, lui, a ouvert une enquête contre les journalistes. /ap

## Week-end Très chaud, aussi sur les routes

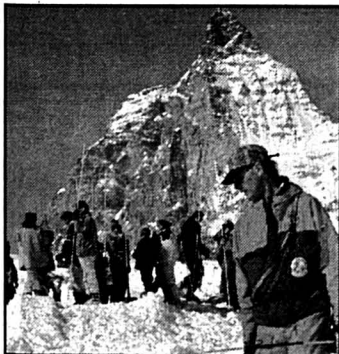
La Suisse a connu ce week-end des températures inhabituelles pour la saison. Le mercure a grimpé jusqu'à 17,7 degrés hier à Coire. Ce temps clément a attiré de nombreuses personnes en montagne, provoquant des ralentissements sur les routes. Après l'hécatombe du week-end dernier, aucune avalanche mortelle n'a eu lieu.

Le soleil et le temps clément ont attiré un nombre public dans les stations. Cet afflux a provoqué des ralentissements dans l'Oberland bernois, les

Grisons, les Alpes vaudoises et en Valais. Les principaux ont eu lieu à la sortie du tunnel du Gothard sur l'A2, à hauteur de Amsteg (UR), où les voitures ne peuvent circuler que sur une voie en raison de travaux. Un bouchon de six kilomètres s'est par ailleurs formé samedi sur l'A1 entre Wangen an der Aare (BE) et Oensingen (SO) en raison d'un accident. En Suisse romande, l'autoroute A9 entre Lausanne et Martigny a été particulièrement encombrée. /ats

## BRÈVES

### Avalanches Un mort dans les Alpes



A Zermatt, les sauveteurs s'entraînent à travailler plus vite. photo K

Le redoux a de nouveau été à l'origine de nombreuses avalanches, qui ont fait un mort. C'est moins que le week-end dernier, où six personnes ont péri dans des coulées de neige. Un skieur de 39 ans a perdu la vie hier après avoir été emporté par une avalanche au Haldigrat, dans le canton de Nidwald. Selon la police, il effectuait une randonnée avec trois amis lorsque tous les quatre ont été emportés par le glissement d'une plaque de neige. Trois skieurs ont pu se dégager par eux-mêmes. /ats

### Zurich Le gardien Christoph Meili perd son emploi

Christoph Meili, le gardien de nuit qui avait sauvé de la destruction des documents d'archives de l'UBS, a été licencié par la société de surveillance zurichoise qui l'employait. Le contrat de travail a été dénoncé pour fin avril, selon le directeur adjoint de la société Wache AG, Christian Tschopp. Le gardien était jusqu'ici suspendu de ses fonctions.

Début janvier, Christoph Meili avait intercepté auprès de l'UBS plusieurs documents historiques voués à la destruction, portant notamment sur des ventes aux enchères forcées à Berlin entre 1930 et 1940. Or, un arrêté fédéral du 13 décembre interdit la destruction d'archives pouvant contribuer à éclaircir le rôle de la place financière suisse durant la Deuxième Guerre mondiale.

La «Ligue antidiffamation B'nai Brith», une organisation juive basée à New York qui considère Christoph Meili comme un héros, avait récemment versé 50.000 francs sur un compte bancaire en sa faveur. /ats-ap

### Saint-Moritz Vanessa Mae star de l'Open Air



La jeune violoniste et son violon électrique. photo K

Nouvelle star du classique, Vanessa Mae a ravi samedi plus de 3000 fans venus l'écouter sur la glace du premier Open Air de Saint-Moritz. Elevée à Londres et à Singapour, enfant prodige du violon, Vanessa peut se vanter d'avoir attiré vers la musique classique des masses d'ados de tous pays intéressés peut-être davantage par la plastique de la belle que par ses choix musicaux. Qui sont cependant très larges, puisqu'elle joue aussi bien Bach et Mozart que du jazz ou du rock. /réld

## PUBLICITÉ

## Savez-vous que les aliments transgéniques portent une étiquette spéciale OGM?

Si NON, commandez gratuitement notre brochure d'information.

La législation sur les denrées alimentaires exige que les aliments contenant des Organismes Génétiquement Modifiés (OGM) soient dûment étiquetés.

L'initiative dite "pour la protection génétique" vise en réalité à interdire le génie génétique en Suisse.

## NON à l'initiative pour l'interdiction du génie génétique

Je souhaite recevoir une documentation gratuite.

Nom: .....

Prénom: .....

Rue: .....

Npa/Lieu: .....

Envoyer à: Génie génétique - un don de la nature case postale 3085 1211 Genève 3



Resp.: Nathalie Banna Proc.

# Apartheid financier La lutte progressiste, on prête aux petits

A Washington, le premier sommet du micro crédit a montré que l'on peut aussi prêter aux plus pauvres. Les «intouchables» de la finance sont tout à fait solvables ! Il s'agit d'éviter maintenant que les bailleurs de fonds piratent un ambitieux programme.

Fabrice Boulé\*

Récemment, à Washington, en clôture du premier sommet mondial du micro-crédit, le Premier ministre du Bangladesh a encouragé les participants «à construire un pont d'égalité et d'opportunités entre et à travers tous les continents.» Autant de belles paroles qu'il faudra concrétiser. Mais une chose au moins est acquise: la reconnaissance. Dans la capitale américaine, les riches, les puissants et les bien-pensants se sont penchés, du 2 au 4 février, sur les expériences menées dans le Sud depuis des décennies. Ils ont réalisé que des prêts minuscules, en comparaison avec les sommes gigantesques qui circulent quotidiennement à travers le monde, peuvent aider des millions de personnes à sortir de la pauvreté. Même dans les pays industrialisés.

Avec un petit coup de pouce initial — quelques dizaines de dollars suffisent parfois — un marchand de bananes du sud de l'Inde, un agriculteur du Bangladesh, une couturière du



Les femmes sont de scrupuleuses emprunteuses, mais pas toujours gagnantes.

photo a

Malawi ou un chômeur de la banlieue londonienne nourrissent leur famille. En plus, les remboursements se font rubis sur l'ongle, puisque le pourcentage de recouvrement des prêts est supérieur à 95%. Le but est, maintenant, de fixer pour 2005 l'objectif suivant: 100 millions de familles démunies devront avoir accès au micro-crédit pour s'assurer durablement des conditions de vie décentes.

«Cessons d'appliquer des remèdes palliatifs qui découragent les initiatives des principaux intéressés. Donnons aux pauvres le pouvoir de s'en sortir», s'exclame Muhammad Yunus, fondateur au Bangladesh de la Grameen Bank, une initiative pionnière dans le domaine du petit crédit à ceux que les banques commerciales considèrent comme insolvables. Prolixe en formules imagées, il appelle les déci-

deurs du monde entier à «renvoyer la pauvreté à sa place: dans les musées.» Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) a déjà promis de fournir 41 millions de dollars en capitaux et en assistance technique. Quant à la Banque interaméricaine de développement, c'est 500 millions de dollars qu'elle envisage de consacrer dans les cinq ans à venir aux «banques des pauvres». Mais l'objectif de 2005 requiert beaucoup plus: les chiffres articulés avoisinent les 22 milliards de dollars. Les bailleurs de fonds sont-ils partants, sans pénaliser d'autres domaines d'assistance? De plus, les conditions de prêts seront-elles suffisamment favorables pour permettre la mise en place, parfois lente, de la dynamique du micro-crédit? Le but est en effet que les bénéficiaires, regroupés en réseau, utilisent leur propre épargne après quelques années.

Pour que cette formule ne soit pas victime de son succès, la prudence s'impose. L'intérêt croissant des banques commerciales amène certes de précieux moyens financiers, mais elle recèle des dangers. Oxfam, la grande ONG britannique, estime que le capital privé n'est pas prêt à s'investir à long terme à des conditions avantageuses. Il faut que des fonds publics, des Etats ou des institutions internationales, donnent le temps nécessaire aux organismes de micro-crédit pour organiser

durablement leur fonctionnement, sans introduire aveuglément des règles trop étroites de rentabilité. Fawzi Al-Sultan, président du Fonds international pour le développement agricole, met en garde contre les retombées négatives d'un effet de mode: «Le micro-crédit seul, destiné à ce que les plus démunis créent leur propre emploi, n'est pas suffisant. Les pauvres doivent également pouvoir accéder aux services de santé, à l'éducation, aux technologies et enfin aux marchés.»

Ce retour du «small is beautiful» au Sud inspire des actions au Nord. Aux Etats-Unis et en Europe (Oekobank en Allemagne, Triodos Bank aux Pays-Bas) des «banques solidaires» voient le jour pour ouvrir le crédit aux parias du système, souvent des chômeurs de longue durée. Certains estiment aussi que les vertus du crédit géré à petite échelle pourraient faire des miracles dans la privatisation de l'économie à l'Est. En Russie, des ONG américaines planchent sur des projets. En Albanie, les salariés des anciens «kombinats» agricoles se sont retrouvés avec des petits lopins non rentables, sans engrais ni matériel. La Banque mondiale a aidé à constituer des «fonds villageois» de solidarité, délivrant des mini prêts de 200 à 300 dollars pour les rendre viables.

FBO

\* journaliste InfoSud

## Vraiment gagnantes?

Mehrunessa a 38 ans et vit au nord du Bangladesh. Après la naissance de son quatrième enfant, son mari l'a abandonnée. Pour nourrir sa famille, elle porte des paniers pleins de pierre sur une route en construction. Elle gagne moins de 5 francs par mois. Un jour, elle emprunte 50 dollars auprès de la Grameen pour acheter du riz à décortiquer. Trente mois plus tard, elle a emprunté et remboursé en six fois l'équivalent de 500 dollars. Elle possède maintenant plusieurs vaches et un des fils conduit un rickshaw qui lui rapporte 6 francs par jour. Mehrunessa envisage même de louer du terrain et de se lancer dans l'agriculture.

En marge de ce conte de fées, certaines études con-

duites au Bangladesh jettent le doute sur l'efficacité du micro-crédit pour les femmes. L'une d'elles montre que la responsabilité du remboursement leur incombe, mais qu'elles perdent dans plus de la moitié des cas le contrôle effectif de l'argent au profit des hommes de la famille. En plus, si elles décident elles-mêmes de l'utilisation de l'argent, c'est souvent pour des activités traditionnellement féminines, comme l'élevage de bétail ou de volaille. Faut-il en conclure que les programmes de microfinance accroissent le fardeau des femmes sans pour autant leur permettre de maîtriser leur revenu, leur emploi du temps et leurs dépenses?

S'il paraît évident que le Bangladesh reste une société

dans laquelle l'homme est dominant, il est plus difficile de déterminer avec exactitude les modalités du contrôle des prêts et son effet sur le tissu social. Il serait présomptueux de décréter quelles sont les bonnes et les mauvaises utilisations de l'argent prêté.

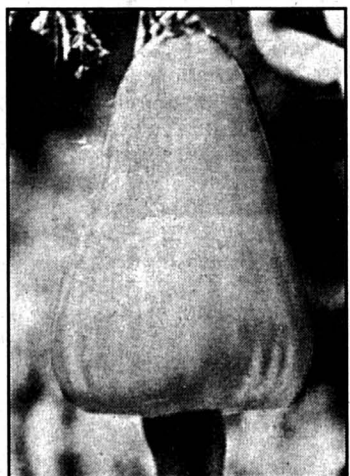
L'amélioration des conditions de vie des femmes est plus importante chez celles qui ont accès au crédit, même si les hommes en profitent, que chez les autres. Traditionnellement, les hommes sont plus à même de négocier sur les marchés. Leur déléguer l'utilisation de l'argent emprunté peut donc également relever d'un choix délibéré de la part des femmes.

FBO

## EN MARGE

# Soutien aux paysans africains

La commercialisation des noix de cajou n'est pas une mince affaire pour la production concentrée en Guinée-



Pomme de cajou. photo a

Bissau, en Gambie et au Sénégal. Dans ces pays d'Afrique de l'Ouest, les plantations sont tenues par des milliers de petits paysans. Grâce au soutien de RAFAD (Recherches et applications de financements alternatifs pour le développement), une fondation genevoise qui leur facilite l'accès aux crédits bancaires, ils commercialisent désormais plus de 2000 tonnes par an.

En Afrique, le paysan a besoin d'être payé comptant dès qu'il livre ses produits. Très souvent, faute d'acheteur, il laisse sa production pourrir dans les champs. Sinon, il la vend à bas prix à des intermédiaires, à qui il a peut-être emprunté pour survivre entre deux récoltes. Résultat, il se retrouve souvent dans l'engre-

nage d'un endettement dont il peut difficilement sortir. La banque locale ne lui accorde pas de prêt, car il est un client trop insignifiant et surtout insolvable.

C'est dans ce contexte difficile que RAFAD intervient en faveur des petits producteurs des noix de cajou, réunis au sein de la société Carrefour. Celle-ci conseille les paysans, achète les récoltes, organise le transport, le stockage et la commercialisation. N'ayant pas elle-même suffisamment de fonds propres, elle rémunère les paysans par un prêt bancaire garanti par RAFAD. «L'accès aux crédits, c'est le maillon indispensable si l'on veut encourager la commercialisation des produits du Sud», explique Fernand Vincent, res-

ponsable de la fondation. Il ajoute que si le producteur échoue dans son entreprise, la fondation devra payer. Mais à ce jour, le taux de remboursement est de 98%. Pour atteindre une telle efficacité, RAFAD et ses partenaires identifient soigneusement les projets et offrent un suivi qui garantit une bonne gestion.

RAFAD est présent dans 22 pays pauvres. Grâce aux garanties couvertes en Suisse par la Direction du développement et de la coopération (DDC), les banques de ces pays ont distribué pour 40 millions de dollars de crédits. Ceux-ci ont permis de créer au moins 20.000 emplois dans l'agriculture, dans les micro-entreprises et dans la pêche.

FBO

## IMPRESSUM

Société éditrice: L'Express SA.  
Editeur: Fabien Wolfrath.

Directeur des rédactions: Gil Baillod.  
Rédacteurs en chef: Stéphane Sieber, Roland Graf.  
Rédacteur en chef adjoint: Jacques Girard.

Canton: Alexandre Bardet (resp.), Rémy Gogniat (adj.), Pascale Béguin, Christian Georges, Blaise Nussbaum, Sandra Spagnol.

Rubriques locales: Neuchâtel: Pascal Hofer (resp.), Jean-Michel Pauchard (adj.), Isabelle Kottelat.

La Chaux de Fonds: Robert Nussbaum (resp.), Irène Brossard (adj.), Pierre-François Besson, Christiane Meroni.  
Le Locle: Jean-Claude Perrin (resp.), Claire-Lise Droz (adj.).  
Val-de-Ruz: Philippe Chopard.  
Val-de-Travers: Mariano De Cristofano.  
Boudry: Stéphane Devaux.  
Entre-Deux-Lacs: Patrick Di Lenardo.  
Littoral: Philippe Racine, Ivan Radja.  
Canton du Jura: Michel Gogniat.  
Jura bernois: Dominique Egger (resp.), Nicolas Chiesa (adj.).  
La Neuveville: Françoise Tschanz.  
Haut-Doubs: Alain Prêtre.

## Le succès de la Grameen Bank

Fondée en 1976 au Bangladesh, la Grameen Bank concernait alors «une poignée de tresseurs de paniers.» Aujourd'hui, elle prête 30 millions de dollars par mois à 1,8 millions de personnes, dans 22.000 villages. Le modèle est appliqué dans 19 pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Le professeur Yunus explique ce succès par le cercle vertueux que crée le prêt de petites sommes (80 dollars en moyenne) aux pauvres: «Faible revenu, petit crédit, investissement, revenu accru, plus de crédit, plus de revenu, plus d'investissement...»

Plus de 94% des clients de la Grameen sont des femmes. Leur réputation de fiabilité n'est pas démentie, puisque la proportion de remboursement est de 98%, à comparer avec les 30 à 65% d'autres institutions financières actives parmi la population rurale. Chez Grameen, les débiteurs remboursent chaque semaine une partie de leur dette. Ils ne se présentent pas à des guichets, mais reçoivent régulièrement la visite des employés de la banque: c'est un élément capital pour les femmes, qui, en plus d'une activité rémunératrice, assument l'essentiel des tâches domestiques. La clientèle est organisée en «groupes de solidarité» de cinq à dix personnes, qui garantissent mutuellement leur emprunt: si l'un des membres n'assume pas ses engagements, il peut être aidé par les autres, mais aussi mis sous pression. Car la capacité de chacun à réemprunter plus tard dépend du bon fonctionnement d'une première expérience.

FBO

## Demain Petite histoire de la bicyclette

Suisse / Monde: Guy C. Menusier (resp.), Daniel Droz (adj.), Léo Bysaeth, François Nussbaum (à Berne).

Economie: Françoise Kuenzi.

Sports: Jean-François Berdat (resp.), François Pahud (adj.), Alexandre Lachat, Renaud Tschoumy, Gérard Stegmüller, Fabrice Zwahlen.

Magazine: Sonia Graf (resp.), Dominique Bosshard (adj.), Laurence Carducci, Corinne Tschanz.

Secrétariat de rédaction: Anne-Marie Cuttat (resp.), Michel Deruns (adj.), Julian Cervino, Michel Merz, François Treuthardt.

Photographes: Christian Galley, Richard Leuenberger, Pierre Treuthardt.  
Infographiste: Pascal Tissier.  
Dessinateur: Tony Marchand.

Services des abonnements: rue St-Maurice 4, 2001 Neuchâtel  
Tél. 032/725 65 01

Régie des annonces: Publicitas SA  
Saint-Maurice 4, 2001 Neuchâtel  
Tél. 032/729 42 42 - Fax 032/729 42 43

Impression: Centre Presse, Neuchâtel



## Westin et Oestlund étaient fatigués

Une ombre au tableau de cette onzième MegaMicro: annoncé comme l'une des vedettes de la course et présent hier matin aux Cernets, le Suédois Erik Oestlund, champion du monde du relais 4 x 10 kilomètres en 1987 à Oberstdorf, a finalement renoncé à prendre le départ, alors que son compatriote Hakan Westin, vainqueur de la Vasa en 1993 et 1996, a dû se contenter du septième rang.

«Oestlund nous a fait part de sa décision ce matin (ré: hier matin) et nous avons été mis devant le fait accompli», regrette Jean-Bernard Vuille, le président du comité d'organisation.

La prime d'engagement ayant été conclue globalement pour les deux Suédois, Oestlund - qui officiait hier comme serviceman pour son pote Westin - n'est toutefois pas reparti des Cernets les mains vides. «Ce qui nous laisse un sérieux arrière-goût, surtout lorsque l'on sait que le vainqueur, Pavel Benc, ne nous avait demandé, lui, en guise de prime d'engagement, que le remboursement de l'essence de sa voiture...» ajoutait Vuille.

Septième, Hakan Westin n'aura pas réussi à redorer un blason suédois mis à mal en ce dimanche 23 février. «Je n'étais pas en grande forme aujourd'hui, avouait le citoyen de Solleftea, un village situé à une bonne centaine de kilomètres d'Oestersund. Mais vous savez, cet hiver, je m'entraîne quasi exclusivement en style classique, car mon objectif principal, c'est la Vasa, que j'aimerais bien remporter une troisième fois.»

Une Vasa qui aura lieu dimanche prochain et qui se déroulera en style classique, justement. Les favoris? «Botvinnov, qui vient de remporter la Transjurassienne, mon compatriote Danielsson et pas mal de Norvégiens», estime Westin qui, visiblement, avait déjà ses pensées dirigées entre Salen et Mora.

Pas de doute: ni Oestlund ni Westin ne tenaient à puiser dans leurs réserves, hier matin aux Cernets.

ALA

# Ski de fond Aux Cernets, Pavel Benc se fait plaisir

**Le vainqueur de la onzième MegaMicro est Tchèque! Hier matin aux Cernets-Verrières, sous le chaud soleil de ce quatrième dimanche de février, Pavel Benc, 34 ans, est venu à bout d'une forte opposition franco-jurassienne, au terme d'une course disputée en skating sur une quarantaine de kilomètres. Côté féminin, la Française du Brassus Florence Geymond a réédité son succès de l'an dernier.**

Alexandre Lachat

Cette onzième MegaMicro, concentrée sur le site des Cernets en raison du manque de neige régnant sur tout le reste du parcours traditionnel, s'est finalement déroulée sur une



boucle d'une (très) petite vingtaine de kilomètres que les concurrents avaient à parcourir deux fois. C'est dire que le «Grand fond 97 des vallées franco-suisse de la précision» a rassemblé, à s'y méprendre, au Marathon des neiges franco-suisse, disputé dans ce même lieu il y a deux semaines.

### Une belle carte de visite

Toujours présent aux avant-postes en compagnie d'une dizaine d'autres concurrents, Pavel Benc a fait exploser le bon wagon à l'attaque de la seconde boucle. Seul Didier Roy a pu lui résister. En vain. A 300 mètres de l'arrivée, le Tchèque de Jablonec portait l'estocade et Roy n'y pouvait rien. Derrière, un autre Français, Olaf Candau, s'appropriait le troisième rang. A plus d'une minute du grand vainqueur du jour.

«Ce succès me ravit, car je vais mettre un terme à ma carrière à la fin de cette saison, expliquait Pavel Benc. A 34 ans, il me faut penser à ma reconversion professionnelle. Or, je viens d'obtenir un poste

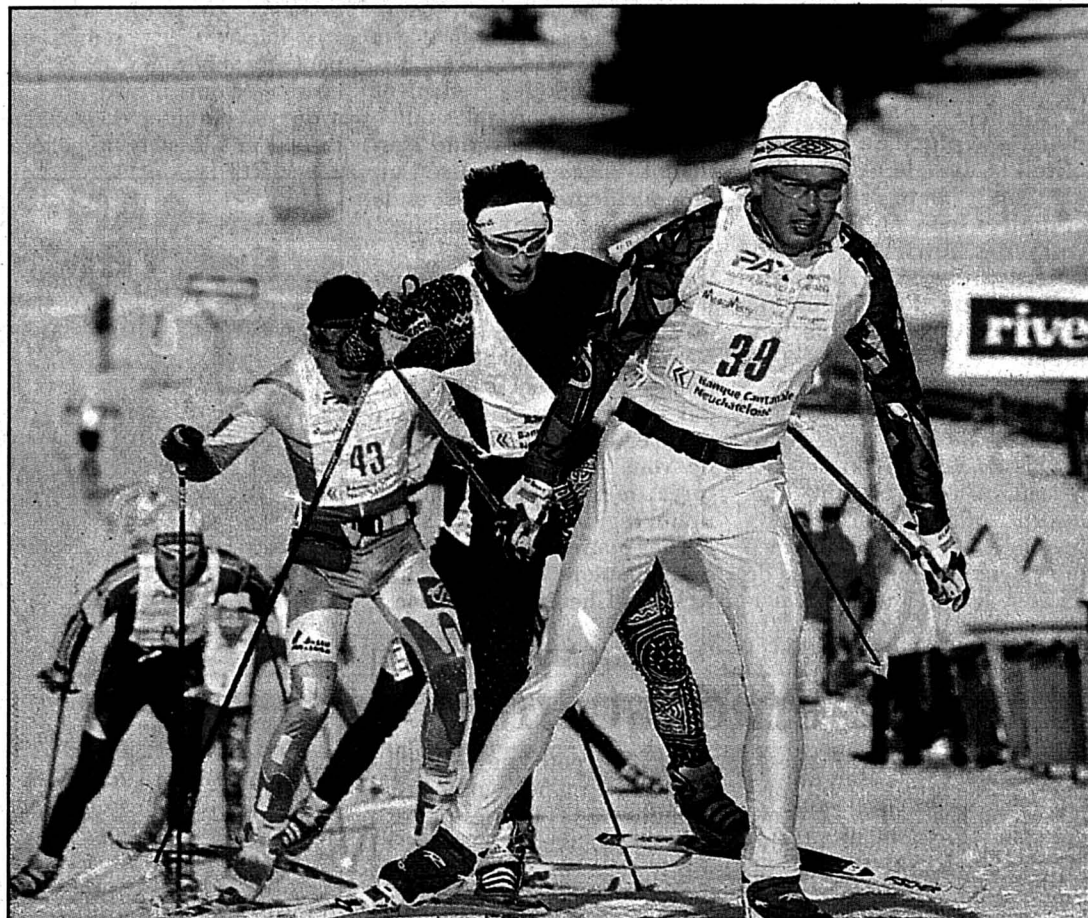
d'entraîneur dans la région de Liberec. Pour moi, c'est l'idéal.»

Benc quittera le monde du ski de compétition avec une belle carte de visite: médaillé de bronze du 4 x 10 km avec l'équipe tchécoslovaque aux Jeux de Calgary en 1988, il a régulièrement brillé sur 50 kilomètres lors des grands rendez-vous: 5e en 1991 aux Mondiaux de Val di Fiemme, il était encore 8e en 1992 aux Jeux d'Albertville et 7e en 1993 aux Mondiaux de Falun.

### Frésard et Rey au coude à coude

Deux minutes après l'arrivée de Benc, Christophe Frésard et André Rey se sont livrés une superbe bataille pour la cinquième place dans l'ultime ligne droite. Quinzième dimanche dernier de la Transjurassienne, Frésard, 25 ans, prenait finalement le meilleur sur son aîné d'une pointe de ski. «J'ai ressenti la fatigue de la «Transju» lors de la seconde boucle, mais c'est bien allé», expliquait le Franc-Montagnard, qui participera encore cette saison au Marathon de l'Engadine et au championnat de Suisse des 50 kilomètres, au Brassus, «si toutefois je peux continuer à m'entraîner, car la neige commence vraiment à se faire rare dans la région», plaisantait-il.

De son côté, André Rey se satisfaisait de sa sixième place, «surtout que j'ai été à nouveau grippé dans la semaine qui a suivi le Marathon des neiges». Dixième, le Brévinier Claude Borel a réussi le petit exploit de devancer le Français Pascal Moysse, treizième



Au passage à mi-parcours, Pavel Benc (en noir) était entouré des Français Candau (No 39) et Roy (No 43). photo Galley

de la Transjurassienne il y a huit jours.

Comme l'an dernier, Florence Geymond a dominé la course féminine de bout en bout. L'ancienne skieuse de l'équipe de France, établie depuis deux ans au Brassus avec son mari et son petit Pierre-Yves, a précédé la Zurichoise Sandra Parpan de 5'56" et la Tchèque Lucie Samkova de

7'38", alors que la meilleure régionale, Marie-Claude Châtelain, se classait sixième. La Française se montrait élogieuse: «Je tiens à adresser un grand bravo à l'organisation car, par rapport aux conditions d'enneigement catastrophiques, elle a réussi à nous offrir un tracé très bien préparé.»

Victorieux en 1995 et en

1996 sur le grand parcours, Philippe Grandclément a triomphé cette année sur le petit, celui des 20 kilomètres (une boucle). Au décompte final, le skieur des Mousières a battu de plus de deux minutes le Brévinier Fabrice Pellaton, deuxième, et le Chaux-de-Fonnier Jérôme Paratte, troisième. «Je relève de maladie et j'ai devant moi deux courses très importantes, raisons pour lesquelles j'ai opté pour le petit parcours», expliquait-il. Côté féminin, c'est Anna Fattou-Janouskova (Vilars) qui l'a emporté, devant Claire-Lise Chiffelle.

Près de 500 concurrents ont pris part à cette onzième MegaMicro. Samedi (également aux Cernets), ils avaient été une bonne centaine à s'élancer dans la MegaJunior. Une belle réussite... malgré tout!

ALA

## Classements

**40 kilomètres. Messieurs:** 1. Benc (Jablonec/Tch) 1 h 31'56". 2. Roy (Pontarlier/Fra) 1 h 32'04". 3. Candau (La Féclaz/Fra) 1 h 32'59". 4. Zurbrugg (Kandersteg) 1 h 33'50". 5. Frésard (Muriaux) 1 h 34'00". 6. Rey (Les Verrières) 1 h 34'01". 7. Westin (Solleftea/Sue) 1 h 34'24". 8. Chopard (Villers-le-Lac/Fra) 1 h 34'50". 9. Bedez (Bois-d'Amont/Fra) 1 h 35'19". 10. Borel (La Brévine) 1 h 36'09".

**20 kilomètres. Messieurs:** 1. Grandclément (Les Mousières/Fra) 42'33". 2. Pellaton (La Brévine) 44'34". 3. Paratte (La Chaux-de-Fonds) 44'57".

**Dames:** 1. Fattou-Janouskova (Vilars) 52'54". 2. Chiffelle (Chaumont) 53'37". 3. Schlup (Longeau) 54'36".

Classements complets dans une prochaine édition.

## MAGAZINE

## Dublin «Guerre de la pinte»: les pubs abdiquent

Les pubs de Dublin sont revenus sur une récente augmentation de 5 pence (environ 12 centimes) du prix de la pinte (0,569 litre) de bière. Ils ont ainsi mis fin à un bras de fer avec le gouvernement. La «guerre de la pinte» a accaparé depuis plusieurs jours le débat politique en Irlande.

Quelque 300 membres du Collectif des débits de boisson (LVA) de Dublin réunis dernièrement ont décidé de revenir sur l'augmentation. Le gouvernement soupçonnait que celle-ci était la stratégie concertée d'un «cartel» de pubs. La hausse subite a

été appliquée fin janvier par plusieurs pubs de la capitale.

### Apoplexie

Le premier ministre John Bruton avait fait «une attaque d'apoplexie», selon des sources gouvernementales, en apprenant l'augmentation du prix de la pinte de Guinness. Celui-ci avait été débattu au Parlement par des députés saisis par leurs électeurs furieux. John Bruton avait menacé d'un gel autoritaire du prix de la bière sur les prix de 1996. Depuis 1987, le prix de la pinte a crû de 16% en termes réels selon un rapport de l'Université de Trinity. / apf

## TSR Olivier Delaloye, toujours une pêche d'enfer



p 26

Même si son émission «Ça cartonne» s'arrête le 24 mars prochain, l'animateur le plus fou de la Télévision romande ne perd pas le moral. Il va bientôt tourner dans un court-métrage et compte bien sévir dans une nouvelle émission. photo tsr

## Estampes Soins aux œuvres sur papier

p 26

## Zoociété Les chauves-souris, créatures fascinantes

p 28

## Jardin Le muguet, ça se prépare!

p 28

# Ski alpin Le Maier nouveau est arrivé à Garmisch

Il y avait Helmuth Mayer, ancien grand adversaire des géantistes suisses. Il y a aussi Christian Mayer, toujours là. Désormais, il y aura Hermann Maier, qu'il ne faudra plus confondre avec ses prédécesseurs. L'Autrichien a choisi le super-G de Garmisch pour s'affirmer. Après sa deuxième place de vendredi obtenue avec le dossard 32 et sa victoire d'hier conquise avec le 18, les entraîneurs autrichiens en venaient presque à regretter de ne pas l'avoir aligné dans la descente de samedi!

Hermann Maier est maçon. Le skieur de Flachau ne s'était jamais destiné au ski de haut niveau. «J'en avais rêvé adolescent. Mais d'énormes problèmes de croissance m'avaient éliminé dès l'âge de 15 ans. Je n'ai jamais fait par-

tie d'aucun cadre autrichien.» Bon skieur néanmoins, il se destina au professorat. «Prof de ski l'hiver, la truelle l'été: telle était ma vie!»

Mais chez lui, il y a deux ans à Flachau, il avait été ouvreuseur du géant remporté par Urs Kälin. Les chronomètres helvétiques rendaient attentifs les responsables autrichiens que le dénommé Hermann Maier avait réalisé l'un des meilleurs chronos dans chacune des deux manches! On lui donna sa chance - à ses frais - en Coupe d'Europe, où il brillait d'emblée. Et le voilà au plus haut niveau dès sa troisième course de Coupe du monde en super-G! «Cet été, j'ai participé à mon premier stage en équipe d'Autriche. Je ne vous dis pas les courbatures. Je n'étais pas habitué à un tel régime.»

Hier matin, Hermann Maier a nettement battu l'Italien Kristian Ghedina, deuxième à

52 centièmes avec un dossard numéro 100 étonnant (l'Italien avait perdu le sien, le 11). Le duo norvégien formé de Lasse Kjus et d'Atle Skaardal a terminé troisième à 61 centièmes.

Vainqueur du premier super-G de vendredi et de la descente de samedi, Luc Alphand a dû se contenter du sixième rang. Au classement général

de la Coupe du monde, le Français a pourtant réalisé une bonne affaire, en accentuant encore son avance sur le Norvégien Kjetil Andre Aamodt, seizième seulement hier, après une énorme faute en fin de parcours.

## Les Romands se battent

Meilleurs Suisses, les Vaudois Steve Locher et

William Besse ont terminé dixième et treizième après s'être battus, eux aussi, avec beaucoup de mérite contre les pièges de la «Kreuzeck». Avec le dossard numéro 59, Paul Accola (15e de la descente avec le No 49) s'est à nouveau mis en évidence avec une belle 19e place. Bruno Kern en a connu l'élimination. / si



Sur le podium, Maier (No 18) est entouré de Ghedina (100), Kjus (3) et Skaardal (23).

photo Keystone

## Locher en descente

«Je vais me lancer dans la descente, le week-end prochain à Kvitfjell!» Et Steve Locher espère bien obtenir quelques points Coupe du monde dans cette discipline. «Ce que je recherche avant tout, ce sont des sensations de vitesse et le plaisir de

skier.» Son pote Luc Alphand va l'y aider un peu, en lui prêtant une de ses bonnes paires de skis de descente: «Nous avons déjà procédé, par le passé, à ce genre d'échange. Le contact entre Franco-phones est excellent», insiste Alphand. / si

# Ski nordique A Trondheim, Egorova fête son grand retour

Absente du palmarès des Mondiaux de Thunder Bay il y a deux ans pour cause de maternité, Lioubov Egorova a fait un retour en force à l'occasion des 5 kilomètres en style classique des championnats du monde de Trondheim. La Russe, qui aura 31 ans en mai prochain, a en effet battu sa compatriote Elena Välbe, la gagnante des 15 kilomètres le premier jour, et l'Italienne Stefania Belmondo. Les Suissesses ont eu un comportement discret: le meilleur résultat a été obtenu de manière surprenante par Andrea Huber (18e).

Quatre fois championne olympique sur le plan individuel et deux fois en relais, Lioubov Egorova a conquis sur les pistes de Gränasen son deuxième titre mondial individuel après celui des 30 kilomètres en 1991. Elle compte également à son palmarès deux titres mondiaux de relais. C'est dire que la mère du petit Victor a fait parler toute son expérience dans cette première partie de la course-poursuite pour battre Elena Välbe de 2''8 et Stefania Belmondo de 5''1. Cette dernière, une nouvelle fois, a été la seule à pouvoir lutter à armes égales avec la formidable armée russe, qui a placé ses cinq skieuses parmi les six premières.

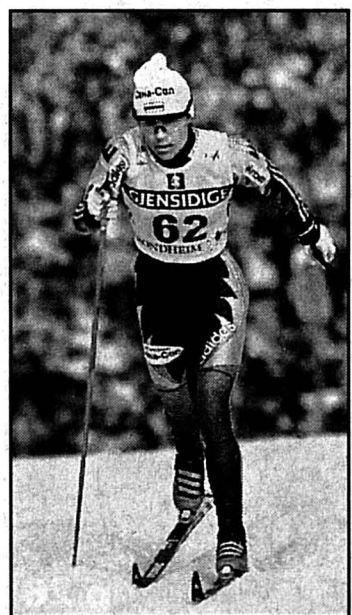
Dans le camp suisse, la satisfaction est venue d'Andrea Huber. La Grisonne, qui s'était fixé comme objectif une place dans les 25 premières, a réussi au-delà de ses espérances en prenant la 18e place, le meilleur résultat de sa carrière au plan international. Son retard inférieur à 40

secondes sur la championne du monde est également à relever.

## Combiné: Ogiwara retrouve son titre

Champion du monde en 1993 à Falun, Kenji Ogiwara a repris son bien en l'emportant dans le combiné nordique. Le Japonais, deuxième après le concours de saut, s'est imposé au terme des 15 kilomètres avec 30''8 d'avance sur le Norvégien Bjarte Engen Vik et l'19''4 sur le Français Fabrice Guy, champion olympique en 1992 à Albertville. Meilleur Suisse, Urs Kunz a pris la 27e place.

A une année des Jeux de Nagano, Ogiwara s'est rappelé au bon souvenir de ses rivaux. Le Japonais, qui a fêté son 27e anniversaire en décembre dernier, a eu le mérite de battre devant ses supporters Bjarte Engen Vik, dont le bon com-



Lioubov Egorova a emmené dans son sillage une formidable équipe russe.

photo Keystone

portement sur le tremplin avait fait le grand favori de la course au titre. Quant à Fabrice Guy, après avoir connu bien des déboires, il a réussi un retour spectaculaire au sein de l'élite mondiale.

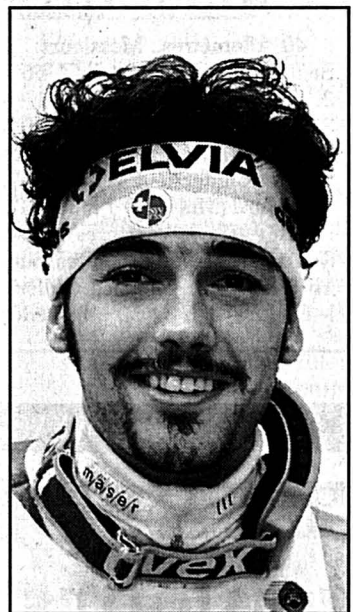
Une fois de plus, les Suisses ont perdu toute chance de bien figurer sur le tremplin de saut. Ainsi Urs Kunz a-t-il signé le deuxième meilleur temps absolu des 15 kilomètres en laissant, à titre indicatif, Guy, Ogiwara et Vik à plus d'une minute!

## Petit tremplin: Freiholz septième

Samedi, Janne Ahonen avait obtenu son premier titre majeur en s'imposant sur le petit tremplin. Le Finlandais l'a emporté devant le Japonais Masahiko Harada et l'Autrichien Andreas Goldberger au terme d'un concours marqué par la déroute des deux grands favoris, le Slovène Primoz Peterka et l'Allemand Dieter Thoma. La Suisse pour sa part avait enregistré une première satisfaction avec la septième place de Sylvain Frei-

holz et une qualification en finale de ses quatre représentants.

Champion du monde par équipes en 1995 à Thunder Bay, Janne Ahonen a trouvé la



Sylvain Freiholz a pris une excellente septième place samedi.

photo o

consécration individuelle sur le tremplin de Gränasen. Avec deux bonds à 95 et 98,5 mètres, il a également fait valoir une technique parfaite qui lui a permis de devancer de 5 points Harada (99/98 m) et de 6,5 points Goldberger (96/94).

Leader de la Coupe du monde et vainqueur de la Tournée des quatre tremplins, Peterka a craqué. Le jeune Slovène (17 ans) a complètement manqué son premier saut et n'a même pas pu se qualifier pour la finale des trente meilleurs. Thoma, pour sa part, a réussi les deux sauts les plus longs du concours, avec 100 et 99 mètres. Las pour lui, l'Allemand a chuté à la réception de son deuxième bond et a été rétrogradé au 22e rang.

Quatrième il y a deux ans à Thunder Bay, Sylvain Freiholz a fait presque aussi bien deux ans plus tard en obtenant le septième rang. Un résultat remarquable compte tenu des difficultés rencontrées par les sauteurs helvétiques cette saison. / si

## Classements

**Saut au petit tremplin:** 1. Ahonen (Fin) 263,5 (95,0/98,5 m). 2. Harada (Jap) 258,5 (99,0/98,0). 3. Goldberger (Aut) 257,0 (96,0/94,0). 4. Funaki (Jap) 256,0 (95,5/94,0). 5. Mateja (Pol) 254,0 (94,5/98,5). 6. Mollard (Fr) 253,5 (96,5/93,0). 7. Freiholz (S) 25,30 (95,0/95,0). 8. Saito (Jap) 252,5 (94,0/96,0). 9. Wilhölzl (Aut) (95,0/93,0) et Dessum (Fr) (96,0/94,0) 252,0. **Puis les autres Suisses:** 17. Steinauer 242,5 (95,0/88,5). 19.

Reuteler 236,0 (92,0/89,5). 21. Küttel 234,5 (90,5/90,5). **Combiné nordique. Individuel:** 1. Ogiwara (Jap) 43'28''1. 2. Vik (No) à 30''8. 3. Guy (Fr) à 1'19''4. 4. Markvardt (Est) à 1'27''7. 5. Perko (Sln) à 1'28''3. 6. Manninen (Fin) à 1'39''8. 7. Apeland (No) à 2'03''4. 8. Deimel (All) à 2'29''1. 9. Maka (Tch) à 2'38''2. 10. Gottwald (Aut) à 2'42''1. **Puis les Suisses:** 27. Kunz à 5'23''6. 37. Cuendet à 6'38''1. 41. Hurschler à 8'02''8. 44. Zarucchi à 9'06''1.

**Fond 5 km dames, style classique (première partie de la course-poursuite):** 1. Egorova (Rus) 13'29''9. 2. Välbe (Rus) à 2''8. 3. Belmondo (It) à 5''1. 4. Danilova (Rus) à 7''8. 5. Latsutina (Rus) et Gavriljuk (Rus) à 10''9. 7. Neumanova (Tch) à 12''3. 8. Ordina (Su) à 13''4. 9. Martinsen (No) à 16''7. 10. Dybendahl (No) à 19''7. **Puis les Suissesses:** 18. Huber à 36''7. 30. Honegger à 51''0. 34. Albrecht à 54''9. 60. Leonardi à 1'31''1. / si

## Descente Alphand irrésistible

Samedi, Luc Alphand avait fêté la douzième victoire de sa carrière en Coupe du monde en remportant la descente de Garmisch avec 58 centièmes d'avance sur l'Italien Pietro Vitalini, lequel avait devancé d'un centième de seconde son compatriote Kristian Ghedina. Meilleur Suisse, Franco Cavegn a terminé cinquième, alors que le champion du monde, Bruno Kern, a pris la huitième place. Avec le dossard numéro 49, Paul Accola a créé une petite surprise, en terminant excellent quizième. Quant à William Besse, il a été éliminé.

L'exploit du jour est venu de Pietro Vitalini. Non seulement l'Italien a égalé le meilleur résultat de sa carrière mais, surtout, il a dû interrompre sa descente: un promeneur avait perdu son équilibre et traversait la piste, à plat ventre, au moment où le skieur italien se présentait dans le Tröglhang! Héliporté au départ, Vitalini réussit une seconde descente époustouflante. / si

## Classements

**Descente messieurs de Garmisch-Partenkirchen:** 1. Alphand (Fr) 1'54''27. 2. Vitalini (It) à 0''58. 3. Ghedina (It) à 0''59. 4. Skaardal (No) à 0''68. 5. Cavegn (S) à 0''69. 6. Schifferer (Aut) à 1''06. 7. J. Strobl (Aut) à 1''11. 8. F. Trobl (Aut) et Kern (S) à 1''16. 10. Runggaldier (It) à 1''21. 11. Franz (Aut) à 1''31. 12. Perathoner (It) à 1''81. 13. Kjus (No) à 1''83. 14. Assinger (Aut) à 1''98. 15. Accola (S) et Herrmann (S) à 2''01. **Puis les autres Suisses:** 26. Lehmann à 2''60. 40. Grünfelder à 3''73. 46. Hoffmann (S) à 4''72.

**Super-G messieurs de Garmisch-Partenkirchen:** 1. Maier (Aut) 1'21''64. 2. Ghedina (It) à 0''52. 3. Kjus (No) et Skaardal (No) à 0''61. 5. Runggaldier (It) à 0''77. 6. Alphand (Fr) à 0''86. 7. Schifferer (Aut) à 0''91. 8. Nyberg (Su) à 1''00. 9. J. Strobl (Aut) à 1''33. 10. Locher (S) à 1''46. 11. Seletto (It) à 1''51. 12. Perathoner (It) à 1''53. 13. Besse (S) à 1''56. 14. Knaus (Aut) à 1''66. 15. Mader (Aut) à 1''69. **Puis les autres Suisses:** 19. Accola à 1''80. 37. Cavegn à 2''82. 43. Herrmann à 4''11.

**Coupe du monde. Général:** 1. Alphand (Fr) 977. 2. Aamodt (No) 814. 3. Ghedina (It) 802. 4. J. Strobl (Aut) 674. 5. Sykora (Aut) 668. 6. Von Gröningen (S) 622. 7. Skaardal (No) 608. 8. Knaus (Aut) 598. 9. Franz (Aut) 569. 10. Mader (Aut) 505. **Puis les autres Suisses:** 14. Locher 410. 21. Besse 315. 22. Kern 300. 25. Cavegn 284.

**Descente:** 1. Alphand (Fr) 705. 2. Ghedina (It) 594. 3. Franz (Aut) 462. 4. Skaardal (No) 436. 5. F. Strobl (Aut) 431. **Puis les Suisses:** 8. Besse 279. 9. Cavegn 267. 13. Kern 155. 19. Herrmann 101.

**Super-G:** 1. Alphand (Fr) 272. 2. Runggaldier (It) 181. 3. Maier (Aut) 180. 4. Skaardal (No) 172. 5. J. Strobl (Aut) 153. **Puis les Suisses:** 8. Locher 134. 17. Kern 71.

**Nations:** 1. Autriche 9227 (messieurs 6607 + dames 2620). 2. Italie 5548 (2969+2579). 3. Suisse 4678 (2706+1972). 4. France 3907 (2246+1661). 5. Allemagne 3444 (439+3005). 6. Norvège 3169 (2671+498). 7. Suède 2521 (545+1976). 8. Slovaquie 1488 (692+796). 9. Etats-Unis 808 (489+319). 10. Canada 663 (570+93). / si















## Classements

### Messieurs

**60 m:** 1. Diriwächter (Lausanne-Sports) 6''73. 2. Dubois (CA Fribourg) 6''73. 3. Viscusi (Stade Lausanne) 6''84.

**200 m:** 1. Harzenmoser (St-Gall) 21''34. 2. Clerc (CA Fribourg) 21''75. 3. Rohr (TVL Berne) 21''94.

**400 m:** 1. Widmer (Stade Genève) 46''72. 2. Rusterholz (TV Herisau) 46''87. 3. Clerc (Stade Genève) 47''16. Éliminé en série: Rickli (NS) 51''94.

**800 m:** 1. Notz (ST Berne) 1'52''26. 2. Lemmel (LC Lucerne) 1'53''30. 3. Heinemann (TVL Berne) 1'53''36. Puis: 5. Juncker (NS) 1'55''08. Éliminé en série: Gurnham (Olympic) 1'55''85.

**1500 m:** 1. Bandi (LC Zurich) 3'51''91. 2. Bruggmann (LC Zurich) 3'53''39. 3. Käpeli (LC Zurich) 3'56''74.

**3000 m:** 1. Philipp (BTV Coire) 8'31''39. 2. Frei (SC Liestal) 8'37''15. 3. Amann (SC Liestal) 8'40''02.

**60 m haies:** 1. Monachon (CAC) 7''81. 2. Mazou (Stade Genève) 7''85. 3. Bitzi (LV Horw) 7''87.

**Hauteur:** 1. Stauffer (LAC Bienne) 2,15 m. 2. Bregnac (Stade Genève) 2,12 m. 3. Amberg (LC Lucerne) 2,09 m. Puis: 7. El Faleh (Olympic) 2,03 m.

**Perche:** 1. Csebets (OB Bâle) 5,30 m. 2. Mury (TVL Berne) 5,20 m. 3. El-Idrissi (LC Zurich) 4,80 m.

**Longueur:** 1. Schranz (GG Berne) 7,46 m. 2. Toffol (CABV Martigny) 7,37 m. 3. Bettex (Lausanne-Sports) 7,32 m.

**Triple saut:** 1. Bollinger (TVL Berne) 15,30 m. 2. Ackle (BTV Aarau) 15,01 m. 3. M'Bon (Stade Lausanne) 14,94 m. Puis: 13. Ferchaud (CEP) 13,51 m.

**Poids:** 1. Sandmeier (LC Zurich) 18,39 m. 2. Meyer (TVL Berne) 17,50 m. 3. Buchs (Guin) 16,68 m. Puis: 6. Fahrni (Boudry/ST Berne) 14,13 m. 8. Pasquier (St-Imier) 13,33 m.

### Dames

**60 m:** 1. Donders (TVL Berne) 7''33. 2. Manting-Haug (TVU Zurich) 7''49. 3. Feusi (LC Zurich) 7''51. Puis: 4. Nkoué (CEP) 7''65. Éliminée en demi-finale: Sauvage (CAC) 7''90.

**200 m:** 1. Donders 23''78. 2. Zwick (OB Bâle) 24''65. 3. Stoop (BTV Aarau) 24''84. Puis: 4. Nkoué (CEP) 25''15. Finale B: 4. Sauvage (CAC) 25''91.

**400 m:** 1. Simasotchi (Stade Genève) 53''46. 2. Zürcher (LC Frauenfeld) 53''90. 3. Oberti (SG Lugano) 56''04. Finale B: 4. Scheibler (Olympic) 1'01''73 (59''86 en série).

**800 m:** 1. Odun (SA Ligeretto) 2'08''72. 2. Salt (LC Bâle) 2'09''39. 3. Bänziger (KTV Wil) 2'12''56.

**60 m haies:** 1. Pellegrinelli (GA Bellinzzone) 8''39. 2. Schönenberger (LC Zurich) 8''44. 3. Stoop (BTV Aarau) 8''51.

**Hauteur:** 1. Cadusch (TVU Zurich) 1,88 m. 2. Mathys (TV Orpund) 1,77 m. 3. Müller (LAR Veltheim) et Sébastien (Olympic) 1,74 m.

**Longueur:** 1. Schmid (BTV Aarau) 6,02 m. 2. Hodel (LC Zurich) 5,77 m. 3. Christen (GG Berne) 5,68 m. Puis: 11. Domini (Gen.s/Coffrane) 5,23 m.

**Triple saut:** 1. Schmid 13,38 m. 2. Hodel 12,85 m. 3. Schenker (LK Zoug) 12,63 m. Puis: 5. Sébastien (Olympic) 11,61 m. 16. Petrini (CEP) 10,39 m.

**Poids:** 1. Sutter (LC Schaffhouse) 15,67 m. 2. Hagmann (KTV Wil) 14,96 m. 3. Aeby (GG Berne) 14,21 m. / si-réd.

# Athlétisme Titre et record pour Raphaël Monachon!

**Enfin! Après deux saisons lors desquelles il a flirté avec la vieille performance de Roberto Schneider (1980), Raphaël Monachon s'est emparé du record de Suisse du 60 m haies en l'abaissant d'un centième (7''81), remportant au passage un nouveau titre national en salle. Pour leur part, la Cépiste Carine N'Koué, quatrième du 60 m et du 200 m, et Nelly Sébastien, médaillée de bronze en hauteur et cinquième au triple saut, ont signé les meilleurs résultats neuchâtois.**

Macolin  
Fabrice Zwahlen

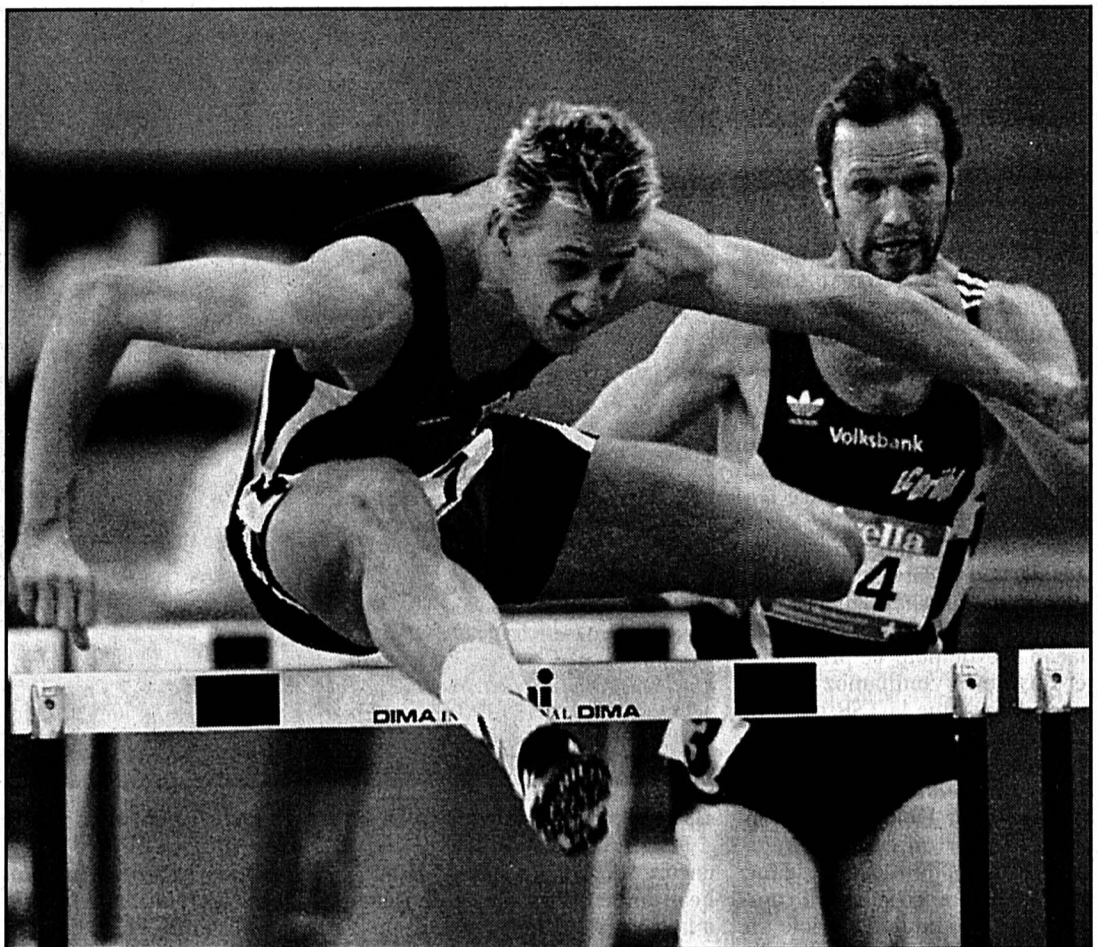
A force de le taquiner, Raphaël Monachon a donc enfin fini par le ravir, ce record de Suisse du 60 m haies! Sitôt la ligne d'arrivée franchie, le citoyen de Sonceboz peinait à réaliser son exploit et à extérioriser sa joie. Déjà à son avantage lors des séries (7''83), le Jurassien a cependant dû puiser dans ses réserves en finale pour devancer Mazou (7''85) et Bitzi (7''87). «Toute la semaine, je me suis senti à l'aise à l'entraînement», expliquait l'étudiant à l'Université de Neuchâtel pour

justifier un succès somme toute prévisible.

Vainqueur et néo-recordman, Raphaël Monachon a cependant définitivement mis une croix sur une participation aux championnats du monde en salle de Paris (7-9 mars), la fédération suisse lui demandant de réaliser 7''70. «J'ai l'impression que ce chrono est dans mes cordes, soulignait-il. La preuve: sur les trois premières des cinq haies, je suis capable de suivre le rythme imposé par des athlètes couvrant la distance en 7''50. Simplement, je dois me mettre dans la tête que je suis capable de réaliser un temps canon.»

### Sauvage en retrait

Raphaël Monachon médaillé d'or, les autres athlètes du Jura bernois sont demeurés en retrait sur les hauteurs de Macolin. Deuxième sur 60 m l'an dernier, Noémie Sauvage a raté son rendez-vous biennois, se contentant du sixième rang en demi-finale (7''90). «Un temps qui ne me satisfait pas du tout, analysait la représentante du CA Courtelary. Je suis capable de courir trois dixièmes plus rapidement!» La Jurassienne tentait d'expliquer sa contre-performance: «Ces deux dernières semaines, je n'ai pas pu m'en-



Raphaël Monachon a couru en 7''81.

photo Keystone

## Exit Clerc

Laurent Clerc ne se rendra pas aux Mondiaux. En finale du 400 mètres, l'athlète du Stade Genève a dû laisser les deux billets qualificatifs sur la distance à son camarade de club Kevin Widmer et à Mathias Rusterholz. Encore en tête au moment d'aborder le dernier virage, Laurent Clerc a eu la mauvaise idée de laisser une brèche à la corde dont ont profité ses deux adversaires.

Si aucun autre athlète n'est parvenu à décrocher son billet pour les Mondiaux, hier à Macolin, Stefan Diriwächter, Daniel Dubois (tous deux 6''73 sur 60 m) et Mireille Donders 7''33 (tous jours sur 60 m) ont raté la li-

mite pour trois centièmes. La belle Corinne Simasotchi a pour sa part échoué pour 26 centièmes (sur 400 m) et le surprenant Daniel Harzenmoser de quatorze centièmes (200 m).

La délégation suisse à Paris sera donc formée de Mireille Donders (200 m), Sieglinde Cadusch (hauteur), Regula Zürcher (400 m et 800 m), Mathias Rusterholz et Kevin Widmer (400 m). Un temps envisagée, une éventuelle participation d'un relais masculin 4 x 400 mètres a été abandonnée, Alain Reimann n'étant pas parvenu à se qualifier individuellement.

FAZ

# Tennis A Anvers, le grand blond prouve qu'il sait toujours manier la raquette

**Il n'y a pas que Martina Hingis dans le tennis suisse! Marc Rosset l'a opportunément rappelé en levant le tournoi de la Communauté européenne à Anvers, en battant en finale le No 1 britannique, Tim Henman (ATP 19), sur le score de 6-2 7-5 6-4 en deux heures et huit minutes. Le Genevois ainsi fêté son onzième succès sur le circuit professionnel en seize victoires, sans compter sa victoire aux Jeux de Barcelone en 1992.**

Grâce à ce succès, qui lui a rapporté - outre un chèque de 162.500 dollars - 337 points ATP, Rosset devrait gagner sept rangs au classement mondial pour se retrouver aujourd'hui à la 16e place, juste derrière Henman. Le Suisse, qui ne s'était plus imposé depuis sa victoire sur le gazon de Halle, en juin 1995, devrait surtout puiser une confiance toute neuve dans un résultat

qu'il recherchait depuis sa demi-finale de Roland-Garros l'an dernier.

### Le grand retour

Comme souvent, le grand blond aux chaussures rouges a triomphé en surgissant là où on ne l'attendait pas. Après un début de saison très décevant (élimination au premier tour à Sydney, au deuxième à Melbourne et défaite mortifiante face à Santoro il y a dix jours à Marseille), personne n'aurait misé un franc belge sur les chances de Marc Rosset au Palais des sports d'Anvers. La disparition prématurée de toutes les têtes de série, sauf Henman (No 6), avant les quarts de finale, lui a sans aucun doute facilité la tâche.

«Tous les joueurs que Marc a dû affronter cette semaine étaient à sa portée», reconnaissait son coach Stéphane Oberer. En finale, Tim Henman (22 ans), vainqueur cette année à Sydney, a subi après

son coup droit. Il est parvenu à étouffer le Britannique», soulignait Oberer.

«Marc a suivi à la lettre et du premier au dernier point la tactique prévue: varier la cadence, frapper fort sur le revers de Henman et couper sur

### En 28 minutes

De fait, Marc Rosset n'a pas tremblé une seconde dans une rencontre qu'il a dominée de A à Z. Dès la première manche, enlevée 6-2 en 28 minutes (breaks au troisième et cinquième jeux), le Genevois prenait l'emprise sur la partie, face à un Henman bien emprunté sur le court, commettant beaucoup d'erreurs et de surcroît privé de sa première balle de service. Entrant enfin dans le match au deuxième set, le Britannique offrit une meilleure réplique, mais pour se condamner en cédant son engagement au onzième jeu. Le Suisse bouclait 7-5 une manche qui avait duré une bonne heure.

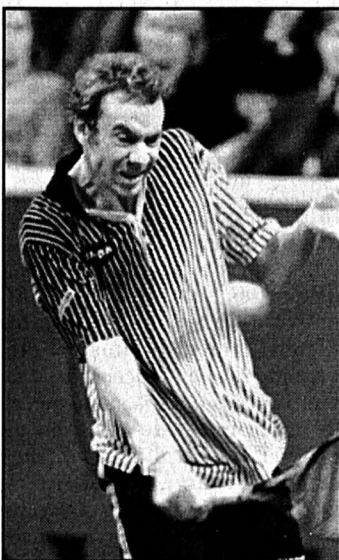
L'issue de la partie, dès lors, était scellée. D'autant que Henman offrait un break à son adversaire dès le troisième jeu du troisième set en alignant

quatre erreurs, dont deux doubles-fautes!

Même obtenue face à une opposition bien friable, dans une finale qui n'a pas atteint un niveau très relevé, cette victoire sera précieuse pour le Genevois. «Elle vient au bon moment, ça devrait donner un coup de fouet à Marc», estime Stéphane Oberer. Son poulain a joué «sérieux», avec un minimum de déchet dans son jeu. Sur tout, le Suisse a bien mieux manœuvré tactiquement que Tim Henman, trop absorbé par son obsession d'éviter le coup droit du Suisse pour songer à le faire courir. Reste, pour le Genevois, à éviter un retour de manivelle cette semaine à Milan...

### Résultats

**Anvers. Tournoi ATP Tour (1 million de dollars). Simple. Demi-finales:** Rosset (S) bat Korda (Tch) 7-6 (7-2) 6-3. Henman (GB) bat Goellner (ALL) 6-4 6-4. **Finale:** Rosset bat Henman 6-2 7-5 6-4. / si



Rosset a battu Henman en trois sets. photo Keystone

# Télévision Olivier Delaloye adore se donner en spectacle et ça lui manque

Avec deux émissions hebdomadaires sur la TSR, «TV à la carte» et «Ça cartonne». Olivier Delaloye tape à l'œil, c'est le moins que l'on puisse écrire. Et même si «Ça cartonne» passe bientôt à la trappe, l'homme aux boucles d'oreilles ne perd pas le moral: il va tourner dans un court-métrage. Portrait d'un mec qui en veut.

Sur le petit écran depuis janvier 95 dans «TV à la Carte», Olivier Delaloye est étonné de sa fulgurante ascension: il ne s'attendait pas à prendre les rênes de «Ça cartonne» aussi vite. Certes, l'émission tirera ses dernières cartouches le lundi 24 mars prochain, mais sa fin de programmation était de toute façon prévue pour ce printemps et Raymond Vouillamoz estime par ailleurs que la TSR est arrivée «au bout de cette télé de dérision et qu'il faut chercher une autre piste». L'occasion pour Olivier Delaloye de s'en aller tourner un court-métrage avec Christophe Arnould, jeune réalisateur franco-suisse. Il campera un voyou qui cambriole un négoce dont la cliente n'est autre que Madeleine Robinson. Le tournage est prévu avant l'été.

## Une Valérie dans sa vie

Ancien dessinateur en génie civil, Olivier Delaloye partage sa vie depuis trois ans et demi avec Valérie, une étudiante en sciences sociales de 23 ans. D'apparence plutôt calme et introvertie, Valérie contraste avec la fougue et le tempérament extraverti de son partenaire. «Souvent, elle me raisonne», confesse Delaloye. En effet, avant de trouver refuge dans la petite lucarne, l'animateur n'hésitait jamais à se donner en spectacle dans des lieux publics, juste par bravade ou pour remporter un pari. Ses exploits? Faire des claquettes sur la scène du cinéma lausannois Capitole durant l'entracte, se mettre au piano du cinéma Rex de Vevey, alors qu'il ne sait pas jouer de cet instrument ou



«Ça cartonne» s'arrête le 24 mars prochain, mais Olivier Delaloye ne broie pas du noir.

photo tsr

encore monter sur une table au beau milieu d'un bar et danser à la façon d'une gogo girl. Et on en passe.

Désormais, Delaloye se tient à carreau: ce genre d'extravagances lui est interdit. «D'une part parce que ma copine se sent parfois mal à l'aise, d'autre part, parce que je suis devenu un personnage public», explique-t-il. Quant à ses tenues excentriques, façon Jean-Paul Gaultier, elles sont pratiquement condamnées à moisir dans son armoire. Croiser l'animateur en kilt ou chaussé de pompes en forme de vache, avec une veste noire et blanche assortie, est donc de plus en plus rare.

## «Je suis un peu frustré»

Ces antécédents «clownesques» et exhibitionnistes résultent-ils d'un besoin de se faire remarquer, voire de narcissisme? «Peut-être», répond-il. «En fait, j'ai toujours pris énormément de plaisir à amuser la galerie. Il est vrai que maintenant, je me sens

quelque peu frustré de ne plus pouvoir totalement exprimer ma personnalité et surtout ne plus être en mesure d'acheter toutes les fringues qui me plaisent.»

En fin de compte, Olivier Delaloye, qui se réjouit déjà de recevoir Jango Edwards dans le «TV à la carte» du 1er mars, ne s'est-il pas trompé de métier, la profession de comique sem-

blant plus appropriée pour ses pitreries? «La télé, c'est arrivé par hasard», rétorque-t-il. «J'ai toujours souhaité faire du théâtre et de la comédie. Je compte bien poursuivre cette

Steve Axentios

● «Ça cartonne», ce soir à 23h sur la TSR; invité: Yves Régner. Lundi prochain l'invitée sera Anne Roumanoff.

## «Je vis au jour le jour»

— En toute honnêteté, que pensez-vous de «Ça cartonne»?

— En toute honnêteté, c'est une bonne émission si on la prend simplement comme une émission de divertissement. C'est comme le film «Independance Day». Maintenant, si on analyse la place de l'invité par rapport aux rubriques, les gags, etc., il y aurait des choses à redire...

— L'émission s'arrête le 24 mars. Outre votre rôle dans le court-métrage de Christophe Arnould, avez-vous d'autres projets?

— Pas pour l'instant, mais si les têtes pensantes de la TSR

m'ont trouvé à la hauteur, je ne manquerai certainement pas de propositions pour une nouvelle émission.

— Quel conseil donneriez-vous à ceux qui rêvent de faire de la télé?

— Ne jamais perdre espoir. Chaque année, la TSR donne la possibilité aux jeunes de se présenter à des castings et des auditions. C'est ainsi que j'ai été retenu pour «TV à la carte». Avec un minimum de personnalité, un peu de bagou et une élocution facile, la télévision est accessible.

— Depuis que vous êtes sur le petit écran, quelle est la

proposition ou l'expérience la plus insolite que vous ayez vécue?

— A «TV à la carte», j'ai pris l'habitude de faire des pré-génériques, c'est-à-dire d'intervenir avant le lancement du générique. Lors de l'émission en public et en direct, je devais arriver en peignoir au milieu de la salle, plongée dans l'obscurité, une lampe de poche à la main. Les techniciens devaient allumer les lumières et le public crier «Surprise». Ce fut l'échec total. Les techniciens ont oublié d'allumer: je me suis retrouvé comme un c... là au

milieu! Après cet incident, je cours me changer et casse le talon de ma chaussure. Je devais saluer les téléspectateurs tout en me déplaçant: je marchais tel un boîteux. Il a fallu enfoncer des clous dans le talon pour qu'il tienne jusqu'à la fin de l'émission.

— Dans dix ans, où vous voyez-vous?

— (rires) En train de me baigner dans le Lac Titicaca: j'aurai remplacé Nicolas Hulot. Plus sérieusement, je n'en sais rien. Ma devise, c'est de vivre au jour au jour.

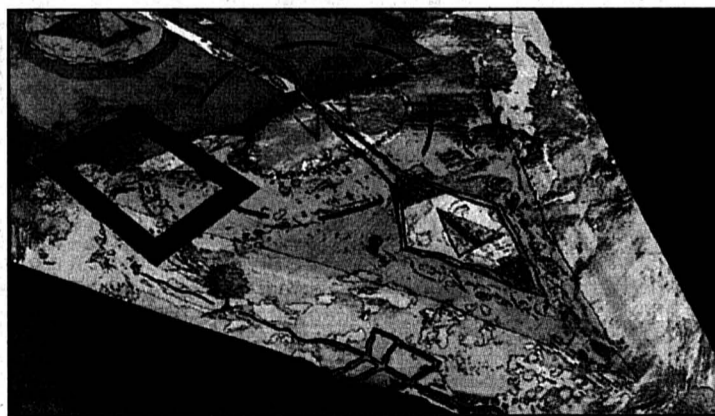
SAX

## Papier Comment conserver les estampes originales?

Ciel, votre plus belle gravure a la jaunisse, prend des rides, se couvre de mycoses. Elle est pourtant protégée par un verre. D'où lui vient ce mal de vivre?

Fragile, le papier? Ce support traditionnel aux gravures, pastels, peintures et autres techniques mixtes contemporaines présente une apparence trompeuse. Pour preuve, les magnifiques estampes japonaises ou chinoises qui ont séduit l'Europe au XIXe siècle et qui affichent allègrement plusieurs siècles d'âge ou les livres anciens et précieux conservés dans les bibliothèques. S'il réside dans la qualité des fibres utilisées lors de la fabrication du papier, le secret d'une telle longévité est surtout dû à la manière de conserver les œuvres, voire à la restauration dans certains cas.

Mais le papier est également matière sensible et certains agents extérieurs peuvent le détruire. D'où la nécessité de suivre quelques règles élémentaires, lorsque l'on tient à garder et à admirer longtemps une gravure. La première précaution,



«Paysage», Franz A. Wyss, vernis mou, aquarelle, 3e Prix de la ville du Locle. photo in catalogue Triennale 1992.

après l'achat d'une œuvre d'art sur papier, se prend lors de l'encadrement. Si les amateurs sont tentés par les sous-verre généralement vendus dans le commerce, lesquels mettent directement en contact le verre et les encres, il faut savoir que cette méthode simple et peu coûteuse, pratique, ne conservera pas l'œuvre durant des siècles. En effet, il convient de réserver un espace de quelques millimètres entre les deux — plus encore pour les délicats pastels —, ce que permet un passe-par-

tout spécifique utilisant les matériaux idoines pour le fond (attention aux acides), d'utiliser des colles solubles, des charnières de fixation et baguettes d'encadrement optimales, etc. Ensuite, du lieu d'accrochage de l'œuvre dépendra la santé de celle-ci. Un excès de lumière, un ensoleillement direct, un mur extérieur chargé d'humidité ou la proximité d'une source de chaleur sont autant de nuisances à éviter. Entre autres en isolant le cadre du mur au moyen de rondelles de liège. «Au Japon,

déclarait Annette Genton, restauratrice récemment invitée au Musée des beaux-arts du Locle, on n'hésite pas à protéger certaines œuvres sur papier au moyen de rideaux.» Enfin, si le papier est attaqué par toute une série d'agents chimiques dus à sa composition combinés avec d'autres substances, il est également une proie de choix pour certains insectes papivores, les poissons d'argent en particulier, qui n'attendent que les conditions idéales pour s'y développer. Par exemple lorsque des gravures sont conservées dans des cartons humides et exposés aux agressions de l'environnement.

Des publications spécialisées traitent de la conservation et de la restauration d'œuvres sur papier et le Cabinet des estampes du Musée d'art et d'histoire de Genève a édité un fascicule sur le montage et l'encadrement.

Sonia Graf

● Le Locle, Musée des beaux-arts, prochaine animation: ce lundi 24 février, 20 h 15, «L'estampe objet de commerce», exposé de Eberhard Kornfeld.

## BRÈVES CONSOMMATION

### Natels D Chers, les sans fil!

Si les Natels D ont fait des progrès — meilleure qualité vu son, accumulateurs plus performants, boîtiers plus compacts —, ils n'en sont pas meilleur marché à l'usage, ainsi que le révèle «J'achète mieux», dans son édition de février. Chez certains de nos voisins, il n'est pas rare de se voir offrir un Natel en prime à l'achat d'un autre appareil de bureautique ou encore de pouvoir acquérir un portable pour quelques francs; il suffit pour cela de conclure un contrat de plusieurs années avec un prestataire précis, qui se remboursera rapidement sur les factures de téléphonie.

En Suisse, le prix d'un Natel D varie pour l'heure entre 400 et 1000 fr., et il faut encore passer par les PTT pour son abonnement, une situation qui devrait toutefois changer l'an prochain avec l'ouverture du marché. Côté tarifs de communication, lorsque vous appelez un utilisateur de Natel depuis votre téléphone avec fil, vous payez votre commu-

nication deux à treize fois plus cher: 47fr.40/h en plein tarif et 31fr.30/h en tarif réduit pour un Natel D (indicatif 079) et 31fr.80/h (plein tarif) et 13fr.80 (tarif réduit) pour un Natel C (indicatif 077).

CTZ

### Baumes pour les lèvres Test de qualité: Labello gagnant

Dans son édition de février «J'achète mieux» s'est aussi intéressé aux sticks de protection pour les lèvres en testant huit produits. C'est à Labello (Migros) que revient le meilleur rapport qualité cosmétique/prix. Si vous cherchez un produit pauvre en matières grasses minérales, optez pour Bepanthen ou Neutrogena. Astor Lip est lui riche en huiles végétales, quant à Dermophil Indien, il est le seul de la sélection à être enregistré comme médicament. C'est PL3 qui montre la meilleure résistance. Enfin, Lipcare et Beldam sont les moins chers tout en étant raisonnablement efficaces.

CTZ



# Zoociété La chauve-souris a les ailes, mais c'est le dauphin qui est l'ange

**Les chauves-souris sont des créatures fascinantes. Non pas par des manières troublantes de démons auxquels on les a assimilées sans nuance, mais par une somme de petits faits de biologie qui, à d'autres animaux, valent une belle cote d'amour. Nulle intention ici de déprécier les dauphins - animaux extraordinaires comme le sont, chacun à sa manière, tous animaux - juste l'envie de jouer un peu à l'avocat du... des chirop-tes!**

«Un animal qui, comme la chauve-souris, est à demi quadrupède, à demi-volatile, et qui n'est ni l'un ni l'autre, est, pour ainsi dire un être monstre. Il n'est qu'imparfaitement quadrupède, et il est encore plus imparfaitement oiseau. Son mouvement dans l'air est moins un vol qu'une espèce de voltige incertain». Buffon dixit. Le naturaliste serait surpris d'ouïr que le type de cet «être monstre» représente, avec un millier d'espèces, le quart des espèces actuelles de mammifères! Et en fait de «voltige incertain», le vol des chauves-souris est un succès vieux de 55 millions d'années (MA) au moins. Leur longue histoire a permis aux chirop-tes de peaufiner aussi un système performant pour se faire une idée pointue de leur environnement: l'émission d'ultrasons et l'interprétation des échos, dit «écholocation».

Avec un actif un peu comparable, les dauphins ont bien plus impressionné les hommes. D'aucuns voient dans leurs ultrasons toutes sortes de pouvoirs. La relative liberté des cétacés à l'égard de la gravitation suscite l'envie: dans une réunion de sectateurs du dauphin, une psychologue ne soulignait-elle pas

combien «l'homme souffre d'être soumis à la pesanteur et d'avoir des mains plutôt que des nageoires»? Et ces mêmes dévots de rappeler que les cétacés devraient être nos maîtres - les servants du culte sont déjà (auto)désignés et attendent vos dons au CCP... - car comment ces animaux pourraient-ils ne pas nous être supérieurs: ils sont sur Terre depuis 50 MA, mais nous depuis si peu. Les chauves-souris volent depuis 55 MA, les grenouilles coassent depuis 360 MA, mais qui leur demande quoi que ce soit? Leur reproche-t-on encore leur rôle auprès des sorciers?

## Le beau et la bête

Eh oui, les chauves-souris sont d'un royaume qui n'est pas d'azur, la nuit, les ténèbres inquiétantes, quand le dauphin, lui, règne sur les immensités bleues qui dominent la planète. Les dauphins arborent un inamovible sourire - c'est dans leur anatomie - et dissimulent un cerveau compliqué, quand les chauves-souris sont tenues pour des «p'tites têtes» au rictus affligeant.

Pourtant, les chauves-souris ne sont pas moins inoffensives que les dauphins. Elles ne sont avides, c'est selon, que de fruits, de nectar, d'insectes, poissons, batraciens. Certes, trois espèces, en Amérique latine, aiment le sang d'herbivore. Quelques vampires, et tous les chirop-tes auraient un fond sanguinaire? Alors frissonnons de nous rappeler qu'il existe aux îles Galapagos un pinson qui se nourrit aussi de sang, sur les oiseaux de mer!

Le dauphin aurait, depuis l'Antiquité, moult fois sauvé des naufragés: les hommes ne doivent pas moins aux chauves-souris, dévoreuses d'insectes par tonnes ou pollinisatrices hors-pair. Le dauphin nous a toujours ému par son goût à se rapprocher de

nous: les chauves-souris ne dédaignent pas notre proximité, mais émeuvent moins. Pas amusantes pour un sou, en sus, elles encroissent, ce qui pourtant se gère avec quelques aménagements - d'ailleurs, les dauphins crottent aussi, mais nul problème à nos yeux: tout à la mer, sans épuration...

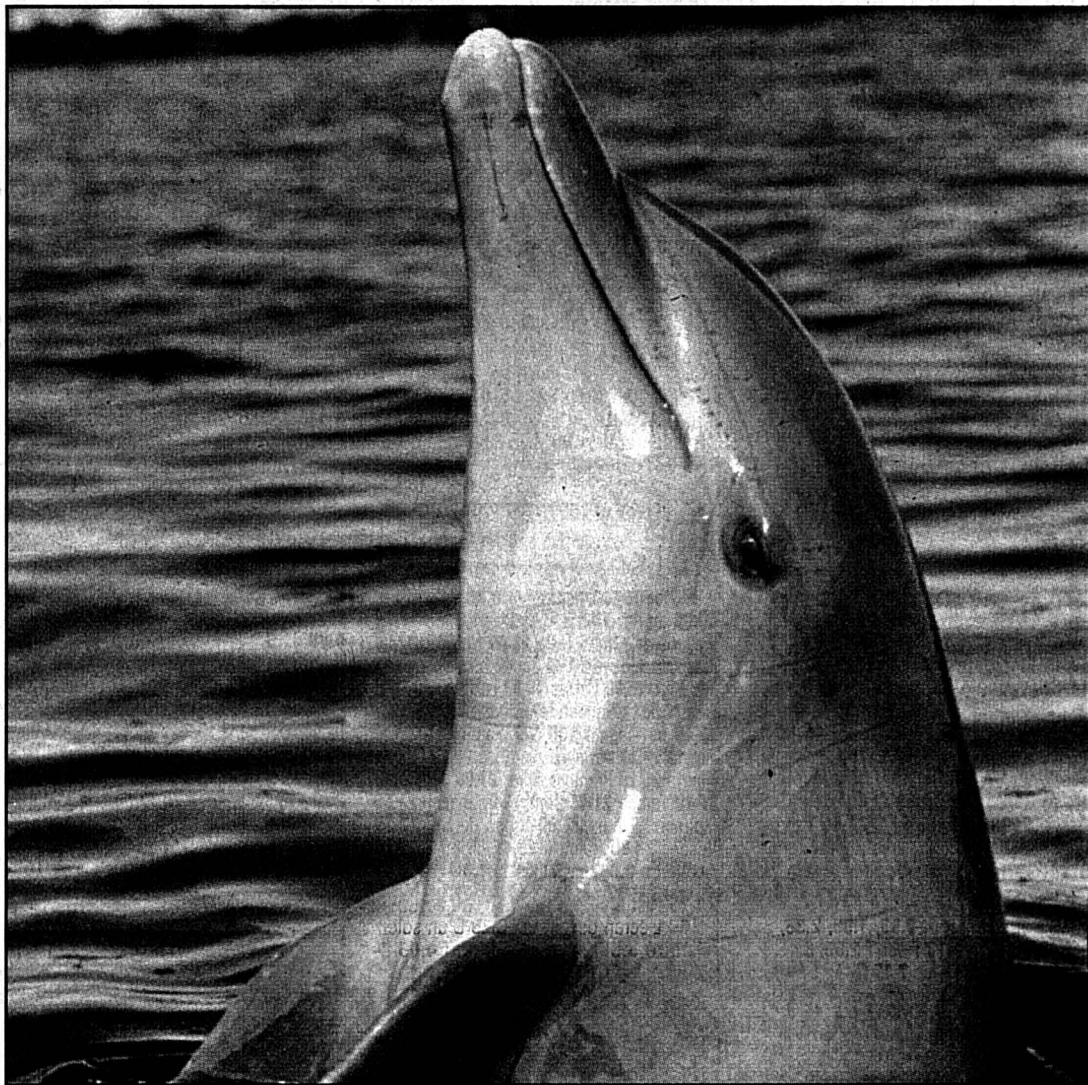
Le dauphin a été promu «thérapeute». Complément thérapeutique, plutôt. Dans la presse à sensation, il fait par-

ler les enfants autistes en deux temps trois ultrasons. Mais ça n'arrive jamais comme ça, comme un miracle - certains expliquent alors que l'animal a choisi de laisser son patient muet pour converser par télépathie, à l'insu des ignares! Mais personne n'a jamais imaginé, à notre connaissance, d'exposer, dans la douceur d'une soirée d'été, des personnes handicapées au mental ou au physique aux ultrasons inquisiteurs que les

chauves-souris émettent en permanence dans leurs «voltiges incertaines».

Les chauves-souris ont une tare dans leur curriculum que n'ont pas les dauphins: la lignée des chirop-tes était proche, à son origine, de celle des primates, au bout de laquelle ont bourgeonné tous les péchés de la Terre. Qui a dit: «Les chauves-souris sont donc bien des créatures d'enfer!»?

Jean-Luc Renck



La tête de bon chien du dauphin et son charmant sourire attirent toutes les sympathies, tandis que la chauve-souris séduit rarement avec son petit rictus, alors qu'elle est simplement plus timide.

photo a

## Plomb Pollution en baisse

Les résultats d'une étude sur le plomb contenu dans les sédiments du lac de Zoug permettent de conclure que les efforts consentis pour préserver l'environnement de ce polluant se sont avérés efficaces. Les mesures prises par la Confédération dans les années septante ont permis de stopper l'augmentation vertigineuse de la quantité de plomb relâchée dans la nature. Mieux encore: depuis l'introduction de l'essence sans plomb en Suisse en 1985, les émissions de ce polluant ont pu être réduites au quart de ce qu'elles étaient il y a 20 ans! Pourtant, durant cette même période, le nombre des véhicules à moteur en circulation a presque doublé...

Le lac de Zoug a été pris comme terrain d'observation, car presque aucun rejet industriel y est déversé directement. La lenteur du renouvellement des eaux est aussi un facteur fiable. L'analyse de quatre carottes de sédiments, collectées au fond du lac de Zoug a été menée par les chercheurs de l'Institut fédéral pour l'aménagement et la protection des eaux (Eawag). La teneur en plomb a chuté à partir de la fin des années quatre-vingt. Elle est maintenant stabilisée entre 40 et 45 milligrammes par kilo, ce qui correspond à la concentration des années cinquante, mais elle reste cependant trois fois plus élevée qu'avant l'ère industrielle.

Cedos

# Jardin Préparez le muguet en attendant la floraison du 1er mai

**Il faut penser dès maintenant au 1er mai, si vous voulez que le muguet soit présent au rendez-vous avec toutes ses clochettes. Sa culture peut se pratiquer à l'intérieur dans des pots en terre, d'abord à l'ombre, puis dans une pièce claire.**

Procurez-vous dans votre jardinerie ou dans votre jardin des griffes bien vigoureuses et bien racinées, maintenant que les premiers bourgeons, appelés aussi turions, commencent à apparaître. Réduire le système racinaire au quart de sa longueur avec un bon sécateur car les racines sont très dures et il convient de les couper net.

Mettez du terreau dans des pots en terre de 18cm de diamètre, après avoir installé un bon système de drainage grâce à une couche de tessons. Si vous le trouvez trop compact, mélangez un peu de sable. Vous planterez vos griffes - à raison de cinq par pot - de sorte que l'extrémité du bourgeon de chaque griffe affleure. Ceci est très important pour un bon démarrage de vos potées.



Le printemps s'annonce avec un brin de muguet.

photo a

Le muguet doit pousser dans l'obscurité la plus complète pendant les six à huit premières semaines, jusqu'à ce que les feuilles apparaissent. Couvrez donc

vos potées d'une feuille de papier kraft ou d'une feuille d'aluminium. Vous pouvez aussi former un cône avec du papier d'aluminium et le poser sur la potée, ce qui a

pour mérite de ne pas gêner le développement des premières pousses. Mettez les potées dans votre pièce la plus sombre où la température ne doit pas être inférieure à 15 degrés. Il faudra arroser de temps en temps de manière à entretenir une bonne humidité mais sans détremper.

## Une floraison continue

Une fois que les premières feuilles seront apparues, vous pourrez mettre vos potées en place dans une pièce très claire, de préférence près d'une fenêtre, à condition - et cela vaut pour toutes les plantes - que les rayons du soleil ne risquent pas de les frapper directement. Cette précaution est valable pour toutes les plantes en appartement. Les vitres, si elles ne sont pas tamisées par un voilage, font office de loupe et les rayons du soleil brûlent les plantes.

Continuez à arroser sans excès et bassinez les feuilles naissantes pour favoriser leur croissance. Mais, dès qu'apparaîtront les premiers brins de muguet, il faudra cesser les bassinages qui tacheraient les fleurs. Comptez deux

## Bloc'nat Une éponge branchée

Organismes plutôt simples, les éponges sont des animaux, même si, à l'instar de quelques autres groupes zoologiques, leur mobilité se limite à leur prime jeunesse larvaire. Des éponges, on en rencontre depuis les rivages marins jusque dans les abysses, à - 5000 mètres, et aussi, pour quelques-unes, dans les eaux douces. Elles se nourrissent des petits organismes ou débris portés dans le courant d'eau que, via les pores qui les perforent, elles entraînent à l'aide de cellules spécialisées - une éponge de 10 cm peut filtrer 100 litres d'eau quotidiennement.

Souvent, les éponges comptent aussi sur la production d'hydrates de carbone par des algues symbiotiques. Ces petites douceurs devraient être, par la force des choses, le privilège des éponges vivant assez près de la surface, puisque sans lumière, les algues ne peuvent pratiquer la photosynthèse. Or, on a découvert récemment que *Rossella racovitzae*, une éponge qui vit en Antarctique par 120 mètres de fond, bénéficie du travail de «ses» algues même au plus profond de l'hiver, c'est-à-dire dans la nuit, et avec une solide couche de glace en surface!

C'est en s'inspirant d'un outil de télécommunication que des biologistes italiens ont résolu le mystère. Il faut savoir que les éponges ont un squelette - c'est lui qui sert aux zoologues pour classer les éponges. Ce squelette est formé de petits éléments disjoints, les spicules, soit siliceux soit calcaires, avec un éventuel complément protéique. Il est apparu, à travers des expériences avec un laser, que les spicules plutôt longs de *R. racovitzae* jouent les fibres optiques, capturant chaque infime bribe de lumière pour la mener sans perte dans le «jardin» d'algues installé à leur base! Simplicité d'éponge...

JLR

bons mois pour que les brins de muguet se montent. Si vous avez acheté de belles griffes, chacune pourra vous donner jusqu'à trois brins. Pour que les fleurs durent le plus longtemps possible, il conviendra, une fois les brins apparus, de mettre vos potées dans une pièce fraîche, au moins la nuit. Afin que toutes vos potées ne fleurissent pas en même temps, préparez en tous les huit à dix jours, et ceci jusqu'au début du mois de mars.

Une fois que vos potées seront défleuries, vous pourrez transplanter les griffes au jardin, dans un endroit bien ameublé, à mi-ombre, en prenant soin de bien étaler les racines que vous placerez dans un compost bien riche. Vous veillerez tout l'été à ce que la terre reste bien fraîche. Ne vous attendez pas à une floraison éblouissante la première année car le muguet est long à s'installer.

Le muguet du jardin peut également être forcé pour qu'il fleurisse le 1er mai. Pour cela, couvrez-le maintenant d'une cloche en plastique et arrosez-le quotidiennement à l'eau tiède, le matin seulement. / ap







# Aujourd'hui Cortège de nuages sombres

Situation générale: le fort courant du sud-ouest retrouve le chemin à travers le nord du continent et le Jura. Il véhicule un train de perturbations dont la première nous touche aujourd'hui.

Prévisions pour la journée: ce matin, le ciel est couvert par un voile épais d'altitude que le soleil a bien du mal à transpercer. Les vents se réveillent et soufflent du sud-ouest avec énergie à tous les niveaux. Dès midi, les nuages se font menaçants et les pluies ne tardent pas à tomber, et ce jusqu'à l'altitude des plus hauts sommets jurassiens. Les températures restent douces et on relève 10 degrés sur le Littoral et 6 à 1000 mètres au meilleur de la journée.

Demain: couvert et pluvieux.  
 Mercredi: très nuageux et précipitations. La neige tombe à nouveau sur le massif.  
 Jeudi: accalmie.

Jean-François Rumley

**Fête à souhaiter**  
 Mathias

**Températures**  
 Aujourd'hui à 14 heures

- Neuchâtel: 10°
- Boudry: 10°
- Cernier: 8°
- Fleurier: 7°
- La Chaux-de-Fonds: 6°
- Le Locle: 6°
- La Vue-des-Alpes: 5°
- Saignelégier: 6°
- St-Imier: 7°

**Hier à 14 heures**

- En Suisse...**
- Bâle: beau, 13°
  - Berne: peu nuageux, 8°
  - Genève: beau, 12°
  - Locarno: beau, 10°
  - Sion: beau, 13°
  - Zurich: beau, 11°

**...en Europe...**

- Athènes: nuageux, 17°
- Berlin: beau, 12°
- Istanbul: averses pluie, 8°
- Lisbonne: peu nuageux, 17°
- Londres: très nuageux, 13°
- Moscou: peu nuageux, -3°
- Palma: peu nuageux, 15°
- Paris: très nuageux, 11°
- Rome: nuageux, 15°

**...et dans le monde**

- Bangkok: beau, 34°
- Le Caire: pluvieux, 14°
- Jérusalem: non reçu
- Johannesburg: beau, 29°
- Miami: nuageux, 28°
- New Delhi: beau, 26°
- New York: beau, 21°
- Pékin: nuageux, 5°
- Rio de Janeiro: nuageux, 28°
- San Francisco: beau, 16°
- Sydney: nuageux, 29°
- Tokyo: beau, 10°

**Soleil**  
 Lever: 7h22  
 Coucher: 18h10

**Lune (décroissante)**  
 Lever: 20h24  
 Coucher: 8h06

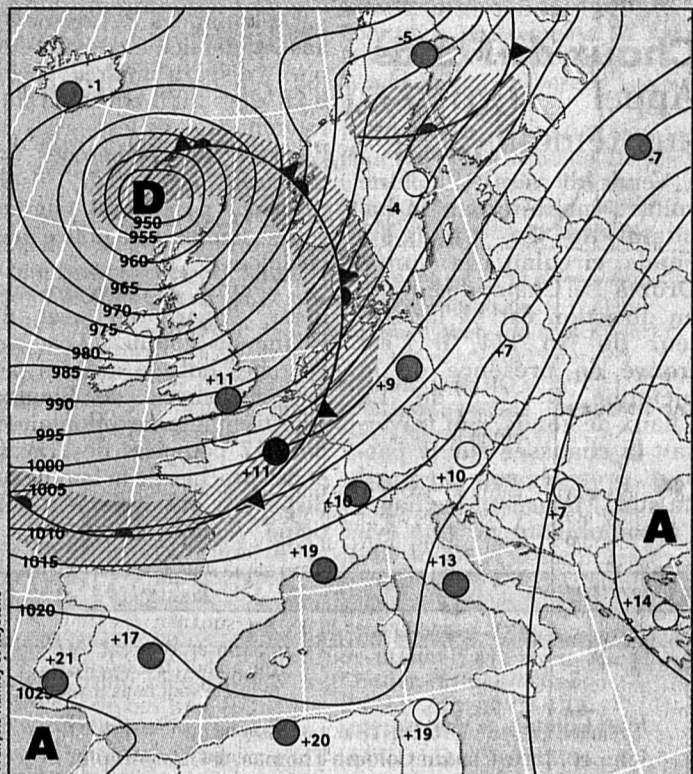
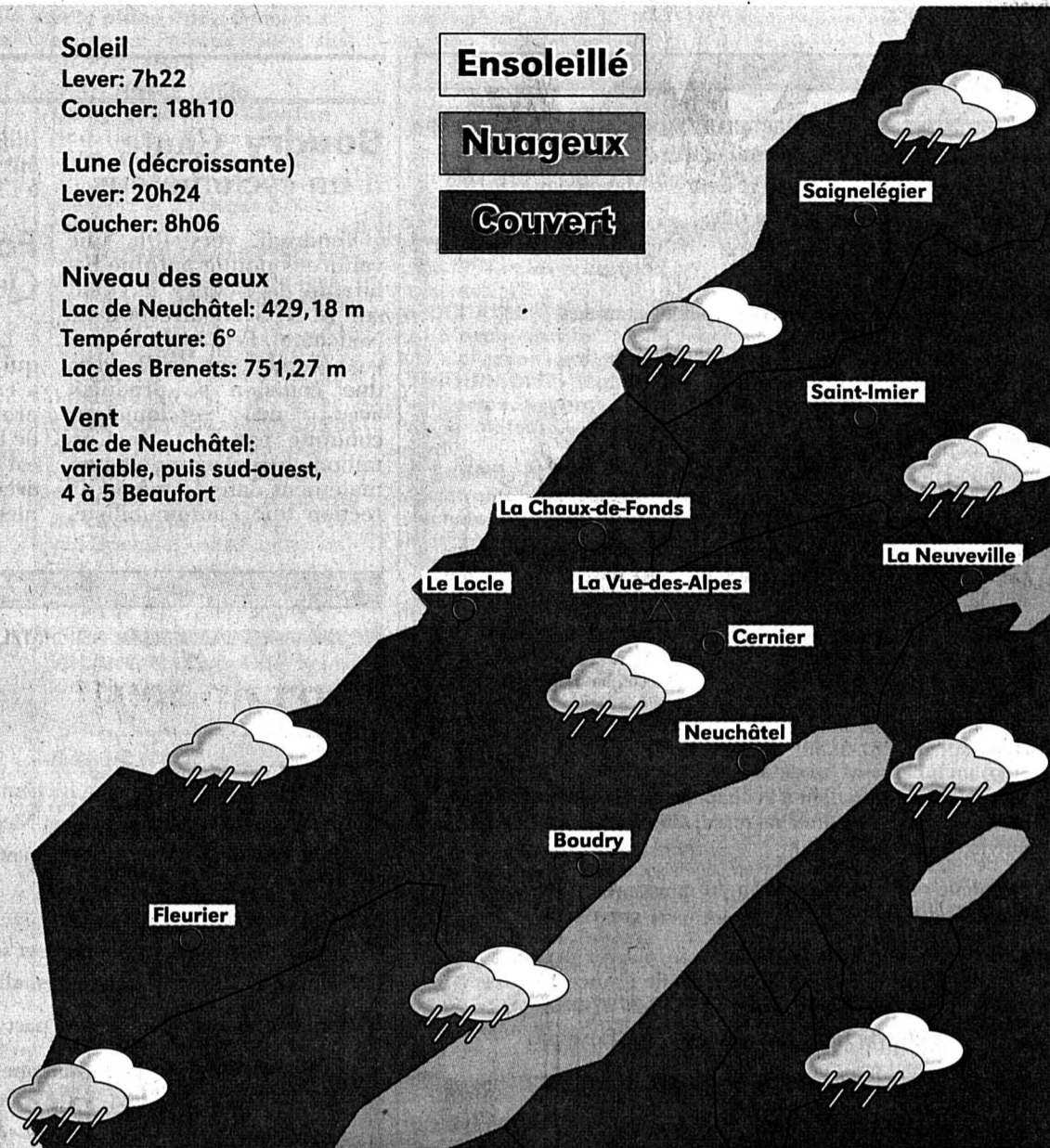
**Niveau des eaux**  
 Lac de Neuchâtel: 429,18 m  
 Température: 6°  
 Lac des Brenets: 751,27 m

**Vent**  
 Lac de Neuchâtel:  
 variable, puis sud-ouest,  
 4 à 5 Beaufort

Ensoleillé

Nuageux

Couvert



**Front froid**

**Front chaud**

**Occlusion**

**Courant d'air froid**

**Courant d'air chaud**

**Pluie**

**Averses**

**Zone orageuse**

**Neige**

**Anticyclone**

**Dépression**

**Ciel serein**

**Ciel nuageux**

**Ciel couvert**

Isobares: indication de la pression en hectopascals (mbar)

1015

1010

1005

Aujourd'hui	Mardi	Mercredi	Jeudi
En plaine: 10° A 1000 m: 6°	10° 7°	8° 4°	7° 2°

## Cuisine La recette du jour

Entrée: Flan aux légumes.  
 Plat principal: ESCALOPES EN PAUPIETTES À LA PURÉE DE MARRONS.  
 Dessert: Salade de papayes.

Préparation: 20mn. Cuisson: 45mn. Ingrédients pour 4 personnes: 4 fines escalopes de dinde, 1 petite boîte de purée de marron au naturel (non sucrée), 150g de chair à saucisse, 2 échalotes hachées, persil haché, 1 verre à liqueur de cognac, 1 c. à café de farine, 10cl de vin blanc sec, sel, poivre, beurre et huile pour la cuisson.

Préparation: Faire fondre les échalotes dans un peu de beurre. Préparer la farce: mélanger la chair à saucisse, la purée de marrons, les échalotes fondues, le persil haché. Assaisonner.

Aplatir les escalopes et les tartiner avec la farce. Les rouler en paupiettes et les ficeler. Faire fondre puis chauffer le mélange beurre/huile dans une sauteuse. Y faire dorer les paupiettes sur toutes les faces. Flamber avec le cognac chauffé.

Déposer la farine dans le fond de la cocotte et la mélanger à la sauce. Ajouter le vin blanc. Remuer. Laisser mijoter doucement pendant 45mn. Ajouter un peu d'eau bouillante si nécessaire.

Lorsque les paupiettes sont cuites, après avoir ôté les ficelles, les ranger harmonieusement sur un lit de riz disposé sur le plat de service.

## MOTS CROISÉS No 76

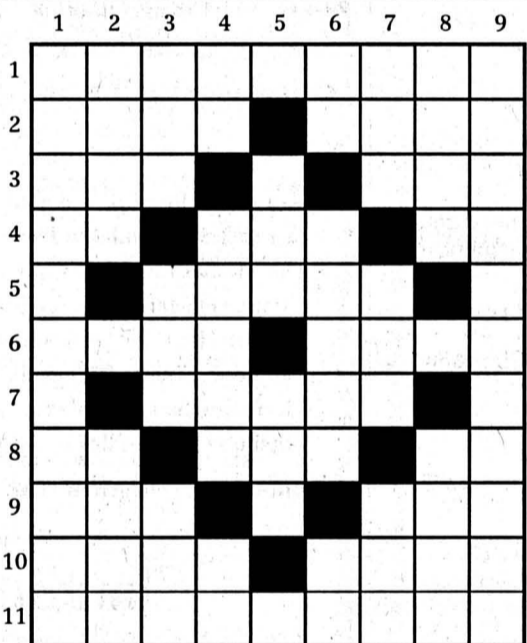
**Horizontalement** : 1. Une qui travaille sans cesse, mais pas longtemps! 2. Matière à corroyage - Bleu, chez les «grands»... 3. Mousse de bière - Reprise de refrain. 4. Conjonction - C'est une chance d'en avoir - Possessif. 5. Poisson ou oiseau, c'est selon. 6. Une forme d'injustice - Moineau populaire. 7. Chamois alpin. 8. Au goût du jour - Un rien, face à l'éternité - Laissées en plan. 9. Plus dans le coup - Mort, et bientôt enterré. 10. Réfutés - Le grand bide. 11. Travailleur temporaire.

**Verticalement** : 1. Découvertes lentes. 2. Refuge dans le trafic - Plus sombre, sans lune. 3. Zéro - Langage d'oiseau - On l'attend au five o'clock. 4. Premier en ligne - On la roule, à force d'aller et venir - Sigle pour canton alémanique. 5. Par nature, il est au ras des pâquerettes - Part de terrain. 6. Premières à l'escapade - C'est normal, s'il a de la bouteille! - Note. 7. Jeune fan d'opéra - Coin douillet - C'est une perfidie, si elle est mauvaise. 8. Prénom - On l'a parfois au ventre. 9. Petit bobo sans gravité.

Solution dans la prochaine édition

### Solution du numéro 75

**Horizontalement** : 1. Harmonica. 2. Iguanodon. 3. Sein - Sion. 4. Tests - Olé. 5. Sitôt. 6. Eloï - Pu. 7. Inalpe. 8. Emue - Spot. 9. Oté. 10. Te - Ourlet. 11. Entrecôte. **Verticalement** : 1. Historiette. 2. Agée - Nm - En. 3. Ruisseaux. 4. Mantille - Or. 5. On - Stop - Mue. 6. Nos - Oies - RC. 7. Idiot - Polo. 8. Cool - Protêt. 9. Anneau - Tête..



**Nom d'une pipe!** Les banques feraient-elles commerce de leurs charmes?

J'explique. Depuis peu, chacun sait qu'il est possible de charger sa carte en mode «cash», de façon à faire ses courses sans s'encombrer de billets. La monnaie du futur, ça s'appelle (à se demander du reste pourquoi on s'épuise à imprimer de nouvelles coupures, mais je m'égare).

## Billet De cheval!

La marche à suivre est simple, quoique déroutante. Après que vous ayez glissé l'objet plastifié dans la fente prévue à cet effet, l'ordinateur vous prie d'introduire votre PIN (je cite, je cite!). Une fois les boutons caressés selon un code connu de vous seul (pardon maman), vous êtes prié de patienter, histoire qu'il vérifie votre PIN (ça ne m'amuse pas plus que vous, mais je me dois à l'objectivité de la profession). Arrivé à ce stade, il ne vous reste plus qu'à Tabatha Cash, pardon, taper «cash», ainsi que le montant désiré, et le tour est joué. Pour autant, bien sûr, que votre compte soit pourvu en liquidités.

Sortez couverts...

Ivan Radja

